

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2006-2007

19 DÉCEMBRE 2006

**Projet de loi sur la formation judiciaire
et portant création de l'Institut de
formation judiciaire**

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DE LA JUSTICE
PAR
**M. NOREILDE ET
MME NYSENS**

I. INTRODUCTION

Le présent projet de loi, qui relève de la procédure obligatoirement bicamérale, a été déposé comme projet de loi au Sénat le 7 novembre 2006.

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 2006-2007

19 DECEMBER 2006

**Wetsontwerp inzake de gerechtelijke
opleiding en tot oprichting van het
Instituut voor gerechtelijke opleiding**

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE JUSTITIE
UITGEBRACHT DOOR
**DE HEER NOREILDE EN
MEVROUW NYSENS**

I. INLEIDING

Dit wetsontwerp, dat onder de verplicht bicamerale procedure valt, is als wetsontwerp ingediend in de Senaat op 7 november 2006.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président/Voorzitter: Hugo Vandenberghe.

Membres/Leden :

SP.A-SPIRIT	Jacinta De Roeck, Flor Koninckx, Fauzaya Talhaoui.
VLD	Jeannine Leduc, Stefaan Noreilde, Luc Willems.
PS	Marie-José Laloy, Philippe Mahoux.
MR	Jean-Marie Cheffert, Christine Defraigne, Nathalie de T' Serclaes.
CD&V	Mia De Schampelaere, Hugo Vandenberghe.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder, Anke Van dermeersch.
CDH	Clotilde Nyssens.

Suppléants/Plaatsvervangers :

Staf Nimmergeers, Fatma Pehlivan, Ludwig Vandenhove, Myriam Vanlerberghe.
Pierre Chevalier, Nele Lijnen, Annemie Van de Castele, Patrik Vankrukelsven.
Sfia Bouarfa, Jean Cornil, Joëlle Kapompolé, Philippe Moureaux, Jihane Annane, Berni Collas, Marie-Hélène Crombé-Berton, Alain Destexhe.
Sabine de Bethune, Jan Steverlynck, Elke Tindemans.
Yves Buysse, Joris Van Hautem, Karim Van Overmeire, Christian Brotcorne, Francis Delpérée.

Voir:

Documents du Sénat :

3-1889 - 2006/2007 :

N° 1 : Projet de loi.

N° 2 : Avis du Conseil supérieur de la Justice.

N° 3 : Amendements.

Zie:

Stukken van de Senaat :

3-1889 - 2006/2007 :

Nr. 1 : Wetsontwerp.

Nr. 2 : Advies van de Hoge Raad voor de Justitie.

Nr. 3 : Amendementen.

La commission de la Justice a examiné ce projet de loi au cours de ses réunions du 29 novembre et des 5, 6 et 19 décembre 2006, en présence de la ministre de la Justice.

Lors de la réunion du 29 novembre 2006, la commission a décidé d'entendre des représentants du Conseil supérieur de la Justice pour qu'ils présentent l'avis qu'il a rendu le 27 septembre 2006 sur l'avant-projet de loi. Cette audition a eu lieu lors de la réunion du 5 décembre.

II. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE LA MINISTRE DE LA JUSTICE

Le projet de loi à l'examen, qui porte sur la formation judiciaire et crée l'Institut de formation judiciaire est particulièrement important pour le gouvernement.

Ce projet de loi est l'aboutissement d'un long travail mené depuis le début de la législature en collaboration avec les différents acteurs judiciaires et institutionnels compétents en cette matière.

L'objectif poursuivi s'inscrit dans la modernisation des structures judiciaires et il s'articule parfaitement avec les autres projets gouvernementaux, tels que la réforme des carrières du personnel de l'ordre judiciaire mais aussi la réforme Thémis. L'un des objectifs de l'accord du gouvernement du 12 juillet 2003 est une justice plus efficace. Améliorer la qualité du Service public « Justice » rendu au citoyen reste notre objectif majeur.

Comment améliorer le service rendu ?

Il est nécessaire de travailler sur plusieurs paramètres parmi lesquels figure la formation des magistrats et du personnel qui assiste ces derniers. Des magistrats et un personnel administratif bien formés participeront mieux à un fonctionnement efficace de l'appareil judiciaire.

Par ce projet, le gouvernement veut donner une impulsion vigoureuse à une formation judiciaire plus professionnalisée et de qualité élevée.

Le présent projet crée d'une part, de façon explicite, certains droits et dans des cas spécifiques des obligations supplémentaires en matière de formation; la notion de formation judiciaire est clairement définie, elle englobe ainsi la formation initiale, la formation permanente et l'accompagnement de la carrière.

L'article 4 du projet consacre le droit pour un magistrat de participer aux formations permanentes dispensées par l'Institut durant cinq jours ouvrables par année judiciaire.

De commissie voor de Justitie heeft dit wetsontwerp besproken tijdens haar vergaderingen van 29 november, 5, 6 en 19 december 2006, in aanwezigheid van de minister van Justitie.

Tijdens haar vergadering van 29 november 2006 heeft de commissie besloten vertegenwoordigers van de Hoge Raad voor de Justitie te horen over het advies dat hij op 27 september 2006 over het voorontwerp van wet heeft uitgebracht. Deze hoorzitting vond plaats tijdens de vergadering van 5 december 2006.

II. INLEIDENDE UITEENZETTING DOOR DE MINISTER VAN JUSTITIE

Het voorliggende wetsontwerp dat handelt over de gerechtelijke opleiding en de oprichting van het Instituut voor gerechtelijke opleiding is voor de regering heel belangrijk.

Dit wetsontwerp is het resultaat van een langdurige inspanning sinds de aanvang van de regeerperiode, in samenwerking met de verschillende gerechtelijke en institutionele actoren die in deze materie bevoegd zijn.

Het doel moet gezien worden in het licht van de modernisering van de gerechtelijke structuren en het past perfect in het kader van de andere regerings-projecten, zoals de loopbaanhervorming van het personeel van de rechterlijke orde maar ook de Themishervorming. Een efficiëntere Justitie is één van de doelstellingen van het regeerakkoord van 12 juli 2003. Een betere kwaliteit aanbieden aan de burger van de Overheidsdienst « Justitie » blijft onze voornaamste zorg.

Hoe kunnen we deze dienstverlening verbeteren ?

Hiervoor moet met verschillende parameters gewerkt worden waaronder met name de opleiding van de magistraten en van het personeel dat deze laatsten bijstaat. Goed opgeleide magistraten en goed opgeleid administratief personeel zullen beter bijdragen tot een doeltreffende werking van het gerechtelijk apparaat.

Met dit ontwerp wil de regering een krachtige impuls geven aan een meer professionele gerechtelijke opleiding van hoogstaande kwaliteit.

Dit ontwerp creëert enerzijds expliciet enkele rechten en, in specifieke gevallen, bijkomende plichten inzake opleiding; het begrip gerechtelijke opleiding wordt duidelijk gedefinieerd, het gaat om de initiële opleiding, de permanente opleiding en de loopbaanbegeleiding

Krachtens artikel 4 van het ontwerp krijgt de magistraat het recht permanent opleidingen te volgen die door het Instituut gegeven worden *a rato* van vijf werkdagen per gerechtelijk jaar.

Le choix de la formation est déterminé en concertation avec le chef de corps du magistrat et chaque formation fera l'objet d'une évaluation. Cinq jours ouvrables est une première étape et la ministre espère que des étapes supplémentaires pourront être accomplies ultérieurement.

Le gouvernement avait déjà accompli, il y a peu de temps, un effort particulier en adoptant, le 22 août 2006, un arrêté royal relatif à la formation professionnelle de certains membres du personnel administratif. Dans le rapport au Roi qui précède cet arrêté royal, la ministre a insisté sur l'absolue nécessité d'élever le niveau de compétence du personnel, celui-ci ne pouvant être optimisé que si une meilleure place est accordée dans les priorités à la formation. L'arrêté royal prévoit explicitement que la formation utile au travail dans l'organisation judiciaire est un droit. Nous l'inscrivons à présent dans la loi au profit des magistrats.

Le gouvernement décide de créer un Institut de formation judiciaire. Cet Institut est indépendant à l'égard des pouvoirs exécutif et législatif. Le gouvernement décide aussi de consacrer une part importante de son budget à l'effort de formation puisque à l'instar de ce qui est imposé aux employeurs du privé, un effort de formation de 1,9 % de la masse salariale sera consenti. Néanmoins, il est prévu que le rattrapage budgétaire se fera en plusieurs étapes.

L'Institut sera compétent tant pour la magistrature et les stagiaires judiciaires que pour le personnel judiciaire. Cette compétence pour l'ensemble du personnel de l'ordre judiciaire offre plusieurs avantages. Les moyens affectés peuvent être utilisés de manière plus efficace et les politiques en matière de formation, pour ces deux groupes, peuvent être coordonnées et harmonisées. L'exposé des motifs cite quelques exemples des avantages. De plus, ne perdons pas de vue que les deux groupes ne peuvent fonctionner l'un sans l'autre; ils constituent chacun un maillon de l'appareil judiciaire. Le chef de corps travaille, par exemple, en étroite collaboration avec son équipe de référendaires, ses greffiers, éventuellement ses juristes ou encore son secrétaire en chef.

Certaines formations communes peuvent avoir une influence positive sur l'esprit d'équipe, augmenter les contacts réciproques entre les groupes et rapprocher les différentes cultures. Il est bien évident qu'il continuera d'exister de nombreuses formations spécifiques pour les magistrats et les stagiaires judiciaires ainsi que d'autres pour les greffiers ou encore les membres des parquets.

De keuze van de opleiding wordt in overleg met de korpschef van de magistraat bepaald en iedere opleiding zal geëvalueerd worden. Vijf werkdagen vormen een eerste etappe en de minister hoopt dat er later ruimte zal zijn voor bijkomende etappes.

Kort geleden leverde de regering reeds een bijzondere inspanning met de goedkeuring van een koninklijk besluit op 22 augustus 2006 betreffende de beroepsopleiding van sommige administratieve personeelsleden. In het verslag aan de Koning dat aan dit koninklijk besluit voorafging, wees de minister op de absolute noodzaak om het kennisniveau van het personeel op te drijven, hetgeen slechts geoptimaliseerd kan worden als er meer voorrang verleend wordt aan de opleiding. Het koninklijk besluit bepaalt explicet dat de opleiding ter bevordering van het werk binnen de rechterlijke orde een recht is. Dit recht wordt thans in de wet opgenomen ten voordele van de magistraten

De regering beslist tot de oprichting van het Instituut voor gerechtelijke opleiding. Dit Instituut staat onafhankelijk van de uitvoerende en de rechterlijke macht. De regering beslist ook om een aanzienlijk deel van haar begroting te besteden aan de opleiding aangezien er, naar het voorbeeld van wat werd opgelegd aan de werknemers uit de private sector, een inspanning zal geleverd worden voor de opleiding. Deze inspanning bedraagt 1,9 % van de loonmassa. Er werd echter ook bepaald dat de budgettaire inhaalbeweging in verschillende etappes zal gebeuren.

Het Instituut zal zowel bevoegd zijn voor de magistratuur en de gerechtelijke stagiairs als voor het gerechtelijk personeel. Deze bevoegdheid voor heel het personeel van de rechterlijke orde biedt meerdere voordelen. Zo kunnen de toegekende middelen efficiënter worden aangewend en kan het vormingsbeleid voor deze beide groepen worden gecoördineerd en op elkaar worden afgestemd. De memorie van toelichting citeert enkele voorbeelden van die voordelen. Bovendien mogen we niet uit het oog verliezen dat beide groepen niet zonder elkaar kunnen functioneren; ze vormen elk een schakel van het gerechtelijk apparaat. De korpschef werkt bijvoorbeeld nauw samen met zijn team referendarissen, griffiers, eventueel met zijn juristen of nog met zijn hoofdsecretaris.

Sommige gemeenschappelijke opleidingen kunnen een positieve invloed hebben op de teamgeest, de wederzijdse contacten bevorderen tussen de verschillende groepen en de verschillende culturen nader tot elkaar brengen. Het is evident dat een ruim aantal specifieke opleidingen voor magistraten en gerechtelijke stagiairs zullen blijven voortbestaan samen met nog andere opleidingen voor de griffiers en ook voor de leden van de parketten.

L'Institut est fédéral; il ne fait aucun doute que le statut des acteurs de l'organisation judiciaire constitue une matière fédérale. La formation étant un des éléments constitutifs du statut, l'organisation de celle-ci appartient aussi au fédéral. En tant qu'établissement fédéral, la parité linguistique sera respectée, le gouvernement l'a prévue à tous les niveaux. Le gouvernement a souhaité consolider l'indépendance de l'Institut au maximum puisque ce dernier jouit de la personnalité juridique, il dispose d'un budget propre garanti par la loi et pour lequel il décide en toute autonomie moyennant toutefois un contrôle limité du ministre de la Justice. La présence de magistrats, tant au niveau du conseil d'administration qu'au niveau du comité scientifique, renforcera encore l'autonomie de l'établissement. D'ailleurs, le responsable de la division compétente pour la formation des magistrats doit nécessairement être un magistrat.

Une des questions soulevées par le Conseil d'État dans son avis concerne la conformité du projet de loi à l'article 151 de la Constitution. Aujourd'hui, la compétence de la formation appartient à la fois au Conseil supérieur de la Justice et au ministre de la Justice. Le système bicéphale que nous connaissons n'est pas heureux et engendre de nombreuses difficultés dans la pratique quotidienne. À ce sujet, la ministre se réfère aux différents travaux menés par le Conseil supérieur de la Justice mettant en lumière ces obstacles. Aussi, le gouvernement a décidé de confier à l'Institut la compétence d'établir les programmes en matière de formation et d'en assurer l'exécution. Les programmes devront être conformes aux directives établies par le Conseil supérieur de la Justice pour ce qui concerne les magistrats et les stagiaires judiciaires. Ces programmes devront aussi être conformes aux directives données par le ministre de la Justice lorsqu'ils concernent les autres catégories de personnel.

L'Institut sera aussi compétent pour la coopération nationale et internationale en matière de formation judiciaire et d'échange de l'expérience professionnelle. Initialement, l'avant-projet soustrayait au Conseil supérieur de la Justice le pouvoir d'approuver les directives et les programmes. Nous avons, dans le projet de loi, restauré la compétence en matière de directives. Ainsi, le Conseil supérieur de la Justice rédige des directives relatives à la politique en matière de formation des magistrats et des stagiaires judiciaires. Ainsi, le projet de loi renforce la mission essentielle du Conseil supérieur de la Justice, à savoir intervenir en tant qu'organe de contrôle externe du pouvoir judiciaire. En effet, confier la compétence entière de la formation au Conseil supérieur de la Justice aurait eu pour conséquence une perte de la distance indispensable pour exercer le pouvoir de contrôle qui lui appartient. C'est pour cette raison que le gouvernement estime que la compétence réservée en

Het Instituut is federaal; het staat buiten kijf dat het statuut van de actoren van de rechterlijke orde een federale materie vormt. Aangezien de opleiding één van de constitutieve elementen vormt van het statuut, behoort de organisatie ervan ook tot het federale niveau. Als federale instelling zal de taalpariteit worden nageleefd, de regering heeft dit voorzien. De regering wenst de onafhankelijkheid van het Instituut zoveel mogelijk te bestendigen aangezien het rechts-persoonlijkheid krijgt, het over een eigen, wettelijk gewaarborgd budget beschikt waarover het volledig autonoom kan beslissen mits beperkt toezicht evenwel van de minister van Justitie. De aanwezigheid van magistraten, zowel op het niveau van de raad van bestuur als van het wetenschappelijk comité, zal de autonomie van de instelling nog versterken. De afdelingsverantwoordelijke die bevoegd is voor de opleiding van de magistraten moet trouwens nood-zakelijkerwijs een magistraat zijn.

Een van de vragen die naar voor kwam uit het advies van de Raad van State betreft de conformiteit met artikel 151 van de Grondwet. Op dit ogenblik komt de bevoegdheid voor opleiding zowel toe aan de Hoge Raad voor de Justitie als aan de minister van Justitie. Dit tweehoofdig systeem dat we thans kennen, is niet echt geslaagd en brengt in de dagelijkse praktijk vele problemen met zich mee. De minister verwijst in dit verband naar de verschillende studies van de Hoge Raad voor de Justitie die deze hinderpalen aan het licht brengen. Daarom heeft de regering beslist het Instituut te belasten met het opstellen van de opleidingsprogramma's en met de uitvoering ervan. De programma's zullen moeten overeenstemmen met de richtlijnen die door de Hoge Raad voor de Justitie zijn vooropgesteld voor de magistraten en voor de gerechtelijke stagiairs. Deze programma's zullen ook conform de richtlijnen van de minister van Justitie moeten zijn wanneer het andere personeelscategorieën betreft.

Ook zal het Instituut bevoegd zijn voor de nationale en internationale samenwerking inzake beroepsopleiding en uitwisseling van beroepservaring. Aanvankelijk ontrok het voorontwerp de bevoegdheid inzake het goedkeuren van richtlijnen en programma's aan de Hoge Raad voor de Justitie. In het wetsontwerp hebben we de bevoegdheid inzake richtlijnen opnieuw ingelast. Zo stelt de Hoge Raad voor de Justitie richtlijnen op voor het beleid inzake de opleiding van de magistraten en de gerechtelijke stagiairs. Zo ook versterkt het wetsontwerp de essentiële opdracht van de Hoge Raad voor de Justitie om op te treden als extern controleorgaan van de rechterlijke macht. Het is inderdaad zo dat wanneer de hele bevoegdheid in handen zou komen te liggen van de Hoge Raad voor de Justitie, dit mogelijk kan leiden tot het verliezen van de onontbeerlijke afstand bij het uitoefenen van de controlevunctie die deze toekomt. Om die reden meent de regering dat de bevoegdheid inzake de beleids-

matière de directive conforte le Conseil supérieur de la Justice dans sa mission de contrôle.

Le Conseil d'État s'interroge sur la conformité du projet à l'article 155 de la Constitution, notamment lorsque des magistrats du siège nommés par l'exécutif assument une mission au sein de l'Institut de formation. À ce sujet, la ministre tient à se référer aux travaux qui ont été menés dans le cadre du projet 3-1720/1 et portant sur la création de la Commission de Modernisation de l'ordre judiciaire. Le Sénat dans un premier temps et la Chambre dans un second temps, ont confirmé la légalité et la conformité à la Constitution de la position du gouvernement. Dans le présent projet, nous reproduisons le même dispositif.

En ce qui concerne le principe de l'annalité budgétaire, le Conseil d'État estime que la programmation pluriannuelle indiquée à l'article 37 n'a pas sa place dans le texte de loi mais dans l'exposé des motifs.

La ministre ne partage pas l'avis du Conseil d'État.

Chaque année, le gouvernement doit justifier de l'exécution du budget devant la Chambre. L'article 174 de la Constitution dispose que la Chambre arrête annuellement la loi des comptes. La loi des comptes est établie par le ministre des Finances et soumise à la Chambre accompagnée des remarques de la Cour des comptes. Alors que le budget n'est qu'une estimation, la loi des comptes indique les recettes et dépenses effectives. En adoptant la loi des comptes, la Chambre se prononce définitivement sur la politique financière du gouvernement. L'obligation d'arrêter le budget par le biais d'une loi garantit le contrôle parlementaire des dépenses publiques. Le principe de l'annalité ne s'applique qu'à la loi budgétaire et non aux engagements pris par le législateur dans des dispositions normatives.

Pour plus de développements, la ministre se réfère aux commentaires de l'article 37 dans l'exposé des motifs qui lui paraît essentiel, et elle réaffirme la volonté du gouvernement de consacrer un budget non négligeable à la formation. Par analogie avec l'effort de formation demandé aux entreprises du secteur privé, le gouvernement a retenu le pourcentage de 1,9 % de la masse salariale annuelle. Pour atteindre ce coefficient, il est prévu un rattrapage s'étalant sur une période de cinq ans. Lorsque le pourcentage prévu par la loi sera atteint, le budget consacré à la formation sera de l'ordre de 10 360 966 euros par an.

Si nous faisons rapidement une comparaison avec le budget actuel, en 2006, les crédits pour la formation représentent 0,65 % de la masse salariale.

lijnen, de positie van de Hoge Raad voor de Justitie versterkt in haar controleopdracht.

De Raad van State heeft vragen bij de conformiteit van het ontwerp met artikel 155 van de Grondwet, met name wanneer zittende magistraten, die door de uitvoerende macht benoemd zijn, een taak waarnemen binnen het Instituut voor opleiding. De minister wenst in dit verband te verwijzen naar de werkzaamheden die uitgevoerd werden in het kader van het ontwerp 3-1720/1 voor de oprichting van de Commissie voor de Modernisering van de rechterlijke orde. Eerst heeft de Senaat en vervolgens de Kamer de legaliteit en de conformiteit met de Grondwet van het standpunt van de regering bevestigd. In dit ontwerp hernemen we hetzelfde dispositief.

Inzake de budgettaire annaliteit, meent de Raad van State dat de meerjarige programmering — als aangegeven in artikel 37 — niet in het ontwerp moet worden opgenomen maar wel in de memorie van toelichting.

De minister deelt de mening van de Raad van State niet.

Elk jaar moet de regering de uitvoering van haar begroting rechtvaardigen voor de Kamer. Artikel 174 van de Grondwet stelt dat de Kamer jaarlijks de eindrekening vaststelt. Die wordt opgesteld door de minister van Financiën en voorgelegd aan de Kamer samen met de opmerkingen van het Rekenhof. Hoewel de begroting slechts een raming is, worden de effectieve inkomsten en uitgaven in die wet opgenomen. Met de goedkeuring van de rekeningwet spreekt de Kamer zich definitief uit over het financieel beleid van de regering. De verplichting tot goedkeuring van de Begroting aan de hand van een wet garandeert de parlementaire controle op de overheidsuitgaven. Het annaliteitsbeginsel is enkel van toepassing op de begrotingswet en niet op de verbintenissen die de wetgever aangaat in de normatieve beschikkingen.

Voor verdere ontwikkelingen verwijst de minister naar de commentaar bij artikel 37 in de memorie van toelichting die haar essentieel lijkt. Zij bevestigt nogmaals de wil van de regering om een niet verwaarloosbaar budget toe te kennen aan de opleiding. Naar analogie van de inspanning voor opleiding die gevergd wordt van de privé-ondernemingen, nam de regering het percentage van 1,9 % op de loonmassa in aanmerking. Om deze coëfficiënt te bereiken, voorziet men in een inhaalbeweging over een periode van vijf jaar. Wanneer het door de wet voorziene percentage bereikt is, zal het budget dat wordt uitgetrokken voor de opleiding 10 360 966 euro bedragen.

Als we snel een vergelijking maken met het huidige budget, zullen de kredieten voor de opleiding 0,65 % van de loonmassa vertegenwoordigen.

L'augmentation du budget se justifie pour plusieurs raisons : une professionnalisation de la formation est encouragée, dans une grande mesure par la création de l'Institut mais aussi par la modernisation du statut du personnel, de nouvelles obligations concernant la formation sont prises en charge par le département; la ministre pense notamment à l'article 259sexies relatif aux mandats spécifiques mais également à la création au sein de l'Institut de formation des Commissions d'évaluation du stage judiciaire.

Les autres remarques du Conseil d'État, ont été intégrées dans le texte du projet.

Les organes de l'Institut

Ces organes sont le conseil d'administration, la direction et le comité scientifique.

Le conseil d'administration

Le conseil d'administration a pour mission d'approuver le budget, de contrôler l'exécution de la mission de l'Institut et d'exercer la compétence en matière d'évaluation et de discipline à l'égard des membres de la direction. Le conseil d'administration est composé de douze membres. Parmi ceux-ci figurent les présidents des Commissions de nomination et de désignation du Conseil supérieur de la Justice, le Directeur général de la direction générale de l'ordre judiciaire du Service public fédéral Justice, le Directeur général de l'Institut de formation ou son représentant. À côté de ces quatre personnes, qui sont membres de droit, d'autres membres sont nommés par le Roi sur la proposition du ministre de la Justice. Deux magistrats du siège et deux du ministère public présentés par le Conseil supérieur de la Justice et quatre membres du personnel administratif (référendaires, juristes, greffiers, secrétaires de parquet).

Ces administrateurs ont un mandat de cinq ans renouvelable.

Le conseil d'administration choisit un président en son sein et il établit son règlement d'ordre intérieur.

La direction

La direction est chargée de la gestion journalière de l'Institut et elle dispose de tous les pouvoirs nécessaires à l'administration de celui-ci. Elle est composée d'un directeur de la formation assisté de deux directeurs adjoints.

La direction, administrée collégialement, est chargée de l'exécution des missions légales, de la

De budgetverhoging is om verschillende redenen gerechtvaardigd : de professionalisering van de opleiding wordt aangemoedigd, grotendeels met de oprichting van het Instituut maar ook met de modernisering van het statuut van het personeel, het departement neemt nieuwe verplichtingen op zich inzake de opleiding; de minister denkt met name aan artikel 259sexies betreffende de specifieke mandaten maar ook aan de oprichting binnen het Instituut voor opleiding van de Evaluatiecommissies van de gerechtelijke stage.

De andere opmerkingen van de Raad van State werden opgenomen in de tekst van het ontwerp.

De organen van het Instituut

Deze organen zijn de raad van bestuur, de directie en het wetenschappelijk comité.

De raad van bestuur

De raad van bestuur moet het budget goedkeuren, controle uitoefenen op de uitvoering van de opdracht van het Instituut en is belast met de evaluatie en de discipline ten aanzien van de directieleden. De raad van bestuur is samengesteld uit 12 leden. Hieronder bevinden zich de voorzitters van de benoemings- en aanwijzingscommissies van de Hoge Raad voor de Justitie, de directeur-generaal van het Directoraat-generaal van de rechterlijke orde van de federale overheidsdienst Justitie, de directeur-generaal van het Instituut voor de opleiding of zijn afgevaardigde. Naast deze vier personen die van rechtswege lid zijn, worden er andere leden door de Koning benoemd op voordracht van de minister van Justitie. Twee leden van de zittende magistratuur en twee magistraten van het openbaar ministerie voorgedragen door de Hoge Raad voor de Justitie en vier leden van het administratief personeel (referendarissen, juristen, griffiers, parketsecretarissen).

Die bestuurders hebben een hernieuwbaar mandaat van vijf jaar.

De raad van bestuur kiest een voorzitter uit zijn midden en stelt een huishoudelijk reglement op.

De directie

De directie is belast met het dagelijks bestuur van het Instituut en beschikt over alle nodige bevoegdheden voor diens bestuur. Zij is samengesteld uit een directeur « opleiding » bijgestaan door twee adjunct-directeurs.

De directie die collegiaal optreedt, is belast met de uitvoering van de wettelijke opdrachten, met de

préparation du budget, des dépenses, des crédits budgétaires, de la conclusion des marchés publics et de tous les aspects de la gestion. Cette mission est visée à l'article 12 du projet.

La ministre s'attarde ensuite sur une des compétences de la direction de l'Institut: la conclusion de contrats et de protocoles d'accords mutuels avec d'autres institutions ou organes qui ont la formation professionnelle comme mission. Elle pense à l'IFA mais aussi aux communautés ainsi qu'aux organisations internationales. Cette compétence accordée au Comité de direction lui permettra de nouer les relations indispensables à la bonne gestion des formations; il lui appartiendra de nouer des collaborations, entretenir des échanges, échanger des programmes, tirer profit des expériences menées par d'autres et créer des synergies.

L'Institut restera ainsi en phase avec les différents acteurs — fédéraux, régionaux, communautaires et internationaux — de la formation.

Les membres de la direction exercent leur métier à temps plein, ils sont nommés par le Roi, par un arrêté délibéré en Conseil des ministres sur la proposition du ministre de la Justice et sur avis du Conseil supérieur de la Justice pour un terme renouvelable de six ans.

Le directeur adjoint à la tête de la division magistrats doit être un magistrat de l'ordre judiciaire; cette exigence n'est pas posée pour le directeur, ni pour le second directeur adjoint.

Un profil de compétence sera rédigé sur avis du Conseil supérieur de la Justice.

Les membres de la direction feront l'objet d'une évaluation, conformément aux articles 22 à 24 du projet.

Le comité scientifique

Comme très souvent, le comité scientifique a pour mission de rendre des avis ou de recommander, sur demande ou d'initiative, des actions qui portent sur la politique de formation des magistrats, sur les programmes de formation, sur l'organisation ainsi que sur les méthodes pédagogiques. Ce comité scientifique est composé de 17 membres répartis entre les rôles linguistiques francophone et néerlandophone. Siègent dans ce comité scientifique, à côté des membres de l'ordre judiciaire — quatre magistrats, quatre membres du personnel — deux avocats présentés par les ordres, quatre membres de la communauté académique et deux membres de l'Institut de Formation de l'Administration fédérale.

Le comité sera présidé par le directeur de la formation.

voorbereiding van het budget, de uitgaven, budgettaire kredieten, het afsluiten van openbare aanbestedingen en alle aspecten van het beheer. Deze opdracht wordt geregeld door artikel 12 van het ontwerp.

De minister staat vervolgens stil bij één van de bevoegdheden van het Instituut: het afsluiten van contracten en wederzijdse protocolakkoorden met andere instellingen of organen waarvan het doel de opleiding is. Zij denkt aan het Opleidingsinstituut van de Federale Overheid (OFO) maar ook aan de gemeenschappen en de internationale organisaties. Dank zij deze bevoegdheid zal het directiecomité de nodige relaties kunnen aanknopen voor een goed beheer van de opleidingen; hierdoor kan het samenwerkingen op touw zetten, uitwisselingen doen, programma's uitwisselen, ervaringen van anderen benutten en synergieën doen ontstaan.

Het Instituut blijft op die manier in contact met de verschillende federale, regionale, gemeenschaps- en internationale actoren inzake opleiding

De directieleden oefenen hun functie voltijds uit, zij worden door de Koning benoemd, bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad op voordracht van de minister van Justitie en op advies van de Hoge Raad voor de Justitie voor een hernieuwbare termijn van zes jaar.

De adjunct-directeur aan het hoofd van de afdeling magistraten dient een magistraat te zijn van de rechterlijke orde; deze vereiste geldt niet voor de directeur, noch voor de tweede adjunct-directeur.

Op advies van de Hoge Raad voor de Justitie zal een competentieprofiel worden opgesteld.

De directieleden worden geëvalueerd, krachtens de artikelen 22 tot 24 van het ontwerp.

Het wetenschappelijk comité

Zoals vaak het geval is, is het de taak van het wetenschappelijk comité advies uit te brengen of aanbevelingen te doen, op verzoek of op eigen initiatief, op het vlak van de opleiding van de magistraten, omtrent de opleidingsprogramma's, de organisatie en de pedagogische methodes. Dit wetenschappelijk comité is samengesteld uit 17 leden die verdeeld worden over de Franstalige en Nederlands-talige taalrol. Naast de leden van de rechterlijke orde, hebben zitting in dit wetenschappelijk comité vier magistraten, vier personeelsleden — twee advocaten die door de ordes zijn voorgesteld, vier leden van de academische gemeenschap en twee leden van het Opleidingsinstituut van de Federale Overheid (OFO).

Dit comité zal worden voorgezeten door de directeur « opleidingen ».

Conformément aux articles 27 et suivants, l'Institut de formation judiciaire dispose de son propre personnel, il sera recruté conformément au plan de personnel approuvé par le conseil d'administration de l'Institut de formation judiciaire. L'origine du personnel sera diverse; il pourra s'agir de fonctionnaires de départements fédéraux, du personnel du Conseil supérieur de la Justice, de magistrats bénéficiant d'une délégation au sein de l'Institut conformément aux dispositions du Code judiciaire, d'experts ou encore de personnel recruté contractuellement. Les articles 27 à 36 règlent les différentes questions relatives au personnel.

Un chapitre important est celui consacré au financement et au contrôle financier.

La ministre s'est déjà longuement expliquée sur le pourcentage de la masse salariale qui constituera les ressources budgétaires essentielles de l'Institut mais elle souhaite apporter une précision, car l'Institut pourra percevoir des rémunérations pour les services qu'il preste. Ces ressources seront comptabilisées avec les autres ressources de l'établissement. Pourquoi avoir conçu l'Institut comme un producteur de formations ?

Parce que l'expérience actuelle montre que des groupes professionnels, comme les avocats, les huissiers de justice, etc., sont parfois demandeurs de suivre des formations organisées par le Département de la Justice. Il eut été dommage de priver l'Institut de ressources supplémentaires par la « vente » de modules de formations à certains acteurs para-judiciaires. Ainsi, la ministre espère que des avocats, des notaires, des huissiers de justice et des experts prendront place sur les pupitres de l'Institut.

Le contrôle financier sera exercé par l'intermédiaire de deux commissaires du gouvernement nommés par le Roi, l'un sur la proposition du ministre de la Justice, l'autre sur proposition du ministre du Budget. Les commissaires peuvent assister aux réunions du conseil d'administration et peuvent contester toute décision de celui-ci ou de la direction qu'ils estimeraient contraire à la loi, au statut ou à l'intérêt général.

Le Chapitre V du projet de loi concerne les commissions d'évaluation du stage judiciaire. Les commissions d'évaluation du stage judiciaire instituées au sein de l'Institut ont pour compétence de suivre le stage judiciaire, les stagiaires et les maîtres de stage. L'article 42 énonce les compétences à savoir, le déroulement du stage, le suivi du stagiaire, recevoir les rapports de stage mais aussi rendre au ministre de la Justice des rapports, procéder à l'évaluation finale du stage, rendre des avis sur l'évaluation des maîtres de stage.

Krachtens artikel 27 en volgende, zal het Instituut voor gerechtelijke opleiding over eigen personeel beschikken dat zal aangeworven worden volgens het personeelsplan dat is goedgekeurd door de raad van bestuur van het Instituut voor gerechtelijke opleiding. De herkomst van het personeel zal verscheiden zijn; het kan gaan om beambten van de federale departementen, om personeel van de Hoge Raad voor de Justitie, om magistraten met een delegatie binnen het Instituut krachtens de beschikkingen van het Rechtelijk Wetboek, experts of nog personeel dat contractueel is aangeworven. De artikels 27 tot 36 regelen de verschillende personeelskwesties.

Een belangrijk hoofdstuk is dat van de financiering en de financiële controle.

De minister had het reeds uitgebreid over het percentage van de loonmassa dat de voornaamste budgettaire inkomstenbron vormt van het Instituut maar wenst hier iets te verduidelijken; het Instituut zal immers vergoedingen kunnen opstrijken voor bewezen diensten. Die inkomstenbronnen zullen in de boeken kunnen worden opgenomen samen met de andere inkomstenbronnen van de instelling. Waarom werd het Instituut opgevat als een verstrekker van opleidingen ?

Omdat de huidige ervaring aantoont dat groepen beroeps mensen, zoals advocaten, gerechtsdeurwaarders, enz., soms vragende partij zijn voor het volgen van opleidingen die georganiseerd worden door het Departement Justitie. Het zou jammer zijn om het Instituut bijkomende inkomstenbronnen te onthouden via het « verkopen » van opleidingen aan sommige paragerechtelijke actoren. Zo hoopt de minister dat advocaten, notarissen, gerechtsdeurwaarders en experts plaats zullen kunnen nemen op de banken van het Instituut.

De financiële controle zal uitgevoerd worden door twee regeringscommissarissen die door de Koning zijn benoemd, de ene op voordracht van de minister van Justitie, de andere op voordracht van de minister van Begroting. De commissarissen mogen de vergaderingen bijwonen van de raad van bestuur en ze kunnen elke beslissing betwisten van deze laatste of van de directie als ze deze tegenstrijdig achten met de wet, met het statuut of met het algemeen belang.

Hoofdstuk V van het wetsontwerp betreft de evaluatiecommissies voor gerechtelijke stagiairs. De evaluatiecommissies voor gerechtelijke stagiairs die binnen het Instituut zijn opgericht hebben de opdracht om de gerechtelijke stages, de stagiairs en de stagemeesters op te volgen. Artikel 42 somt de bevoegdheden ervan op, te weten, het verloop van de stages, de follow-up van de stagiairs, het ontvangen van de stagerapporten en het overmaken ervan aan de minister van Justitie, het opmaken van een eindevaluatie van de stage, het geven van adviezen omtrent de evaluatie van de stagemeesters.

Ces commissions d'évaluation du stage sont composées d'un magistrat du ministère public, d'un magistrat du siège, du directeur adjoint de l'Institut et de deux experts en enseignement ou en pédagogie ou encore en psychologie du travail.

Dans le cadre de la réforme du stage judiciaire, projet de loi actuellement pendant auprès de la commission Justice de la Chambre, il a été décidé de créer une commission d'évaluation du stage qui serait chargée de suivre le stagiaire tout au long du stage. Le gouvernement souhaitant renforcer le caractère formatif du stage, il était donc logique de confier la compétence du suivi de la formation initiale à l'Institut de formation qui devient ainsi l'organe de référence en matière de formation. En plaçant les commissions d'évaluation au sein de l'Institut, l'accent est ainsi mis sur le caractère formatif du stage.

Le projet à l'examen a été soumis à l'avis du Conseil supérieur de la Justice. Ce dernier l'a rendu le 27 septembre 2006.

La ministre qualifie cet avis de défensif.

Quelles sont les lignes de force de la position du Conseil supérieur de la Justice ?

Il est favorable à la constitution d'un Institut de formation des magistrats. Il estime que cet Institut doit être constitué auprès du Conseil supérieur de la Justice au sein d'une section autonome. En ce qui concerne le budget, le Conseil supérieur de la Justice estime que la loi devrait figer l'enveloppe minimale affectée à la formation des magistrats sur la base des montants actuellement affectés. Le Conseil supérieur de la Justice ne voit pas, du moins à titre principal, d'un œil favorable, le projet gouvernemental. La ministre croit que le Conseil supérieur de la Justice a adopté une position trop corporatiste par rapport à la question de la formation. Il est vrai qu'à titre subsidiaire, le Conseil supérieur de la Justice se rapproche très fortement de la position gouvernementale néanmoins, elle ne peut que regretter l'attitude frileuse du Conseil supérieur de la Justice qui ne voit comme solution qu'un Institut de formation des magistrats. Suivre cette position entraînerait la perte d'une série d'avantages.

Comment pourrait-on se priver des avantages évoqués ci-avant alors que les moyens consacrés à la formation, même s'ils sont renforcés demain, resteront néanmoins limités ? Créer plusieurs organes entraînerait inévitablement des coûts supplémentaires. De plus, l'exigence de cohérence de la politique de formation requiert une grande proximité entre les différentes catégories professionnelles. Rassembler les compétences de formation entre les mains du Conseil supérieur de la Justice présente un grand désavantage.

Deze commissies voor de evaluatie van de stages zijn samengesteld uit een magistraat van het openbaar ministerie, een lid van de zittende magistraur, de adjunct-directeur van het Instituut en twee deskundigen in onderwijs, pedagogie of nog in arbeidspychologie.

In het kader van de hervorming van de gerechtelijke stage — een wetsontwerp dat momenteel bij de commissie Justitie van de Kamer hangende is — werd de oprichting beslist van een commissie voor de evaluatie van de stage die zou zijn belast met de follow-up van de stagiair gedurende diens stage. Aangezien de regering het vormende karakter van de stage wenst te versterken, was het logisch de bevoegdheid voor de follow-up van de basisopleiding toe te vertrouwen aan het Instituut voor opleiding dat zo het referentieorgaan wordt inzake opleidingen. Door evaluatiecommissies in te schakelen binnen het Instituut, wordt aldus de klemtoon gelegd op het vormende karakter van de stage.

Het voorliggende ontwerp werd aan de Hoge Raad voor de Justitie voor advies voorgelegd. Deze verleende zijn advies op 27 september 2006.

De minister bestempelt dit advies als defensief.

Wat zijn de krachtlijnen van het standpunt van de Hoge Raad voor de Justitie ?

De Raad staat positief tegenover de oprichting van een Instituut voor opleidingen voor de magistraten. Hij is van oordeel dat dit Instituut moet worden opgericht bij de Hoge Raad voor de Justitie binnen een autonome afdeling. Wat het budget betreft, meent de Hoge Raad voor de Justitie dat de wet een minimale enveloppe zou moeten vastleggen voor de opleiding van de magistraten op grond van de bedragen die momenteel zijn toegekend. De Hoge Raad voor de Justitie ziet — althans principieel — het nut niet in van het regeringsontwerp. De minister gelooft dat de Hoge Raad voor de Justitie een te corporatistisch standpunt heeft ingenomen over de opleidingskwestie. Het is juist dat de Hoge Raad voor de Justitie qua ondersteuning zeer dicht aanleunt bij het regeringsstandpunt. Toch kan zij de kille houding van de Hoge Raad voor de Justitie enkel betreuren in zoverre deze louter een Vormingsinstituut voor magistraten als oplossing ziet. Het volgen van deze stellingname betekent het verlies van een reeks voordelen.

Waarom zou men afzien van de hiervoor opgesomde voordelen, terwijl de middelen die uitgetrokken worden voor de opleiding — zelfs al worden ze verhoogd — toch vrij beperkt zijn ? Het oprichten van meerdere organen zal onvermijdelijk bijkomende kosten met zich meebrengen. Bovendien vereist de samenhang van een opleidingsbeleid een grote betrokkenheid binnen de verschillende beroepscategorieën. De opleidingsbevoegdheden verenigen binnen de Hoge Raad voor de Justitie, vormt een groot nadeel.

Comment le Conseil supérieur de la Justice pourra-t-il exercer sa compétence de contrôle externe sur une activité qu'il mène lui-même, et ce même s'il s'agit d'une section autonome, étanche, au sein de l'organe constitutionnel ? Ce dernier deviendrait à terme schizophrène. La ministre réaffirme que le gouvernement, par le projet présenté, renforce la compétence de contrôle du Conseil supérieur de la Justice.

De plus, le Conseil supérieur de la Justice continuera d'adresser des directives à l'Institut de formation et enfin, ont été prévus des liens avec le Conseil supérieur de la Justice. Ainsi, figurent parmi les membres du conseil d'administration, les deux présidents des commissions de nomination et de désignation du Conseil supérieur de la Justice. De plus, les quatre magistrats sont nommés par le Roi mais sur présentation du Conseil supérieur de la Justice. Les membres de la direction sont nommés par le Roi sur avis du Conseil supérieur de la Justice. Enfin, les magistrats membres du comité scientifique sont présentés par le Conseil supérieur de la Justice.

Des passerelles, et non des moindres, existeront entre le Conseil supérieur de la Justice et l'Institut de formation.

Enfin, le Conseil supérieur de la Justice semble craindre une intervention du pouvoir exécutif à travers le contrôle budgétaire exercé par les commissaires du gouvernement. La ministre croit qu'il ne faut pas exagérer, ni craindre le pouvoir de ces commissaires. Certes des recours sont possibles et souhaitables, il n'en demeure pas moins qu'ils ne peuvent s'assimiler à une intervention du pouvoir exécutif.

L'Institut est doté d'un budget et d'un personnel propre lui permettant un fonctionnement autonome, indépendant du département ministériel. L'indépendance de l'Institut est aussi préservée à l'égard de l'organe chargé de la nomination des membres du pouvoir judiciaire.

Nous devons prévoir un contrôle effectif *a posteriori*, ce dernier ne s'apparente certainement pas à une atteinte à l'indépendance du pouvoir judiciaire.

L'Institut est conçu avec une très large autonomie qui lui garantit de fonctionner au mieux des intérêts et dans le but de remplir adéquatement les missions que la loi lui a fixées.

*
* *

Hoe kan de Hoge Raad voor de Justitie zijn externe controlebevoegdheid kan uitoefenen over een activiteit die hij zelf voert, en dit evenzeer als het gaat om een autonome afdeling, die geïsoleerd is binnen het constitutionele orgaan ? Dit zou op termijn schizofreen worden. De minister bevestigt nogmaals dat de regering met dit ontwerp de controlebevoegdheid van de Hoge Raad voor de Justitie verstevigt.

Bovendien zal de Hoge Raad voor de Justitie richtlijnen blijven geven aan het Instituut voor opleiding en ten slotte zijn ook banden voorzien met de Hoge Raad voor de Justitie. Zo hebben de twee voorzitters van de benoemings- en aanwijzingscommissies van de Hoge Raad voor de Justitie zitting als leden van de raad van bestuur. Bovendien worden de vier magistraten benoemd door de Koning maar op voordracht van de Hoge Raad voor de Justitie. De directieleden worden door de Koning benoemd op advies van de Hoge Raad voor de Justitie. Ten slotte worden de magistraten van het wetenschappelijk comité voorgedragen door de Hoge Raad voor de Justitie.

Er worden bruggen geslagen — en niet in geringe mate — tussen de Hoge Raad voor de Justitie en het Instituut voor opleiding.

Ten slotte lijkt de Hoge Raad voor de Justitie bevreesd voor een tussenkomst van de uitvoerende macht via de budgettaire controle die door de regeringscommissarissen wordt uitgeoefend. De minister gelooft dat men niet moet overdrijven, noch bevreesd hoeft te zijn voor de macht van die commissarissen. Het is zeker zo dat rechtsmiddelen mogelijk en wenselijk zijn, maar deze kunnen toch moeilijk gezien worden als een ingreep van de uitvoerende macht.

Het Instituut krijgt een eigen budget en personeel toebedeeld waardoor het autonoom kan functioneren, onafhankelijk van het ministerieel departement. De onafhankelijkheid van het Instituut wordt ook behouden ten aanzien van het orgaan dat belast is met de aanwijzing van de leden van de rechterlijke macht.

We moeten een effectieve *a posteriori* controle voorzien. Deze heeft zeker niets te maken met een aantasting van de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht.

Het Instituut kreeg een zeer ruime autonomie wat een optimale werking ervan moet garanderen en ervoor zorgt dat het de taken die het door de wet kreeg opgedragen, naar behoren vervult.

*
* *

L'adoption du projet de loi à l'examen permettra de mettre un terme au partage actuel de compétences ainsi que le développement d'une réelle politique globale et cohérente de formation au profit des membres de l'ordre judiciaire.

III. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme Nyssens reconnaît l'importance du projet de loi à l'examen. L'idée de créer un organe pour la formation des magistrats a été lancée il y a plus de quinze ans, à l'époque où M. Melchior Wathelet était ministre de la Justice. C'est dire si le besoin en formation des magistrats est ressenti depuis longtemps.

La ministre a évoqué une série de questions de principe soulevées par le projet de loi. L'intervenante pense qu'il faudra les approfondir, notamment lors de l'audition des représentants du Conseil supérieur de la Justice. En effet, elle a l'impression que chaque projet important donne lieu à certaines rivalités entre la ministre et le Conseil supérieur de la Justice.

Y-a-t-il une méfiance du pouvoir exécutif vis-à-vis du Conseil supérieur de la Justice, organe constitutionnel qui a reçu des compétences en vertu de l'article 151 de la Constitution ou vice-versa ?

Mme Nyssens demande si le projet de loi respecte le principe constitutionnel d'indépendance de la magistrature en ce qu'il propose d'instituer un organe *sui generis* de formation qui sera compétent non seulement pour la magistrature et les stagiaires judiciaires mais également pour le personnel judiciaire. Le gouvernement a opté pour une formule de formation pluridisciplinaire. Dans de nombreux pays où existe un Conseil supérieur de la Justice ou de la magistrature, il serait impensable de confier la formation des magistrats à un organe qui, bien qu'indépendant, n'en reste pas moins fort contrôlé par le pouvoir exécutif.

L'oratrice demande ensuite si les moyens budgétaires suffisants seront libérés pour financer la mise en place de l'Institut de formation. Elle reconnaît l'importance du capital humain et de la nécessité d'investir dans la formation des magistrats pour assurer un fonctionnement efficace de la justice. Il n'en demeure pas moins qu'il faudra trouver des moyens supplémentaires pour le budget de la Justice.

On peut d'ailleurs se demander si la structure mise en place, malgré l'importance des enjeux, n'est pas trop lourde.

La formation des magistrats exige-t-elle que l'on crée un organe aussi sophistiqué ? L'idée lancée par le

De goedkeuring van het voorliggende wetsontwerp zal een einde maken aan de huidige bevoegdheidsverdeling en zal de mogelijkheid bieden om een daadwerkelijk, algemeen en coherent beleid uit te bouwen voor de opleiding van de leden van de rechterlijke orde.

III. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw Nyssens erkent het belang van het voorliggende wetsontwerp. De idee om een opleidingsorgaan voor magistraten op te richten is meer dan vijftien jaar geleden ontstaan, toen de heer Melchior Wathelet minister van Justitie was. Er bestaat dus al lang behoefte aan een dergelijke opleiding.

De minister heeft gewezen op een aantal principiële vragen die het wetsontwerp oproept. Spreekster meent dat hier dieper op ingegaan moet worden, in het bijzonder tijdens de hoorzitting met de vertegenwoordigers van de Hoge Raad voor de Justitie. Zij heeft immers de indruk dat elk belangrijk wetsontwerp aanleiding geeft tot een zekere rivaliteit tussen de minister en de Hoge Raad voor de Justitie.

Staat de uitvoerende macht wantrouwend tegenover de Hoge Raad voor de Justitie, een grondwettelijk orgaan waarvan de bevoegdheden opgenomen zijn in artikel 151 van de Grondwet, of andersom ?

Mevrouw Nyssens vraagt of het wetsontwerp de grondwettelijk verankerde onafhankelijkheid van de magistratuur eerbiedigt door een opleidingsorgaan *sui generis* op te richten, dat niet alleen voor de magistraten en de gerechtelijke stagiairs bevoegd zou zijn, maar ook voor het gerechtelijk personeel. De regering heeft voor een multidisciplinaire opleiding gekozen. In vele landen waar een Hoge Raad voor de Justitie of voor de magistratuur bestaat, zou het ondenkbaar zijn om de opleiding van magistraten toe te vertrouwen aan een instituut dat weliswaar onafhankelijk is, maar toch sterk onder het toezicht van de uitvoerende macht staat.

Spreekster vraagt vervolgens of er voldoende budgettaire middelen zullen worden vrijgemaakt om de oprichting van het opleidingsinstituut te financieren. Zij erkent dat het menselijk kapitaal en het investeren in de opleiding van magistraten noodzakelijk zijn om het gerecht naar behoren te laten werken. Niettemin moet het budget van Justitie daarvoor opgetrokken worden.

Tevens is het de vraag of ondanks het belang van wat er op het spel staat, de opgerichte structuur niet al te log is.

Vereist de opleiding van magistraten een dermate ingewikkeld orgaan ? Het voorstel van professor De

professeur De Leval de confier la tâche de formation aux universités (programme de licence spéciale ou DES) a été abandonnée au profit de la création d'une institution fédérale dont la structure semble imposante.

Mme Nyssens demande s'il est opportun de mettre en commun la formation des magistrats et celle du personnel des greffes et des parquets. Il est certain que ces différents groupes doivent communiquer entre eux. Est-il cependant capital de les regrouper sur le plan de la formation ? L'intervenante renvoie à l'avis du Conseil supérieur de la Justice qui décrit succinctement la situation dans d'autres pays européens (Italie, Roumanie, Pays-Bas). Il serait intéressant de savoir quels sont les modèles qui donnent satisfaction sur le terrain et si le projet de loi s'inspire de ces concepts.

Mme de T' Serclaes rappelle les rivalités existantes entre le Conseil supérieur de la Justice et le Service public fédéral Justice en ce qui concerne l'organisation de la formation. Elle se réjouit que l'on avance dans le domaine de la formation des magistrats et elle espère que le projet de loi aboutira avant la fin de la législature.

L'intervenante demande des précisions sur les répercussions budgétaires du projet de loi. Le budget de la Justice peut-il prendre en charge ce nouvel Institut ? Quelle est l'évaluation budgétaire faite du coût de la nouvelle structure mise en place ? Elle pense que le projet met en place une machine assez lourde et il faut que les moyens aillent de pair pour en assurer le bon fonctionnement.

Sur le fond du projet, il est proposé de créer un Institut, qui est une formule mixte entre l'attribution de la compétence en matière de formation soit au Conseil supérieur de la Justice soit à l'administration de la Justice. Il semble que le projet s'inspire du modèle hollandais où c'est également un organe *sui generis* qui s'occupe de la formation.

L'intervenante soutient l'option retenue par la ministre et qui consiste à rendre l'Institut compétent tant pour la magistrature que pour le personnel judiciaire. Elle n'est pas favorable à l'idée d'un Institut qui s'occupera exclusivement de la formation des magistrats. Il faut profiter de la formation pour que l'ensemble des membres de l'ordre judiciaire puisse apprendre à travailler ensemble. Le fait de regrouper les formations de différentes catégories de personnes va permettre de décloisonner l'ordre judiciaire. Elle ne partage pas les inquiétudes de la préopinante sur les risques que cela ferait porter sur l'indépendance des magistrats.

Mme de T' Serclaes est par contre plus préoccupée par la manière dont l'Institut va fonctionner et dont il va mettre en place les formations. Comment va-t-on s'assurer que les formations répondront aux besoins

Leval om de opleiding toe te vertrouwen aan universiteiten (bijzonder licentie of diploma gespecialiseerde studies) werd terzijde geschoven ten gunste van een federale instelling met een imposante structuur.

Mevrouw Nyssens vraagt of het een goed idee is om de opleiding van magistraten te bundelen met die van het personeel van de griffies en de parketten. Vanzelfsprekend moeten die groepen met elkaar in contact komen. Moeten zij daarom echter zo nodig in eenzelfde opleidingsinstituut ondergebracht worden ? Spreekster verwijst naar het advies van de Hoge Raad voor de Justitie, dat een overzicht geeft van de toestand in andere Europese landen (Italië, Roemenië, Nederland). Het zou nuttig zijn om te weten welke modellen de beste resultaten opleveren en of het wetsontwerp daardoor is ingegeven.

Mevrouw de T' Serclaes herinnert aan de bestaande rivaliteit tussen de Hoge Raad voor de Justitie en de federale overheidsdienst Justitie inzake de organisatie van de opleiding. Zij verheugt zich over het feit dat men vorderingen boekt op het vlak van de opleiding van magistraten en hoopt dat de behandeling van het wetsontwerp vóór het einde van de zittingsperiode afgerond zal zijn.

Spreekster vraagt nadere uitleg over de budgettaire gevolgen van het wetsontwerp. Is het budget van Justitie toereikend om dit Instituut te financieren ? Op hoeveel heeft men de kosten van deze nieuwe instelling geraamde ? Het ontwerp richt een vrij logge structuur op, die alleen met de nodige middelen goed zal kunnen functioneren.

Wat de inhoud van het ontwerp betreft, wordt voorgesteld een Instituut op te richten, een tussenoplossing voor de toekenning van de opleidingsbevoegdheid aan ofwel de Hoge Raad voor de Justitie, ofwel aan de administratie van Justitie. Het ontwerp lijkt ingegeven door het Nederlandse model, waar ook een orgaan *sui generis* de opleiding verstrekt.

Spreekster steunt de keuze van de minister om het Instituut bevoegd te maken voor zowel de opleiding van magistraten als die van het gerechtelijk personeel. Zij is geen voorstander van een Instituut dat alleen bevoegd is voor de opleiding van magistraten. De opleiding moet de gelegenheid bieden aan alle leden van de rechterlijke orde om te leren samenwerken. De samenvoeging van de verschillende opleidingen zal de doorstroming in de rechterlijke orde bevorderen. In tegenstelling tot de vorige spreekster vreest zij niet dat de onafhankelijkheid van de magistratuur daarmee in het gedrang komt.

Mevrouw de T' Serclaes is echter wel bezorgd over de manier waarop het Instituut zal werken en waarop het de opleidingen zal organiseren. Hoe kan men ervoor zorgen dat de opleidingen beantwoorden aan de

des magistrats sur le terrain ? Il ne faut pas que les programmes de formation soient le fruit de réflexions en chambre de scientifiques qui seraient coupés de la réalité du terrain. Il ne ressort nulle part du projet de quelle manière on va tenir compte des demandes de formation de la base. Comment les demandes de la base pourront-elles s'exprimer au sein de l'Institut ?

D'autre part, comment contrôlera-t-on l'adéquation des formations données ? Il faut s'assurer que les formations soient utiles et efficaces. Le parlement doit s'assurer que la justice fonctionne correctement. Il faut à cet effet que les magistrats reçoivent les formations qui leur permettent d'être performants. Il ne faudrait pas arriver à un Institut qui tourne sur lui même et organise des formations sans que cela n'apporte de plus value en terme d'efficacité de la justice.

Le projet prévoit que la direction de l'Institut peut conclure des contrats et des protocoles d'accord avec la Communauté flamande, la Communauté française et la Communauté germanophone. Que vise-t-on par cette disposition dans la mesure où la Communauté en tant que telle n'organise pas de formations ? Ce sont, au sein des communautés, des organismes tels que les universités qui organisent des formations et qui pourraient être des sous-traitants de l'Institut.

Mme Laloy rappelle que depuis des années l'on attend la mise en place de programmes de formation spécifiques pour les magistrats qui sont confrontés à des modifications constantes de notre système juridique. Elle salue par conséquence la création de l'Institut de formation.

Le projet fait la distinction entre la formation initiale, la formation permanente et l'accompagnement de la carrière. En ce qui concerne le premier type de formation, quelle en est la durée ? Le projet prévoit par ailleurs que chaque magistrat a le droit de participer aux formations permanentes organisées par l'Institut à raison de cinq jours par année judiciaire. Ces formations seront-elles obligatoires pour tous les membres de la magistrature et pour tous les fonctionnaires qui postuleront à une fonction spécifique ? Enfin, quelle sera la durée de l'accompagnement de carrière et des formations qui seront données pour préparer à des fonctions futures ?

Mme Laloy se réjouit du fait qu'une partie du budget du Service public fédéral Justice soit consacré à la formation. Quelles sont les conséquences budgétaires de ce choix ? Par ailleurs, une participation financière individuelle sera-t-elle demandée aux personnes qui suivront des formations ?

Comment les programmes des formations seront-ils définis ? Quel rôle le parlement ou le Conseil supérieur de la Justice pourront-ils jouer quant au contenu des formations ? L'intervenante fait référence aux récentes modifications législatives dans des matières aussi diverses que la protection de la jeunesse

concrete behoeften van de magistraten ? De opleidingsprogramma's mogen niet opgesteld worden door kamerleerden die geen voeling hebben met de realiteit. Uit het ontwerp blijkt nergens hoe men rekening zal houden met de behoeften inzake opleiding aan de basis. Hoe kunnen deze concrete behoeften in het Instituut tot uiting komen ?

Hoe kan men voorts controleren of de opleidingen aangepast zijn ? Men moet ervoor zorgen dat de opleidingen nuttig en doeltreffend zijn. Het Parlement moet erop toezien dat het gerecht correct kan functioneren. De magistraten moeten dan ook opleidingen krijgen die hen doeltreffender kunnen doen werken. Het mag geen in zichzelf gekeerd Instituut worden, dat opleidingen organiseert die voor de werking van Justitie geen meerwaarde bieden.

Het ontwerp bepaalt dat de directie van het Instituut contracten en overeenkomstprotocollen kan sluiten met de Vlaamse, de Franse en de Duitstalige Gemeenschap. Wat bedoelt men daarmee, aangezien de gemeenschappen zelf de opleidingen niet organiseren ? Binnen die gemeenschappen zijn het instellingen als de universiteiten die opleidingen organiseren en ondernemers van het Instituut zouden kunnen worden.

Mevrouw Laloy herinnert eraan dat men al jaren wacht op specifieke opleidingsprogramma's voor magistraten, die constant geconfronteerd worden met wijzigingen in ons rechtsstelsel. Zij verwelkomt dan ook de oprichting van het opleidingsinstituut.

Het ontwerp maakt een onderscheid tussen de initiële opleiding, de permanente opleiding en de loopbaanbegeleiding. Wat is de duur van de initiële opleiding ? Ook bepaalt het ontwerp dat elke magistraat het recht heeft om vijf dagen per jaar een permanente opleiding van het Instituut te volgen. Zullen deze opleidingen verplicht zijn voor alle leden van de magistratuur en voor alle ambtenaren die zich voor een bepaalde functie kandidaat stellen ? Hoe lang zullen ten slotte de loopbaanbegeleiding en de opleidingen ter voorbereiding van toekomstige functies duren ?

Mevrouw Laloy verheugt zich over het feit dat een deel van het budget van de federale overheidsdienst Justitie aan opleiding wordt besteed. Wat zijn de budgettaire gevolgen van deze keuze ? Zal er een individuele financiële bijdrage gevraagd worden aan de personen die de opleidingen volgen ?

Hoe worden de opleidingsprogramma's opgesteld ? Welke rol zullen het Parlement of de Hoge Raad voor de Justitie kunnen spelen in de inhoud van de opleidingen ? Spreekster verwijst naar recente wetswijzigingen in uiteenlopende aangelegenheden als de jeugdbescherming of het echtelijk geweld, waarvoor

ou la problématique de la violence conjugale, qui nécessitent des formations spécifiques dans le chef des magistrats et du personnel de l'ordre judiciaire qui doivent mettre ces législations en œuvre. Comment pourra-t-on s'assurer que les programmes de formation prennent ces éléments en compte ?

Le projet prévoit que l'Institut pourra recourir à des spécialistes pédagogiques. Quel sera leur rôle ? Quelles seront les méthodes pédagogiques suivies ?

Enfin, Mme Laloy espère que l'audition des représentants du Conseil supérieur de la Justice permettra de lever toute équivoque quant au malaise qui semble exister entre le pouvoir exécutif et cet organe constitutionnel. Le Conseil supérieur de la Justice semble souffrir d'un problème d'identité. Il est important de pouvoir clarifier son rôle en matière de formation.

En ce qui concerne la formation continue des magistrats, M. Koninckx se demande si tous les magistrats seront obligés de suivre un recyclage ou si on se contentera de leur offrir la possibilité de suivre un recyclage pendant quelques jours, ce qui aurait pour conséquence que seuls les magistrats soucieux de leur travail en feraient usage. Le résultat ne sera-t-il pas que la différence existant entre les magistrats motivés et les autres s'accentuera encore ?

Par ailleurs, l'intervenant se rallie aux remarques de Mme de T' Serclaes en ce qui concerne la demande d'efficacité et la possibilité d'évaluer le système proposé. Il devrait être possible d'évaluer, après quelques années, si les formations proposées ont effectivement amélioré le fonctionnement de la justice. On peut se demander si une meilleure formation des magistrats et du personnel judiciaire résoudra le problème de l'arriéré judiciaire.

M. Noreilde se félicite de la création d'un Institut de formation judiciaire. En effet, cela fait déjà longtemps que l'on discute de la mise sur pied d'une école de la magistrature et trop d'années ont déjà été perdues. Le projet constitue donc incontestablement un grand pas en avant.

Il ressort également des débats que le projet est ambitieux. Les attributions de l'Institut sont, en effet, très larges. Il n'assure pas seulement la formation de la magistrature, mais aussi celle des autres branches du monde judiciaire.

L'intervenant se réfère aussi aux questions et aux remarques du Conseil supérieur de la Justice (doc. Sénat, n° 3-1889/2).

Selon le Conseil supérieur de la Justice, la création de l'Institut en son sein aurait présenté d'énormes avantages.

de magistraten en het personeel van de rechterlijke orde die deze wetten moeten toepassen, specifieke opleidingen moeten volgen. Hoe kan men ervoor zorgen dat de opleidingsprogramma's met deze angelegenheden rekening houden ?

Het ontwerp bepaalt dat het Instituut een beroep kan doen op pedagogische specialisten. Wat zal hun rol zijn ? Welke pedagogische methodes zullen zij volgen ?

Ten slotte hoopt mevrouw Laloy dat de hoorzitting met de vertegenwoordigers van de Hoge Raad voor de Justitie ieder misverstand betreffende de malaise die blijkt te bestaan tussen de uitvoerende overheid en dit grondwettelijk orgaan zal wegwerken. De Hoge Raad voor de Justitie kampt kennelijk met een identiteitsprobleem. Het is belangrijk dat zijn rol inzake opleiding verduidelijkt wordt.

Wat betreft de voortgezette opleiding van de magistraten, vraagt de heer Koninckx zich af of elke magistraat verplicht zal worden een bijscholing te volgen. Of krijgen zij enkel de mogelijkheid om een bijscholing te volgen gedurende een aantal dagen, wat tot gevolg zou hebben dat enkel de magistraten die begaan zijn met hun job hiervan gebruik zullen maken. Zal het verschil tussen gemotiveerde magistraten en andere hierdoor niet des te groter worden ?

Verder sluit spreker zich aan bij de opmerkingen van mevrouw de T' Serclaes betreffende de vraag naar efficiëntie en de mogelijkheid van evaluatie van het voorgestelde systeem. Men zou na een aantal jaren moeten kunnen evalueren of de aangeboden opleidingen inderdaad hebben geleid tot een betere werking van Justitie. De vraag rijst of een betere opleiding van de magistraten en het gerechtelijk personeel zal de gerechtelijke achterstand verhelpen.

De heer Noreilde verheugt zich over de oprichting van een Instituut voor gerechtelijke opleiding. De discussie over een eventuele magistratenschool is immers reeds geruime tijd aan de gang en al te veel jaren zijn reeds verloren gegaan. Het ontwerp is dus ongetwijfeld een grote stap vooruit.

Uit de discussie blijkt ook dat het een ambitieus ontwerp is. Het Instituut neemt immers heel wat voor zijn rekening, en verzorgt niet enkel de opleiding van de magistratuur maar ook van de andere takken van de justitieter wereld.

Spreker verwijst ook naar de vragen en opmerkingen van de Hoge Raad voor de Justitie (stuk Senaat, nr. 3-1889/2).

Volgens de Hoge Raad voor de Justitie zou de oprichting van het Instituut bij de Hoge Raad enorme voordelen hebben geboden.

Par exemple, la structure pourrait être opérationnelle beaucoup plus rapidement, car l'infrastructure et le personnel sont immédiatement identifiables.

Le Conseil supérieur de la Justice insiste par ailleurs sur sa compétence constitutionnelle en matière d'élaboration des programmes de formation.

Une autre remarque concerne le bilinguisme du directeur, que celui-ci doit prouver au plus tard six mois après sa nomination. Comment cela devra-t-il se faire en pratique ? Et *quid* si le directeur ne réussit pas ? Ne serait-il pas préférable de l'obliger à faire la preuve de son bilinguisme avant sa nomination ?

M. Koninckx souligne que, dans son avis, le Conseil supérieur de la Justice énumère une série de pays où sont appliqués des systèmes similaires, moyennant quelques variantes. Le système proposé en l'espèce s'inspire-t-il d'un modèle existant ou constitue-t-il un amalgame de dispositions issues de modèles d'autres pays ?

M. Hugo Vandenberghe fait remarquer qu'on attendait depuis longtemps ce projet de loi sur la formation judiciaire et portant création de l'Institut de formation judiciaire. Il y a en effet un problème politique et, plus particulièrement, un problème de compétence. La question se pose de savoir si une telle formation, organisée au niveau institutionnel, relève bien de la compétence du pouvoir fédéral. Les entités fédérées ont une toute autre vision des choses et, pour l'intervenant non plus, la réponse n'est pas évidente.

D'une part, l'enseignement et la formation continue relèvent de la compétence exclusive des communautés, de même d'ailleurs que l'aide à la jeunesse. Comment, dès lors, la formation des juges de la jeunesse, qui sont amenés à prendre diverses mesures éducatives, pourrait-elle être une compétence exclusivement fédérale ?

D'autre part, on peut affirmer que la justice est une matière fédérale. Cette affirmation est exacte, mais elle ne signifie pas pour autant, par exemple, que les facultés de droit relèveraient de la compétence du fédéral.

Une deuxième question qui se pose est celle de savoir s'il est nécessaire de configurer institutionnellement un Institut fédéral indépendant, avec tous les coûts qui en découlent, alors qu'il existe déjà une offre considérable en matière de formation de base et de formation permanente, par exemple au sein des facultés de droit des universités.

L'intervenant n'a pas l'impression que ces questions soient déjà suffisamment élucidées.

Il estime aussi, à titre subsidiaire, que les communautés ne sont pas suffisamment associées à l'éaboration de la formation. L'essentiel, c'est quand même que personne ne puisse devenir juge sans être titulaire d'un

Zo zou de structuur bijvoorbeeld veel sneller operationeel kunnen zijn, want de infrastructuur en het personeel zijn onmiddellijk identificeerbaar.

Verder dringt de Hoge Raad voor de Justitie aan op haar grondwettelijke bevoegdheid voor het opstellen van de programma's voor de opleiding.

Een volgende opmerking betreft de tweetaligheid van de directeur, die daarvan het bewijs moet leveren ten laatste zes maanden na zijn benoeming. Hoe zal dit in de praktijk dienen te gebeuren ? Wat als de directeur niet slaagt ? Kan men hem niet beter verplichten het bewijs van tweetaligheid te leveren voor zijn benoeming ?

De heer Koninckx stipt aan dat in het advies van de Hoge Raad voor de Justitie een aantal landen worden opgesomd waarin soortgelijke systemen met verschillende varianten bestaan. Is het hier voorgestelde systeem geïnspireerd op een welbepaald bestaand model of is het een samenraapsel van bepalingen uit modellen van andere landen ?

De heer Hugo Vandenberghe stipt aan dat een wetsontwerp inzake gerechtelijke opleiding en tot oprichting van het Instituut voor gerechtelijke opleiding lang is uitgebleven. Er is immers een politiek probleem, namelijk een bevoegdheidsprobleem. De vraag rijst of een dergelijke institutioneel georganiseerde opleiding tot de bevoegdheid van de federale overheid behoort. In de deelgebieden blijken hier geheel andere opvattingen over te bestaan. Ook voor spreker is het antwoord niet evident.

Enerzijds zijn de gemeenschappen exclusief belast met onderwijs en bijscholing. Ook de jeugdzorg is een gemeenschapsmaterie. Hoe kan de vorming van de jeugdrechters, die allerlei opvoedende maatregelen nemen, dan exclusief tot de federale bevoegdheid behoren ?

Anderzijds kan men stellen dat justitie een federale materie is. Dat is juist, maar dit heeft bijvoorbeeld niet tot gevolg dat de rechtsfaculteiten onder de bevoegdheid van de federale overheid zouden vallen.

Een tweede bijkomende vraag is of het nodig is institutioneel vorm te geven aan een onafhankelijk federaal instituut, met alle kosten vandien, terwijl er reeds een groot aanbod bestaat van vorming en van permanente vorming, bijvoorbeeld binnen de rechtsfaculteiten aan de universiteiten.

Spreker heeft niet de indruk dat deze vragen vooralsnog voldoende zijn uitgeklaard.

Subsidiair vindt hij ook dat de gemeenschappen onvoldoende betrokken zijn bij de uitwerking van de vorming. De hoofdzaak is toch dat niemand rechter kan worden zonder een diploma van een rechtsfacul-

diplôme d'une faculté de droit et que ces facultés de droit relèvent de la compétence des communautés. Le projet à l'examen a trop tendance à négliger cet aspect des choses.

Il se demande également si l'Institut n'est pas trop richement doté. Contrairement à l'enseignement universitaire, qui doit s'appuyer sur la recherche scientifique, l'Institut se voit octroyer des effectifs et des moyens très considérables.

L'intervenant ne s'attardera pas davantage sur les observations du Conseil supérieur de la Justice. Celles-ci pourront en effet être examinées en détail lors de l'audition prévue.

Il fait également référence aux observations du Conseil d'État, qui méritent un examen approfondi. Celui-ci objecte ainsi que le texte en discussion est contraire à la Constitution, dès lors qu'il permet au Roi de nommer un magistrat du siège à une fonction salariée. Il y a là, en effet, une atteinte à l'indépendance du pouvoir judiciaire. Le Conseil d'État formule également des observations concernant le plan quinquennal pour l'augmentation des moyens budgétaires de l'Institut, qu'il considère comme incompatible avec le principe de l'annualité du budget.

L'intervenant fait enfin référence aux observations du service d'Évaluation de la législation (1), et plus particulièrement à l'observation générale :

« Le projet de loi à l'examen ne se contente pas de modifier le Code judiciaire dans sa version actuelle, mais il modifie également une version présumée future dudit Code où seraient déjà intégrées les dispositions du projet de loi modifiant diverses dispositions du Code judiciaire relatives à l'accès à la magistrature (Doc. 51 2624/1) actuellement encore en discussion en première lecture à la Chambre des représentants.

Citons ainsi l'article 46 du présent projet de loi, qui supprime le § 3 et modifie les §§ 2, 4 et 5 de l'article 259*octies* du Code judiciaire dans sa version modifiant diverses dispositions du Code judiciaire relatives à l'accès à la magistrature, sachant que l'article 9 du projet de loi en discussion à la Chambre remplace intégralement les §§ 2, 3, 4, 5 et 8 de l'article 259*octies* du Code judiciaire tout en modifiant les §§ 1^{er}, 6 et 7 de l'article précité.

Cette manière de procéder est susceptible d'engendrer la confusion la plus complète dans la mesure où les dispositions discutées à la Chambre des représentants sont en principe encore susceptibles d'être modifiées, ce qui, bien entendu, pourrait avoir des répercussions pour le présent texte à l'examen.

(1) Voir note en annexe.

teit en dat deze rechtsfaculteiten tot de bevoegdheid van de gemeenschappen behoren. Dit aspect wordt al te veel verwaarloosd door voorliggend ontwerp.

Een volgende vraag is of het Instituut niet aan obesitas lijdt. In tegenstelling tot het universitair onderwijs, dat dient te steunen op wetenschappelijk onderzoek, krijgt het Instituut heel wat personeel en middelen toegewezen.

Spreker zal niet verder ingaan op de opmerkingen van de Hoge Raad voor de Justitie. Deze kunnen immers uitgebreid aan bod komen tijdens de geplande hoorzitting.

Spreker verwijst ook naar de opmerkingen van de Raad van state, die grondig dienen te worden onderzocht. Zo werpt de Raad van State op dat de voorliggende tekst in strijd is met de Grondwet, daar waar de Koning de mogelijkheid heeft een zittend magistraat in een bezoldigd ambt te benoemen. Dit strookt immers niet met de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht. Ook heeft de Raad van State opmerkingen met betrekking tot het vijfjarenplan voor de verhoging van de begrotingsmiddelen van het Instituut. Dit valt niet te rijmen met het beginsel van de eenjarigheid van de begroting.

Spreker verwijst ten slotte naar de opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie (1), en meer bepaald naar de algemene opmerking :

« Het voorliggende wetsontwerp wijzigt niet alleen het bestaande Gerechtelijk Wetboek, maar ook de vermoedelijke toekomstige versie van dat Wetboek, zoals die er zal uitzien na de goedkeuring van het wetsontwerp tot wijziging van de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de toegang tot de magistratuur (stuk Kamer 51 2624/1), dat momenteel in eerste lezing wordt besproken in de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Als voorbeeld zij verwezen naar artikel 46 van dit wetsontwerp, dat voorziet in de opheffing van § 3 en de wijziging van de §§ 2, 4 en 5 van artikel 259*octies* van het Gerechtelijk Wetboek, tot wijziging van de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de toegang tot de magistratuur terwijl artikel 9 van het wetsontwerp dat nu in de Kamer wordt besproken, de §§ 2, 3, 4, 5 en 8 van artikel 259*octies* van het Gerechtelijk Wetboek volledig vervangt en de §§ 1, 6 en 7 wijzigt.

Deze manier van werken kan tot complete verwarring leiden omdat de bepalingen die nu in de Kamer van volksvertegenwoordigers worden besproken nog kunnen worden gewijzigd, wat uiteraard gevolgen heeft voor de voorliggende tekst.

(1) Zie nota in de bijlage.

Elle est dès lors entre autres contraire au principe de sécurité juridique et, de fait, juridiquement inacceptable.

Si, toutefois, le législateur devait être d'un avis contraire, il y aurait lieu, à titre subsidiaire, de veiller à fixer l'entrée en vigueur du présent projet, une fois adopté, à une date postérieure à l'entrée en vigueur de la loi modifiant diverses dispositions du Code judiciaire relatives à l'accès à la magistrature (projet de loi (Doc. 51 2624/001)».

À titre subsidiaire, l'intervenant estime également que le pouvoir législatif intervient trop peu dans la composition de l'Institut. Le pouvoir législatif doit pourtant veiller à préserver l'indépendance du pouvoir judiciaire.

Que ce soit légal ou non, des organismes des communautés interviennent en revanche dans la composition de l'Institut.

Une formation spécifique pour les magistrats doit évidemment exister. Il est toutefois également utile que les magistrats participent à des cours auxquels assiste un public composite, afin qu'ils puissent sortir de leur milieu professionnel et entendre ainsi un autre son de cloche, celui de l'opinion publique.

Enfin, l'intervenant a également des observations à formuler en ce qui concerne l'aspect linguistique, qu'il développera ultérieurement. Le projet de loi à l'examen ne prévoit en effet rien pour les cas où un directeur s'avérerait ne pas répondre à la condition de bilinguisme après avoir été nommé.

Mme Talhaoui confirme que cela fait longtemps qu'on parle d'une école de la magistrature.

Des cours de perfectionnement professionnel sont effectivement organisés dans plusieurs universités.

L'intervenante trouve extrêmement positif que les juges suivent des recyclages et actualisent leur connaissance de la législation récente. Elle souhaite toutefois mettre l'accent sur le fait qu'il y a un grand nombre de très jeunes juges qui sont peut-être au courant de la législation récente mais à qui il manque la dose nécessaire de sagesse. Une formation continue dans l'une ou l'autre branche du droit ne suffit pas à faire un bon juge. Comment parfaire la formation des jeunes juges de manière à ce qu'ils prennent également de bonnes décisions ? La psychologie et l'orientation sociale entrent aussi en ligne de compte. C'est pourquoi il est important d'entrer également en contact avec un autre public que celui des magistrats.

M. Hugo Vandenberghe souhaite préciser son observation à propos de la compétence fédérale.

Deze werkwijze is dus onder andere strijdig met het rechtszekerheidsbeginsel en blijkt juridisch onaanvaardbaar.

Als de wetgever het hier echter niet mee eens is, moet hij er in elk geval voor zorgen dat dit ontwerp, eenmaal goedgekeurd, op een latere datum in werking treedt dan de wet tot wijziging van de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de toegang tot de magistratuur (stuk Kamer 51 2624/001)».

Subsidiair is spreker ook van oordeel dat de wetgevende macht te weinig optreedt bij de samenstelling van het Instituut. De wetgevende macht dient er nochtans voor te waken dat de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht wordt bewaard.

Ongeacht het feit of dit al dan niet wettelijk is, komen er daarentegen wel Gemeenschapsinstellingen tussen in de samenstelling van het Instituut.

Het is evident dat er een specifieke magistratenvorming dient te zijn. Het is echter ook nuttig voor de magistraten om deel te nemen aan cursussen met een meervoudig samengesteld publiek, zodat zij uit de wereld van hun eigen beroepsgroep kunnen treden en alus in contact treden met de verschillende standpunten van de publieke opinie.

Spreker heeft tot slot nog opmerkingen met betrekking tot het taalaspect, die hij later nader zal toelichten. Het voorliggende wetsontwerp regelt inderdaad niets indien blijkt dat de directeur na zijn benoeming niet aan de tweetaligheidsvereiste beantwoordt.

Mevrouw Talhaoui bevestigt dat er reeds lang sprake is van een school voor de magistratuur.

Op verschillende universiteiten worden inderdaad cursussen georganiseerd voor beroepsvervolmaking.

Spreekster vindt het zeer positief dat rechters zich gaan bijscholen en zich up to date houden wat betreft de nieuwe wetgeving. Ze wenst echter de nadruk te leggen op het feit dat er veel zeer jonge rechters zijn, die misschien op de hoogte zijn van alle recente wetgeving, maar de nodige portie levenswijsheid missen. Bijscholing in één of andere tak van het recht volstaat niet om een goede rechter te hebben. Hoe zal men de jonge rechters zo vervolmaken dat zij ook goede beslissingen kunnen nemen? Ook psychologie en maatschappelijke oriëntatie komen hierbij aan bod. Het is aldus belangrijk ook in contact te treden met andere mensen dan magistraten.

De heer Hugo Vandenberghe wenst zijn opmerking met betrekking tot de federale bevoegdheid te preciseren.

L'article 127 de la Constitution stipule que les communautés sont compétentes pour l'enseignement, à l'exception de la fixation du début et de la fin de l'obligation scolaire, des conditions minimales pour la délivrance des diplômes et des pensions. Ceci englobe dès lors l'enseignement sous toutes ses formes, y compris l'instruction des magistrats. Si l'on conteste malgré tout la compétence des communautés en cette matière, la question de la proportionnalité se posera. Peut-on aller jusqu'à créer un nouvel institut ?

M. Mahoux pense que les tendances opposées en terme de structuration de l'État sont connues. La justice n'en demeure pas moins une compétence fédérale et il est important qu'une formation identique soit donnée à l'ensemble des magistrats car tous les citoyens, quel que soit l'endroit dont ils proviennent, peuvent être confrontés à la justice dans n'importe quel endroit du pays.

L'orateur ne pense pas que la création d'un Institut fédéral de formation des magistrats soit incompatible avec la Constitution ni avec la répartition des compétences régionales et communautaires.

Il renvoie à l'exemple de l'École royale militaire qui est un établissement où l'on dispense de l'enseignement et qui reste de la compétence du fédéral puisqu'elle dépend du ministre de la Défense. De la même manière, l'Institut de formation dépendra du ministre de la Justice et dispensera des formations aux magistrats.

L'intervenant en déduit qu'il n'y a pas d'opposition fondamentale à ce que l'Institut en création soit une matière fédérale sous la dépendance du ministre de la Justice.

M. Hugo Vandenberghe a conscience du fait qu'il peut y avoir des perceptions divergentes; c'est précisément la raison pour laquelle l'Institut n'a pas été créé plus tôt. L'intervenant maintient que l'on ne peut devenir juge sans être titulaire d'un diplôme en droit, le programme d'études ayant été défini par les facultés de droit, sous la compétence des communautés. D'autre part, il convient également de tenir compte de la proportionnalité.

L'intervenant déplore que l'avis du Conseil d'État n'aborde pas ce problème de compétence. Il en déduit qu'il n'y a pas d'unanimité sur cette question au sein du Conseil d'État.

Réponses du gouvernement et discussion

Sur la question de la compétence fédérale, la ministre renvoie à l'article 151, § 4, de la Constitution qui précise que le Conseil supérieur de la Justice est notamment compétent pour la formation des juges et des officiers du ministère public. Le Constituant de l'époque a dès lors tranché de manière très claire la

Artikel 127 van de Grondwet bepaalt dat de gemeenschappen bevoegd zijn voor het onderwijs met uitzondering van het begin en het einde van de leerplicht, de minimale voorwaarden van de uitreiking van diploma's en de pensioenen. Dit omvat dus het onderwijs in al zijn vormen, ook het onderricht van magistraten. Als men de bevoegdheid van de gemeenschappen ter zake toch betwist, rijst de vraag van de proportionaliteit. Kan men zover gaan dat men een nieuwe instelling opricht?

Volgens de heer Mahoux zijn de uiteenlopende opvattingen over de staatsstructuur bekend. Justitie blijft evenwel een federale bevoegdheid en het is belangrijk dat alle magistraten dezelfde opleiding krijgen omdat alle burgers, van waar ze ook afkomstig zijn, overal in dit land met het gerecht in aanraking kunnen komen.

Spreker gelooft niet dat de oprichting van een Federaal Instituut voor gerechtelijke opleiding onverenigbaar is met de Grondwet of met de verdeling van de gewestelijke en gemeenschapsbevoegdheden.

Hij verwijst naar de Koninklijke Militaire School, een instelling waar onderwijs wordt verstrekt waarvoor de federale overheid bevoegd blijft in de persoon van de minister van Landsverdediging. Het Instituut voor gerechtelijke opleiding zou ressorteren onder de minister van Justitie en opleidingen verstrekken aan magistraten.

Volgens spreker kan het dus geen onoverkomelijke problemen opleveren dat het op te richten Instituut een federale aangelegenheid blijft en ressorteert onder de minister van Justitie.

De heer Hugo Vandenberghe is zich bewust van het feit dat de meningen uiteenlopend kunnen zijn; juist daarom is het Instituut niet vroeger tot stand gekomen. Spreker blijft erbij dat men geen rechter kan worden zonderhouder te zijn van een diploma in de rechten, waarvan het programma wordt opgemaakt door de universitaire rechtsfaculteiten onder de bevoegdheid van de gemeenschappen. Verder dient ook de proportionaliteit in aanmerking te worden genomen.

Spreker betreurt dat het advies van de Raad van State niet ingaat op dit bevoegdheidsprobleem. Hij leidt eruit af dat er hierover geen eensgezindheid bestaat binnen de Raad van State.

Antwoorden van de regering en besprekking

Met betrekking tot de federale bevoegdheid, verwijst de minister naar artikel 151, § 4, van de Grondwet, volgens hetwelk de Hoge Raad voor de Justitie met name bevoegd is voor de vorming van de rechters en de ambtenaren van het Openbaar ministerie. De toenmalige Grondwetgever heeft de kwestie

question de la compétence fédérale en matière de formation des magistrats. L'article 127 de la Constitution doit être lu en parallèle avec l'article 151.

Si l'on s'accorde sur la compétence fédérale en matière de formation des magistrats, on peut s'interroger sur le fait de savoir si cette compétence doit être exercée par le Conseil supérieur de la Justice ou si l'on peut imaginer que la compétence soit exercée par une autre instance. Les travaux préparatoires qui ont précédé la modification de l'article 151 de la Constitution ne laissent planer aucune doute sur ce point : seules les compétences visées à l'article 151, § 3, 1^o, 2^o (présentation des candidats) et 5^o (établissement de profils généraux) sont des compétences exclusives du Conseil supérieur de la Justice. Toutes les autres compétences du Conseil supérieur de la Justice ne le sont pas et peuvent dès lors être exercées par d'autres organes.

Par ailleurs, les travaux préparatoires précisent la compétence du Conseil supérieur de la Justice relative à la formation : « il s'agit notamment des avis relatifs à la formation permanente des magistrats et au stage judiciaire ainsi que concernant les programmes des examens en matière d'aptitude et des concours d'accès au stage ainsi que l'organisation de ces examens » (doc. Chambre, 1675/1 — 97/98, p. 7).

Ces principes constitutionnels ont été traduits dans la loi à l'article 259bis-9 du Code judiciaire.

Le § 1^{er} prévoit que la commission de nomination réunie prépare les programmes de l'examen d'aptitude professionnelle et du concours d'admission au stage judiciaire.

Le § 3 prévoit quant à lui qu'« Après approbation par l'assemblée générale, les programmes d'examens (...) ainsi que les directives et les programmes (...) sont ratifiés par le ministre de la Justice et publiés au *Moniteur belge*. »

L'article 259bis-9 du Code judiciaire, qui est la base légale actuelle de la formation des magistrats, consacre le caractère bicéphale de la formation : le Conseil supérieur de la Justice prépare les programmes mais l'exécution des formations est confiée au Service public fédéral Justice.

La ministre pense que les dispositions légales actuelles en matière de formation des magistrats sont particulièrement laconiques. Le gouvernement a voulu être plus précis dans le projet de loi à l'examen sans que cela ne rende le régime applicable aux formations lourd, ou que l'on doive considérer que l'organe de formation est obèse comme l'ont déclaré certains membres.

La ministre pense que le projet suit une ligne claire. La direction de l'Institut de formation est confiée à

van de federale bevoegdheid betreffende de vorming van de magistraten zeer duidelijk geregeld. Artikel 127 van de Grondwet moet worden samengelezen met artikel 151.

De federale overheid is dus bevoegd voor de vorming van magistraten, maar het is nog maar de vraag of deze bevoegdheid alleen kan worden uitgeoefend door de Hoge Raad voor de Justitie of ook door een andere instantie. De parlementaire voorbereiding van de wijziging van artikel 151 van de Grondwet is hierover duidelijk : alleen de bevoegdheden bedoeld in artikel 151, § 3, 1^o en 2^o (voordracht van kandidaten) en 5^o (opstellen van standaardprofielen) zijn exclusieve bevoegdheden van de Hoge Raad voor de Justitie. Alle andere bevoegdheden van de Hoge Raad kunnen dus ook worden uitgeoefend door andere organen.

In de parlementaire voorbereiding wordt bovendien ook de bevoegdheid van de Hoge Raad voor de Justitie met betrekking tot de vorming verduidelijkt : « hiermee wordt bedoeld het adviseren betreffende de permanente vorming van magistraten en de gerechtelijke stage en betreffende de programma's voor de examens inzake beroepsbekwaamheid en de vergelijkende toelatingsexamens tot de gerechtelijke stage, alsook de organisatie van deze examens » (stuk Kamer, 1675/1 — 97/98, blz. 7).

Die grondwettelijke beginselen zijn omgezet in artikel 259bis-9 van het Gerechtelijk Wetboek.

Paragraaf 1 bepaalt dat de verenigde benoemingscommissie de programma's voorbereidt voor het examen inzake beroepsbekwaamheid en het vergelijkende toelatingsexamen tot de gerechtelijke stage.

Paragraaf 3 bepaalt : « De examenprogramma's (...) en de richtlijnen en programma's (...) worden na goedkeuring door de algemene vergadering bekrachtigd door de minister van Justitie en bekendgemaakt in het *Belgisch Staatsblad* ».

Artikel 259bis-9 van het Gerechtelijk Wetboek levert de bestaande rechtsgrond voor de vorming van de magistraten en bevestigt de tweeledige aard van die vorming : de Hoge Raad voor de Justitie bereidt de programma's voor maar de eigenlijke vorming wordt overgelaten aan de FOD Justitie.

De minister vindt de bestaande wetsbepalingen betreffende de vorming van magistraten bijzonder laconiek. De regering wilde in het voorliggende wetsontwerp duidelijker zijn zonder de regeling inzake vorming onnoodig te verzwaren of het vormingsorgaan « obes » te maken zoals bepaalde leden hebben verklaard.

Volgens de minister zit in de ontwerpen duidelijk een lijn. De directie van het Instituut wordt opgedra-

trois personnes qui se consacrent à temps plein à leur tâche. Le conseil d'administration est composé de douze membres. Les administrateurs n'exercent pas leur fonction à temps plein. Ils se réuniront régulièrement. La composition du conseil assure une représentation équilibrée. Le comité scientifique est composé de dix-sept personnes. Les membres de ce comité n'exercent pas leur fonction à temps plein.

La direction de l'Institut sera épaulée par une administration. Sur la base de ce qui existe actuellement au sein du Service public fédéral Justice et du Conseil supérieur de la Justice, la ministre évalue que cette administration devrait se composer de vingt à vingt-cinq personnes, qui seront chargées de l'organisation et de la conception des formations des magistrats et du personnel judiciaire.

La mission de l'Institut n'est pas de refaire ce qui existe déjà en matière de formation. Il ne devra par exemple pas recommencer des formations transversales en langue, en informatique, en bureautique, etc., qui sont disponibles sur le marché et qui donnent satisfaction.

En réponse à la question de savoir pour quelles raisons le gouvernement n'a pas confié la formation des magistrats aux universités, la ministre fait remarquer que la politique de formation du personnel judiciaire et de la magistrature présente certaines spécificités. Les universités proposent une série de formations qui ne sont pas intéressantes pour le personnel cible. De même les universités ne proposent pas de formations sur une série de thèmes qui sont pourtant intéressants pour les magistrats, les greffiers, les stagiaires judiciaires, etc. Pour s'assurer que les formations soient pleinement adaptées au groupe cible, le gouvernement a estimé qu'il fallait confier cette mission à un Institut spécialisé.

En ce qui concerne les remarques sur l'utilité des formations, la ministre s'interroge sur la manière dont ce contrôle se passe à l'heure actuelle. Elle doute que l'on fasse *a posteriori* un contrôle de l'utilité des formations prodiguées. Il n'y a pas de véritable politique sur ce point, ni d'implication suffisante des chefs de corps. Il n'y a pas non plus de réflexion sur l'aspect pédagogique.

La ministre pense que la formation professionnelle est un métier à part entière. Or, l'ordre judiciaire se compose de dix mille personnes et il n'y a actuellement en son sein aucune des spécialités nécessaires au développement d'une politique de formation professionnelle : il n'y a pas de pédagogues, ni de psychologues du travail, ni de sociologues du travail, etc. Il faut professionnaliser les formations si l'on veut garantir leur utilité.

Mme de T' Serclaes pense qu'au delà du recours au service de professionnels, il faut d'abord définir un

gen aan drie personen, die zich daar voltijds mee bezighouden. De raad van bestuur is samengesteld uit twaalf leden. De bestuurders oefenen hun ambt niet voltijds uit. Zij komen geregeld bijeen. De samenstelling van de raad staat borg voor een evenwichtige vertegenwoordiging. Het wetenschappelijk comité is samengesteld uit zeventien personen, die dit ambt ook niet voltijds uitoefenen.

De directie van het Instituut krijgt administratieve ondersteuning. Op basis van de bestaande situatie in de federale overheidsdienst Justitie en in de Hoge Raad voor de Justitie, meent de minister dat een dienst van twintig tot vijfentwintig personen moet worden belast met de organisatie en het uitwerken van de opleidingen van magistraten en gerechtelijk personeel.

Het is niet de taak van het Instituut om wat reeds inzake opleiding bestaat over te doen. Het zal bijvoorbeeld niet moeten herbeginnen met horizontale opleidingen in talen, informatica, automatisering, enz., die reeds op de markt beschikbaar zijn en voldoening schenken.

Op de vraag waarom de regering de magistratenopleiding niet aan de universiteiten heeft toevertrouwd, antwoordt de minister dat het opleidingsbeleid voor het gerechtelijk personeel en de magistratuur bepaalde specificiteiten inhouden. De opleidingen die de universiteiten aanbieden, zijn niet interessant voor deze doelgroep. De universiteiten bieden ook geen opleidingen over bepaalde thema's die nochtans belangrijk zijn voor magistraten, griffiers, gerechtelijke stagiairs, enz. Om er zeker van te zijn dat de opleidingen volkomen afgestemd zijn op de doelgroep, heeft de regering geoordeeld dat die beter aan een gespecialiseerd Instituut worden toevertrouwd.

Wat betreft de opmerkingen over het nut van de opleidingen, heeft de minister vragen bij de manier waarop de controle nu plaatsvindt. Zij betwijfelt of men achteraf nagaat hoe nuttig de verstrekte opleidingen geweest zijn. Er is op dat vlak geen volwaardig beleid, noch voldoende betrokkenheid van de korpschefs. Er wordt ook niet nagedacht over het pedagogische aspect.

De minister meent dat beroepsopleiding een vak apart is. De gerechtelijke orde telt tienduizend personen en momenteel is er geen enkele specialist aanwezig om zo een opleiding uit te bouwen : geen pedagogen, geen arbeidspsychologen of -sociologen, enz. De opleidingen moeten professioneler worden aangepakt als men wil dat zij doelmatig verlopen.

Mevrouw de T' Serclaes meent dat voordat men een beroep doet op professionele diensten, er eerst een

projet de formation. Cette tâche relève-t-elle du conseil d'administration de l'Institut ?

La ministre répond que le projet fixe l'architecture de l'organe de formation. L'Institut de formation ne se situe pas dans un no man's land. Il se mettra en place dans un contexte organisationnel existant. Le Conseil supérieur de la Justice pourra adresser des directives à l'Institut. Le ministre pourra également le faire. Ces deux autorités reçoivent des demandes du personnel, des organisations syndicales, des chefs de corps, etc. Elles voient également comment le monde judiciaire évolue.

Aujourd'hui, toutes les demandes et les besoins de formations sont traités de façon disparate : le Conseil supérieur de la Justice s'occupe de la formation des magistrats et des stagiaires judiciaires alors que le Service public fédéral Justice met en place une politique de formation pour le personnel judiciaire. L'Institut va recevoir des demandes et des offres de formation, et va devoir développer un projet. Il devra rendre des comptes sur l'utilisation des moyens et la politique menée.

L'article 41 du projet impose de faire rapport au ministre de la Justice, aux présidents de la Chambre et du Sénat, et au Conseil supérieur de la Justice.

Existe-t-il une rivalité entre le ministre et le Conseil supérieur de la Justice ? L'oratrice ne le croit pas. Le point de départ est fondamentalement différent. La ministre pense qu'une politique de formation doit être globale, pensée en fonction de toutes les catégories professionnelles et organisée sous un seul « chapeau », pour des raisons de cohérence et d'utilisation optimale des moyens disponibles. Il faut éviter de raisonner de manière corporatiste.

Quant à l'indépendance des magistrats, il faut relire la première phrase de l'article 151 de la Constitution : « les juges sont indépendants dans l'exercice de leurs compétences juridictionnelles ». Le ministère public est lui aussi indépendant, « dans l'exercice des recherches et poursuites individuelles », sans préjudice du droit qui est reconnu au ministre de la Justice.

Dans son avis sur la formation initiale et continue appropriée des juges aux niveaux nationaux et européen, le Conseil Consultatif de Juges Européens (avis n° 4-2003) a, il est vrai, estimé que l'indépendance du pouvoir judiciaire exigeait que la formation soit organisée par un Institut indépendant. Mais alors, pourquoi autoriser encore nos magistrats à suivre des formations organisées par nos universités ?

M. Hugo Vandenberghe fait observer que les universités ne sont pas un centre de pouvoir. C'est la séparation des pouvoirs qui doit être respectée.

opleidingsproject uitgewerkt moet worden. Is deze taak weggelegd voor de raad van bestuur van het Instituut ?

De minister antwoordt dat het ontwerp de structuur van het opleidingsorgaan bepaalt. Het Instituut verschijnt niet uit het niets. Het komt tot stand binnen een bestaande organisatorische context. De Hoge Raad voor de Justitie zal richtlijnen aan het Instituut kunnen verstrekken. De minister zal dat ook kunnen doen. Beide overheden ontvangen aanvragen van het personeel, de vakbonden, de korpschefs, enz. Zij zien ook hoe de gerechtelijke wereld evolueert.

Momenteel worden de aanvragen en behoeften inzake opleidingen op uiteenlopende wijze behandeld : de Hoge Raad voor de Justitie organiseert de opleiding van magistraten en gerechtelijke stagiairs, terwijl de federale overheidsdienst Justitie het beleid uitstippelt voor de opleiding van het gerechtelijk personeel. Het Instituut zal opleidingsaanvragen en -aanbiedingen krijgen, en zal een project moeten uitwerken. Het zal verantwoording moeten afleggen over het gebruik van de middelen en het gevoerde beleid.

Artikel 41 van het ontwerp bepaalt dat het Instituut verslag uitbrengt bij de minister van Justitie, de voorzitters van Kamer en Senaat, en bij de Hoge Raad voor de Justitie.

Is er sprake van rivaliteit tussen de minister en de Hoge Raad voor de Justitie ? De minister denkt van niet. Het uitgangspunt is fundamenteel verschillend. De minister meent dat het opleidingsbeleid een algemeen beleid moet zijn dat rekening houdt met alle beroepscategorieën en onder één koepel georganiseerd is om de beschikbare middelen op een coherente en optimale wijze te benutten. Men mag niet corporatistisch denken.

Wat betreft de onafhankelijkheid van de magistraten moet de laatste zin van artikel 151 van de Grondwet herlezen worden : « De rechters zijn onafhankelijk in de uitoefening van hun rechtsprekende bevoegdheden ». Ook het openbaar ministerie is onafhankelijk « in de individuele opsporing en vervolging », onverminderd het recht van de minister van Justitie.

In zijn advies over de gepaste initiële en permanente opleiding van rechters op nationaal en Europees niveau heeft het Raadgevend Comité van Europese rechters (advies nr. 4-2003) weliswaar geoordeeld dat de onafhankelijkheid van de rechterlijke macht een opleiding door een onafhankelijke instelling vereist. Maar waarom zou men dan wel nog toestaan dat onze magistraten opleidingen aan universiteiten volgen ?

De heer Hugo Vandenberghe merkt op dat de universiteiten geen machtscentrum zijn. Het is de scheiding der machten die nageleefd moet worden.

M. Mahoux fait observer que la diversité des universités est un élément auquel chacun est particulièrement attaché dans notre pays. En ce qui concerne les formations, il est indispensable que leur contenu soit uniforme, fût-ce par la synthèse de la diversité des opinions. Ceci constitue aussi, il faut le rappeler, une garantie pour le justiciable.

Quant au fait que l'on n'a pas poursuivi dans la voie d'un DES spécialisé, la ministre renvoie aux travaux menés à l'occasion d'une évaluation, après 4 ans, du Conseil supérieur de la Justice, à l'initiative du centre interuniversitaire de droit judiciaire, et à un article de Jean-François Van Drooghenbroeck, où l'auteur explique très justement que les discussions ont pris un tournant lorsqu'on a créé le Conseil supérieur de la Justice, et qu'un choix a alors été fait, qui différait de celui retenu lors des accords Octopus. En créant le Conseil supérieur de la Justice et en lui donnant des compétences en matière de formation, on abandonnait l'idée d'une école, et le DES perdait de sa pertinence.

Enfin, la réforme de Bologne est intervenue, et a entraîné une série de bouleversements.

M. Hugo Vandenberghe estime que la comparaison qui a été faite avec l'École militaire n'est pas pertinente. Lors du vote de l'article 151, l'hypothèse d'une école de la magistrature avait été clairement exclue.

La ministre souligne que l'on ne propose pas de créer une école, mais un Institut de formation, et que la terminologie a ici toute son importance.

Enfin, en ce qui concerne l'aspect budgétaire, il est vrai qu'une nouvelle majorité peut toujours défaire ce qu'a fait la précédente, mais la volonté de la ministre était une inscription dans la loi pour apporter une garantie quant au fonctionnement de cet Institut de formation.

De plus, il s'agit d'un projet bicaméral, qui nécessitera des débats, et l'on ne comprendrait pas pourquoi on diminuerait ou supprimerait un effort budgétaire, même accompli par une autre majorité.

En ce qui concerne les formations initiales et continuées, il faut rappeler que la formation initiale concerne le stage judiciaire. Compte tenu des travaux en cours à la Chambre à propos du projet de loi relatif à l'accès à la magistrature, des amendements seront déposés par le gouvernement.

Le stage judiciaire a une durée de 18 ou 36 mois.

M. Mahoux demande quelle sera la nature de l'intervention de l'Institut dans le cadre du stage judiciaire.

De heer Mahoux merkt op dat iedereen in ons land heel gehecht is aan de diversiteit van de universiteiten. Wat de opleidingen betreft moet de inhoud absoluut uniform zijn, eventueel door een synthese te maken van de verschillende opvattingen. Ook dat is een waarborg voor de rechtzoekende.

Wat betreft het feit dat men niet heeft gekozen voor een diploma van gespecialiseerde studies, verwijst de minister naar een evaluatie, na vier jaar, van de Hoge Raad voor de Justitie, op initiatief van het Centre interuniversitaire de droit judiciaire, en naar een artikel van Jean-François Van Drooghenbroeck, waarin de auteur heel terecht opmerkt dat de besprekingen een bepaalde wending hebben genomen wanneer men de Hoge Raad voor de Justitie heeft opgericht, en dat men toen een keuze gemaakt heeft die verschilderde van die van de Octopusakkoorden. Door het oprichten van de Hoge Raad voor de Justitie en hem bevoegdheden inzake opleiding te verlenen, is men afgestapt van de idee van een school, en had een diploma van een gespecialiseerde studie geen zin meer.

Ten slotte heeft de Bologna-hervorming een aantal omwentelingen veroorzaakt.

De heer Hugo Vandenberghe meent dat de vergelijking met de Militaire School niet opgaat. Bij de stemming over artikel 151 werd de hypothese van een magistratenschool duidelijk uitgesloten.

De minister stipt aan dat men geen school wil oprichten, maar een opleidingsinstituut, wat niet hetzelfde is.

Inzake het budgettaire aspect ten slotte is het weliswaar zo dat een nieuwe meerderheid altijd kan tenietdoen wat de vorige heeft verwezenlijkt, maar de minister wilde dit in de wet vastleggen om de werking van het opleidingsinstituut veilig te stellen.

Bovendien is dit een bicameraal ontwerp dat besproken moet worden. Het zou onbegrijpelijk zijn dat een budgettaire inspanning verminderd of afgeschaft wordt, ook als die door een andere meerderheid is verwezenlijkt.

Wat betreft de initiële en permanente opleidingen, herinnert spreekster eraan dat de initiële opleiding de gerechtelijke stage betreft. Gelet op de huidige werkzaamheden in de Kamer over het wetsontwerp betreffende de toegang tot de magistratuur, zal de regering amendementen indienen.

De gerechtelijke stage duurt 18 of 36 maanden.

De heer Mahoux vraagt op welke manier het Instituut zal optreden in het raam van de gerechtelijke stage.

La ministre répond qu'un droit de 5 jours de formation est reconnu à chaque magistrat, indépendamment de l'opportunité du choix à opérer.

Dans le cadre du stage judiciaire, la philosophie est totalement différente, puisqu'il ne s'agit pas de 5 jours de formation, mais de beaucoup plus, et en outre s'étalant sur une période de 18 ou 36 mois.

Puisque l'Institut de formation a une mission formative indéniable, il est souhaitable que le suivi du stagiaire et du maître de stage soit confié à l'Institut.

Des amendements seront déposés pour rencontrer les remarques émises par le service d'Evaluation de la législation du Sénat (voir note en annexe, p. 91).

Aujourd'hui, il n'y a pas de véritable suivi des stagiaires. Le maître de stage ne suit le stagiaire qu'à certains moments du stage. Personne n'a une vue globale sur son évolution. Personne ne l'accompagne et ne lui dit s'ils convient ou non pour la magistrature, s'il a davantage sa place au siège ou au parquet, etc.

Il y a une succession d'avis, mais pas d'avis global sur la manière dont le stagiaire a évolué. Il s'agit d'un point faible, qui se concrétise dans le fait que le Conseil supérieur de la Justice ne présente pas toujours des stagiaires au poste de magistrat du siège ou du parquet.

La concurrence est rude, et certains stagiaires restent sur le carreau.

Le but du projet est de faire en sorte que, d'une part, il y ait une véritable formation et une vraie sélection, de manière que ceux et celles qui auront réussi le stage ne voient plus leurs compétences mises en cause par le Conseil supérieur de la Justice.

On se trouve actuellement dans une phase artisanale, et le projet propose d'entrer dans une phase professionnelle, avec un véritable suivi, et dans une cohérence certaine. C'est pourquoi on opte pour la création d'un Institut de formation, en dehors du Conseil supérieur de la Justice, afin que ce dernier continue à exercer son contrôle.

Si l'Institut était dans le giron du Conseil supérieur de la Justice, il n'y aurait plus de véritable contrôle.

De plus, il ne faut pas perdre de vue que le Conseil supérieur de la Justice n'est pas compétent pour les non-magistrats. Sa compétence se limite aux magistrats et aux stagiaires judiciaires.

Enfin, la ministre déclare partager le point de vue exprimé par Mme Talhaoui. Il faudra organiser des formations qui ne portent pas que sur des matières

De minister antwoordt dat elke magistraat recht heeft op vijf dagen opleiding, ongeacht de keuze die gemaakt moet worden.

In het raam van de gerechtelijke stage is de aanpak totaal anders. Het gaat dan om veel meer dan vijf dagen, bovendien gespreid over een periode van 18 of 36 maanden.

Aangezien het Instituut een onmiskenbare opleidingstaak heeft, is het wenselijk dat de follow-up van de stagiair en de stagebegeleider aan het Instituut wordt toevertrouwd.

Er zullen amendementen worden ingediend om tegemoet te komen aan de opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie van de Senaat (zie nota als bijlage, blz. 91).

Momenteel worden de stagiairs niet echt meer begeleid. De stagemeester ziet de stagiair maar af en toe en niemand heeft een algemeen beeld van zijn ontwikkeling. Niemand begeleidt hem, niemand zegt hem of hij wel geschikt is voor de magistratuur, of hij veeleer thuishoort bij de zittende magistratuur of bij het parket, enzovoorts.

Er is een hele reeks adviezen maar geen algemeen advies over de manier waarop de stagiair is geëvolueerd. Dat is een zwak punt, dat tot gevolg heeft dat de Hoge Raad voor de Justitie niet altijd stagiairs voordraagt voor ambten van zittend magistraat of parketmagistraat.

De concurrentie is hevig en sommige stagiairs blijven achter.

Het ontwerp heeft tot doel te zorgen voor een degelijke opleiding en een goede selectie zodat de bekwaamheid van mensen die geslaagd zijn voor de stage niet meer door de Hoge Raad voor de Justitie ter discussie kan worden gesteld.

Momenteel worden de dingen nogal ambachtelijk aangepakt. Dit ontwerp wil zorgen voor een professionele, samenhangende aanpak met een volwaardige begeleiding. Daarom is gekozen voor de oprichting van een Instituut voor gerechtelijke opleiding buiten de Hoge Raad voor de Justitie, zodat die laatste zijn controlebevoegdheid kan blijven uitoefenen.

Als het Instituut deel uitmaakte van de Hoge Raad voor de Justitie zou er geen sprake zijn van een echte controle.

Bovendien mag men niet uit het oog verliezen dat de Hoge Raad voor de Justitie niet bevoegd is voor niet-magistraten. Zijn bevoegdheid blijft beperkt tot magistraten en gerechtelijke stagiairs.

Ten slotte sluit de minister zich aan bij het standpunt van mevrouw Talhaoui. De opleidingen moeten niet alleen gaan over theoretische matières maar ook

théoriques, mais aussi sur des questions plus pratiques : comment entend-on les parties en chambre du conseil ou à l'audience, comment se comporte-t-on par rapport à des personnes en crise, etc. ?

Le choix opéré est clair : la politique de formation doit appartenir à un établissement de l'État, et ne peut être externalisée.

Quant à la situation dans les pays voisins, on constate une grande variété de formules.

En Allemagne, il existe une académie judiciaire. C'est une Institution financée à la fois par la fédération et le land. En Autriche, la matière est fédérale : c'est le ministère de la justice qui est compétent. En Espagne, il s'agit d'un corps autonome. En France, la mission est confiée à l'école nationale de la magistrature, qui est un établissement public.

En Italie, cela relève du Conseil supérieur. Aux Pays-Bas, c'est le SSR qui est compétent. Au Portugal, c'est un Institut public.

Le projet de loi entend rester dans la réalité du contexte belge. Il s'agit d'un établissement d'utilité publique de la classe B, c'est-à-dire celui qui est le plus autonome : un budget est déterminé, et le contrôle se fait *a posteriori*.

Le conseil d'administration sera composé en tenant compte de la réalité du paysage existant.

C'est pourquoi on y retrouve deux membres dirigeants du Conseil supérieur de la Justice, le directeur général de l'ordre judiciaire du Service public fédéral Justice, des membres de l'IFA (qui sont des professionnels de la formation), des représentants du personnel, et des magistrats désignés par le Conseil supérieur de la Justice.

On a voulu à la fois faire appel à des représentants de certaines institutions, et à des personnes venant du terrain (magistrats, greffiers, secrétaires, ...).

Le comité scientifique, composé de 17 personnes, se réunira régulièrement.

On a voulu s'assurer de la présence d'une série de tendances, notamment du monde académique.

En conclusion, le choix s'est porté sur le modèle présenté aujourd'hui, parce que c'est celui qui présente la plus grande autonomie, tout en gardant un contrôle *a posteriori* effectif, et qui permet de développer une politique de formation. L'accent est mis sur l'aspect politique, en se limitant à un seul magistrat, parmi les trois membres du comité de direction, et en n'exigeant pas du directeur qu'il soit magistrat. Pour ceux-ci, un profil sera établi, et il est évident qu'ils seront de niveau universitaire.

over praktische kwesties. Hoe hoort men de partijen in de raadkamer of op de terechting? Hoe gedraagt men zich tegenover mensen in een crisissituatie, enzovoorts?

De gemaakte keuze is duidelijk : het opleidingsbeleid moet aan een overheidinstelling worden toevertrouwd en niet aan een externe instantie.

In de buurlanden bestaan veel verschillende formules.

In Duitsland is er een gerechtelijke academie. Deze instelling wordt gefinancierd door de federale overheid en de Länder. In Oostenrijk is dit een federale aangelegenheid : het ministerie van Justitie is bevoegd. In Spanje betreft het een zelfstandig korps. In Frankrijk wordt deze opdracht uitgevoerd door de École nationale de la magistrature, die een openbare instelling is.

In Italië ressorteert dit onder de Hoge Raad. In Nederland is de SSR bevoegd. In Portugal betreft het een openbaar Instituut.

Het wetsontwerp moet rekening houden met de Belgische context. Het gaat over een instelling van openbaar nut van klasse B. Dit is de meest autonome soort : de begroting wordt vastgesteld en de controle heeft *a posteriori* plaats.

Bij de samenstelling van de raad van bestuur moet worden rekening gehouden met de bestaande situatie.

Daarom zitten er twee leidinggevende leden van de Hoge Raad voor de Justitie in, alsook de directeur-generaal rechterlijke organisatie van de federale overheidsdienst Justitie, leden van de OFO (die beroepshalve met opleiding bezig zijn), vertegenwoordigers van het personeel en magistraten aangewezen door de Hoge Raad voor de Justitie.

Men heeft dus een beroep gedaan zowel op vertegenwoordigers van bepaalde instellingen als op mensen uit de praktijk (magistraten, griffiers, secretaressen ...).

Het wetenschappelijk comité, samengesteld uit 17 personen, zal geregeld bijeenkomen.

Ook daarin moesten verschillende strekkingen vertegenwoordigd zijn, met name uit de academische wereld.

Uiteindelijk heeft men gekozen voor het model dat vandaag wordt voorgesteld, omdat dit de meeste autonomie biedt, terwijl een efficiënte controle achteraf behouden blijft, en het de ontwikkeling van een opleidingsbeleid mogelijk maakt. Het accent ligt op het politieke aspect, want men beperkt zich tot één enkele magistraat onder de drie leden van het directiecomité en eist niet dat de directeur een magistraat is. Voor hen zal een profiel worden opgesteld en het is duidelijk dat ze van universitair niveau moeten zijn.

Aux Pays-Bas, cette fonction est occupée par un psychologue du travail, dont le métier est la formation professionnelle. Cela semble être un choix intéressant.

En un premier temps, l'Institut représentera une équipe d'environ 30 personnes, qui pourra, le cas échéant, se développer en fonction des circonstances.

L'Institut devra fonctionner avec 1,9 % de la masse salariale, c'est-à-dire, en vitesse de croisière, avec 10 millions d'euros.

M. Hugo Vandenberghe objecte qu'aucune faculté de droit en Belgique ne dispose d'un tel budget. Il s'agit clairement, en l'espèce, d'options politiques qui dépassent la problématique de la formation des magistrats.

M. Mahoux aimerait obtenir des précisions sur l'article 39 du projet, qui peut déterminer la nature de l'Institut. De plus, cette disposition ne détermine pas la nature ni l'origine des dons et des legs qu'elle mentionne. On ne dit pas non plus quels pourraient être les «clients» de l'Institut autres que ceux directement liés à la mission de celui-ci.

En ce qui concerne l'article 41, l'orateur pense que ce sont les Chambres, et non leurs présidents, qui doivent être informées.

IV. AUDITION DU CONSEIL SUPÉRIEUR DE LA JUSTICE

Audition de représentants du Conseil supérieur de la Justice

— M. Jacques Hamaide, président du Conseil supérieur de la Justice.

— Mme Edith Van den Broeck, présidente de la Commission de nomination et de désignation réunie et de la sous-commission «formation».

A. Exposé

M. Hamaide rappelle que le Conseil supérieur de la Justice (CSJ) plaide depuis plus de six ans pour la création d'un Institut de formation des magistrats. Il se réjouit du fait qu'un projet concret soit enfin déposé au parlement.

Le CSJ souhaite que trois principes de base soient respectés lors de la création d'un Institut de formation.

- L'Institut doit être un organe fédéral: le CSJ considère la formation comme un échange d'informations, de conceptions et de pratiques entre les magistrats. Un tel échange ne peut se concevoir que dans le

In Nederland wordt die functie bekleed door een arbeidspsycholoog met als specialiteit beroepsopleiding. Dat lijkt een interessante keuze.

Aanvankelijk zal het Instituut uit een team van ongeveer 30 mensen bestaan, dat zich in voorkomend geval en naar gelang van de omstandigheden kan ontwikkelen.

Het Instituut zal moeten werken met 1,9 % van de loonsom, dat wil zeggen op kruissnelheid met 10 miljoen euro.

De heer Hugo Vandenberghe werpt op dat geen enkele rechtsfaculteit in België over dergelijk budget beschikt. Het gaat hier duidelijk om politieke opties die de problematiek van de opleiding van magistraten overstijgen.

De heer Mahoux wenst nadere informatie over artikel 39 van het ontwerp, dat de aard van het Instituut kan bepalen. Bovendien bepaalt dit artikel noch de aard, noch de herkomst van de vermelde giften en legaten. Het zegt evenmin wie de cliënten van het Instituut kunnen zijn, behalve zij die rechtstreeks met zijn opdracht te maken hebben.

Wat artikel 41 betreft, meent spreker dat de Kamers moeten worden geïnformeerd en niet hun voorzitters.

IV. HOORZITTING MET DE HOGE RAAD VOOR DE JUSTITIE

Hoorzitting met de vertegenwoordigers van de Hoge Raad voor de Justitie

— De heer Jacques Hamaide, voorzitter van de Hoge Raad voor de Justitie.

— Mevrouw Edith Van den Broeck, voorzitter van de Verenigde Benoemings- en Aanwijzingscommissie en van de Subcommissie opleiding.

A. Uiteenzetting

De heer Hamaide herinnert eraan dat de Hoge Raad voor de Justitie (HRJ) al meer dan zes jaar voor de oprichting van een opleidingsinstituut voor magistraten pleit. Het verheugt hem dat er eindelijk een concreet project bij het parlement is ingediend.

De HRJ wenst dat bij de oprichting van een opleidingsinstituut drie grondbeginselen in acht worden genomen.

- Ofwel moet het Instituut een federaal orgaan zijn: de HRJ beschouwt de opleiding als een uitwisseling van informatie, concepten en praktijken onder magistraten. Dergelijke uitwisseling is alleen denkbaar in

cadre d'un organisme fédéral. L'intervenant précise que la plupart des formations qui sont organisées à l'heure actuelle sont bilingues. Elles permettent aux pratiques du nord et du sud du pays de s'exprimer et les magistrats peuvent y confronter leurs points de vues sur la manière d'appréhender des dispositions légales.

- La conception des formations et leur exécution doivent être réunies : à l'heure actuelle la conception des formations est une compétence du CSJ alors que l'organisation et la gestion concrète de celles-ci relève du SPF Justice. Malgré la bonne volonté de part et d'autre, cette structure bicéphale pose des problèmes car une même compétence est divisée entre deux administrations qui ne dépendent pas de la même direction. Le CSJ plaide pour que les deux compétences soient réunies au sein d'un même organe.

- Le respect de l'indépendance et de la spécificité de la magistrature : quelles que soient la forme et la place de l'Institut, il faut qu'il respecte le principe de l'indépendance des magistrats.

La Constitution et le Code judiciaire ont confié aux commissions de nomination et de désignation du CSJ la compétence de la conception de la formation. D'autre part, les directives du Conseil de l'Europe relèvent que l'organe qui s'occupe de la formation des magistrats ne doit pas être confondu avec celui qui procède à leur nomination. M. Hamaide en déduit que la création d'un Institut de formation indépendant est une chose qui s'impose.

Dans la réflexion qu'il a menée en ce domaine, le CSJ a appréhendé la question de la formation sur la base de ses compétences, c'est à dire la formation des magistrats. La piste retenue dans une telle logique est celle de la création d'un troisième pilier au sein du CSJ, qui se situerait à côté des commissions de nomination et des commissions d'avis et d'enquête, et qui s'occuperaient de la formation des magistrats.

Cependant, si l'on prend comme principe de base que l'Institut est compétent non seulement pour les magistrats mais également pour d'autres membres du personnel de l'ordre judiciaire, il ne se justifie plus de confier cette mission au CSJ dont la compétence se limite à la magistrature.

Le projet de loi à l'examen opte pour la seconde piste. Il conçoit l'Institut comme un organe de formation vaste. Cette approche peut se comprendre sur le plan pratique : la Belgique est un petit pays et il peut être intéressant de partager des locaux, du matériel, etc. Cela se justifie également par le fait que la formation des autres membres de l'institution judiciaire (greffiers, référendaires, juristes de parquet, etc.) n'en est qu'à ses balbutiements et des efforts pour la dynamiser sont les bienvenus.

een federale instelling. Spreker wijst erop dat de meest opleidingen die momenteel georganiseerd worden, tweetalig zijn. Zo kan de werkwijze van noord en zuid tot uiting komen en kunnen de magistraten er hun standpunten inzake de interpretatie van de wetsbe-palingen bij elkaar toetsen.

- Ofwel moeten het ontwerp van de opleidingen en de uitvoering ervan zich in een hand bevinden : momenteel is het ontwerpen van de opleiding een bevoegdheid van de HRJ, terwijl de organisatie en het concrete management ervan een bevoegdheid van de FOD Justitie is. Hoewel beide partners hun goede wil tonen, veroorzaakt die duale structuur problemen, want eenzelfde bevoegdheid wordt opgesplitst over twee administraties die niet van dezelfde directie afhangen. De HRJ pleit ervoor dat beide bevoegdheden bij eenzelfde orgaan worden ondergebracht.

- Ofwel inachtneming van de onafhankelijkheid en het specifieke karakter van de magistratuur : ongeacht de vorm en de vestigingsplaats van het Instituut, moet het het beginsel van de onafhankelijkheid van de magistraten erbiedigen.

De Grondwet en het Gerechtelijk Wetboek hebben de benoemings- en aanwijzingscommissies van de HRJ de bevoegdheid verleend om de opleiding te ontwerpen. Uit de richtlijnen van de Raad van Europa blijkt dat een orgaan dat instaat voor de opleiding van de magistraten niet verward mag worden met het orgaan dat overgaat tot hun benoeming. De heer Hamaide leidt daaruit af dat de oprichting van een onafhankelijk opleidingsinstituut een noodzaak is.

Bij de denkoefening die de HRJ hierover heeft gemaakt, heeft hij het probleem van de opleiding bekeken vanuit zijn bevoegdheden, dat wil zeggen de opleiding van de magistraten. In een dergelijke logica kiest men voor de oprichting van een derde pijler in de HRJ, naast de benoemingscommissies en de advies- en onderzoekscommissies, die moet instaan voor de opleiding van de magistraten.

Maar wanneer men ervan uitgaat dat het Instituut niet alleen voor de magistraten bevoegd is, maar ook voor andere personeelsleden van de rechterlijke orde, is het niet langer verantwoord die opdracht aan de HRJ te geven, die alleen bevoegd is voor de magistratuur.

Voorliggend wetsontwerp kiest voor de tweede mogelijkheid. Het ziet het Instituut als een reusachtig opleidingsorgaan. Praktisch is die aanpak te begrijpen : België is een klein land en het kan interessant zijn lokalen, materiaal, enz. te delen. Een ander argument pro is dat de opleiding van de andere leden van het gerechtelijk apparaat (griffiers, referendarissen, parketjuristen, enz.) nog in de kinderschoenen staat en dat inspanningen om daar dynamiek in te brengen welkom zijn.

Le CSJ craint toutefois que la spécificité des magistrats soit perdue de vue au sein d'un grand Institut. On risquerait ainsi de porter atteinte à leur indépendance.

D'autre part, on redoute que le budget consacré actuellement à la formation des magistrats soit, au sein de l'Institut, progressivement utilisé pour financer des formations au bénéfice d'autres catégories de personnes.

L'exposé des motifs et le dispositif du projet de loi donnent cependant des garanties quant à l'augmentation du budget pour la formation des membres du personnel de l'ordre judiciaire. Par conséquent, les craintes de voir les budgets de formation des magistrats amputés au profit d'autres catégories de personnes deviennent sans objet.

Le concept de base du CSJ en matière de formation est la création de modules de formation dans des domaines différents. Un magistrat doit pouvoir évoluer au cours de sa carrière en choisissant les modules de formation qui conviennent à sa situation personnelle. La formation permanente doit se faire par étape. Un magistrat spécialisé dans un domaine ou qui souhaite changer de domaine doit pouvoir trouver des modules de formation correspondant à sa situation. Or, un tel système est impossible à mettre en place aussi longtemps que l'on ne réunit pas la conception et l'exécution des formations au sein d'un même organe.

M. Hamaide pense que c'est l'objectif que notre pays doit se fixer s'il veut que notre système de formation s'aligne sur celui de nos voisins européens. Tous les pays européens ont consenti de gros efforts dans le domaine de la formation de leurs magistrats en créant l'un une école, l'autre un Institut, qui sont des organismes qui gèrent et suivent l'entièreté de la formation des magistrats au cours de leur carrière.

Ces formations visent non seulement les aspects purement techniques de la fonction (connaissances juridiques) mais également la manière dont le magistrat appréhende les réalités sociales, économiques et psychologiques (gestion des audiences, gestion du stress, compréhension des rapports d'expertises psychiatriques, etc.).

En guise de conclusion, l'intervenant précise que dans l'avis qu'il a rendu le 27 septembre 2006 sur le projet de loi à l'examen, le CSJ a développé une position de principe, dans l'hypothèse où l'on ne viserait que la formation des magistrats et une position subsidiaire dans l'hypothèse où un Institut de formation beaucoup plus large serait mis en place. Le choix entre les deux options est d'ordre politique. Le CSJ n'a pas d'objections à ce que le législateur retienne la seconde piste, à condition que l'on respecte le principe d'indépendance des magistrats, que l'on opte pour un

De HRJ vreest echter dat de eigenheid van de magistraten in een groot Instituut verloren dreigt te gaan. Op die manier komt hun onafhankelijkheid in het gedrang.

Voorts bestaat de vrees dat het budget dat nu aan de opleiding van de magistraten wordt besteed, in het Instituut geleidelijk aan zal worden aangewend om opleidingen van andere categorieën te financieren.

De memorie van toelichting en het beschikkend gedeelte van het wetsontwerp bieden echter waarborgen over de verhoging van het budget voor de opleiding van de personeelsleden van de rechterlijke orde. De vrees dat in de opleidingsbudgetten van de magistraten gesnoeid wordt ten gunste van andere categorieën is dus ongegrond.

Het basisconcept van de HRJ inzake opleiding is de oprichting van opleidingsmodules op uiteenlopende gebieden. Een magistraat moet zich tijdens zijn loopbaan kunnen ontwikkelen door de opleidingsmodules te kiezen die bij zijn persoonlijke situatie passen. De permanente opleiding moet in fazen gebeuren. Een magistraat met een specialisatie of die van specialisatie wil veranderen, moet de opleidingsmodules vinden die aangepast zijn voor zijn situatie. Dergelijk systeem kan evenwel onmogelijk tot stand worden gebracht zolang het opstellen het geven van de opleidingen niet in één enkel orgaan verenigd zijn.

De heer Hamaide denkt dat ons land zich dat doel voor ogen moet houden indien het wenst dat ons opleidingssysteem de vergelijking met dat van onze Europese buren kan doorstaan. Alle Europese landen hebben grote inspanningen geleverd op het gebied van de opleiding van hun magistraten, het ene door een school op te richten, het andere een instituut. Het zijn organen die de hele opleiding van de magistraten tijdens hun loopbaan managen en volgen.

Die opleidingen gaan niet alleen over de zuiver technische aspecten van de functie (juridische kennis), maar ook over de wijze waarop de magistraat de maatschappelijke, economische en psychologische realiteit interpreteert (het leiden van zittingen, stressmanagement, het begrijpen van verslagen van psychiatrisch deskundigenonderzoek, enz.).

Tot besluit zegt spreker nog dat de HRJ in het advies dat hij op 27 september 2006 over het hier voorliggende wetsontwerp heeft uitgebracht, een principieel standpunt heeft uiteengezet voor het geval men alleen de opleiding van magistraten zou beogen en een bijkomend standpunt, voor het geval er een veel ruimer opgezet opleidingsinstituut zou komen. De keuze tussen die twee mogelijkheden is van politieke aard. De HRJ heeft er geen bezwaar tegen als de wetgever de tweede piste verkiest, op voorwaarde dat men niet raakt aan de onafhankelijkheid van de

organe fédéral et que l'on regroupe les compétences de conception et d'exécution des formations.

B. Échange de vues

Mme Nyssens se réjouit du fait que le CSJ peut s'inscrire dans un scénario où la compétence de l'organe de formation ne se limiterait pas aux seuls magistrats. Elle pense en effet que le caractère pluridisciplinaire de l'Institut de formation tel qu'il est conçu dans le projet de loi séduit les membres de la commission.

Elle déduit de l'exposé que le CSJ n'a pas d'objections à formuler sur le texte en projet par rapport au respect de l'indépendance des magistrats. Le projet renvoie cependant à seize reprises au ministre de la Justice ou au gouvernement. Les mécanismes mis en place pour la constitution des organes de l'Institut, le choix de la direction, la conception des programmes ne font-ils pas craindre un risque par rapport à l'indépendance des magistrats ? En effet, la tutelle du ministre de la Justice lors de l'organisation de l'Institut est marquée. Quel est le sentiment du CSJ sur ce point ?

Mme Van den Broeck confirme que le Conseil supérieur avait initialement tendance à se confiner dans la formation des magistrats uniquement. Il semblait dès lors intéressant, dans l'optique de l'indépendance des magistrats, que le budget puisse provenir de la dotation de la Chambre, par le biais du Conseil supérieur.

Toutefois, la ministre a fait un choix différent et a mis l'accent sur la pluridisciplinarité. La position de principe du CSJ est la création d'un institut spécifique pour la formation des magistrats. Mais, à titre subsidiaire, le CSJ peut se retrouver dans le choix fait par la ministre d'un institut commun dans lequel les magistrats et les membres de l'ordre judiciaire sont formés. Le gouvernement a opté en l'espèce pour un organisme parastatal doté de la personnalité juridique. La personnalité juridique est une nécessité dans le contexte européen, si l'on veut pouvoir bénéficier de subventions, par exemple. La seule crainte du Conseil supérieur était que l'indépendance des magistrats dans leur formation puisse être mise à mal, par exemple, par des coupes dans le budget.

L'intervenante estime que le projet dissipe cette crainte en prévoyant qu'un pourcentage déterminé de la masse salariale est consacré à la formation. Si l'on garantit de la sorte que l'Institut peut continuer à disposer des moyens budgétaires nécessaires, l'indépendance de la formation des magistrats n'est guère menacée. L'on devrait néanmoins pouvoir affirmer clairement que les commissaires du gouvernement

magistraten, dat er voor een federale instelling wordt gekozen en dat de bevoegdheden inzake de voorbereiding en de uitvoering van de programma's voor de opleiding gegroepeerd worden.

B. Gedachtwisseling

Mevrouw Nyssens verheugt zich erover dat de HRJ zich kan vinden in een scenario, waarbij de bevoegdheid inzake de opleidingsinstelling niet alleen bij magistraten ligt. Zij gelooft dat het multidisciplinaire karakter van het opleidingsinstituut zoals het in het wetsontwerp is beschreven, de commissieleden erg bevult.

Uit de uiteenzetting leidt ze af dat de HRJ geen bezwaren heeft wat de ontwerptekst betreft op het punt van de eerbiediging van de onafhankelijkheid van de magistraten. Het ontwerp verwijst wel zestien keer naar de minister van Justitie of naar de regering. Houden de mechanismen die moeten leiden tot de samenstelling van de organen van het instituut, de keuze van de directie en de voorbereiding van de opleidingsprogramma's, geen risico in met betrekking tot de onafhankelijkheid van de magistraten ? Het toezicht van de minister van Justitie op de organisatie van het Instituut is opvallend. Wat vindt de HRJ hiervan ?

Mevrouw Van den Broeck bevestigt dat de Hoge Raad initieel de neiging had zich op te sluiten in de vorming van de magistraten alleen. Voor de onafhankelijkheid van de magistraten leek het dan ook interessant dat het budget via de Hoge Raad van de dotatie van de Kamer kon komen.

De minister heeft echter een andere keuze gemaakt en de nadruk gelegd op de pluridisciplinariteit. De HRJ huldigt het principe van de oprichting van een specifiek instituut voor de opleiding van magistraten. Subsidiair kan de HRJ zich echter vinden in de keuze die de minister gemaakt heeft voor een gemeenschappelijk instituut waarin naast de magistraten ook de leden van de rechterlijke orde worden opgeleid. De regering heeft hierbij geopteerd voor een parastatale met rechtspersoonlijkheid. Rechtspersoonlijkheid is nodig in Europese context, als men bijvoorbeeld van subsidies gebruik wil maken. De enige angst van de Hoge Raad was dat de onafhankelijkheid van de magistraten in hun opleiding zou kunnen gefrukt worden door bijvoorbeeld te snoeien in het budget.

Spreekster meent dat het ontwerp deze vrees opvangt door te bepalen dat een bepaald percentage van de loonmassa wordt besteed aan de vorming. Als aldus de garantie wordt gegeven dat het Instituut over de nodige budgettaire middelen kan en blijft beschikken, lijkt er weinig te vrezen voor de onafhankelijkheid van de opleiding van de magistraten. Wel zou men duidelijk moeten stellen dat de aanwezige

présents n'ont aucun droit de veto sur d'éventuels choix d'opportunité dans la formation. L'intervenant est d'avis que le ministre de la Justice est considéré ici comme une instance de tutelle plutôt que comme un organe de contrôle. Il faut aussi tenir compte d'une autre réalité importante : l'Institut compte également du personnel de l'ordre judiciaire, et le ministre a clairement son mot à dire dans ce domaine.

Pour M Hamaide, il est essentiel que les directives en matière de formation des magistrats émanent du CSJ. L'article 7, § 1^{er}, alinéa 2, du projet est très clair sur ce point. Les lignes de force des formations des magistrats ne dépendent pas du ministre de la Justice mais bien du CSJ. C'est fondamental.

M. Hugo Vandenberghe estime que la question la plus préoccupante est celle de savoir si le gouvernement fédéral est bien compétent pour la matière en discussion. L'article 127, § 1^{er}, de la Constitution dispose que les Conseils de la Communauté française et de la Communauté flamande sont compétents, chacun pour ce qui le concerne, pour l'enseignement. Cette compétence s'exerce par décret. Le projet à l'examen propose la création d'un Institut fédéral de formation non seulement des magistrats, mais aussi de tiers.

Le Conseil d'État a indiqué *in tempore non suspecto* que l'organisation d'un institut interuniversitaire de formation administrative ne relève pas davantage de la compétence du législateur fédéral étant donné qu'il y va de l'organisation de l'enseignement.

Le Conseil considère qu' «en tant qu'elle crée un Institut interuniversitaire de formation administrative accessible non seulement à des fonctionnaires et agents, mais aussi aux détenteurs d'un titre universitaire désireux de faire carrière dans l'Administration, la proposition méconnaît les compétences attribuées aux communautés ...» et ajoute que seule l'École royale militaire relève des exceptions en vertu de l'article 182 de la Constitution.

L'intervenant en déduit que la création d'un Institut de formation judiciaire ne relève pas davantage de la compétence fédérale. En guise de contre-argument, le gouvernement invoque l'article 151, § 3, de la Constitution qui dispose que « Le Conseil supérieur de la Justice exerce ses compétences dans les matières suivantes :4. la formation des juges et des officiers du ministère public. »

L'intervenant souligne que cette disposition est non pas une disposition répartitrice de compétences mais bien une disposition d'exception à l'article 127 de la Constitution. Toutes les exceptions à la compétence de base doivent nécessairement être interprétées de manière restrictive et on ne peut donc pas franchir une étape supplémentaire et déduire que l'autorité fédérale serait compétente pour créer un Institut

regeringscommissarissen geen veto hebben op even-tuele opportuniteitskeuzes in de vorming. Spreekster meent dat de minister van Justitie hierbij meer wordt beschouwd als voogdij-instantie, en niet als controle-orgaan. Er is ook de belangrijke realiteit dat het Instituut ook personeel van de rechterlijke orde telt, en daar heeft de minister onvermijdelijk inspraak.

Volgens de heer Hamaide is het essentieel dat de richtlijnen inzake de opleiding van magistraten van de HRJ uitgaan. Artikel 7, § 1, tweede lid, is hierover zeer duidelijk. De krachtlijnen van de opleiding van de magistraten worden niet uitgezet door de minister van Justitie, maar wel door de HRJ. Dit is fundamenteel.

De heer Hugo Vandenberghe meent dat de meest prangende vraag is of de federale regering wel bevoegd is in voorliggende materie. Artikel 127, § 1 van de Grondwet bepaalt dat de Raden van de Franse en de Vlaamse Gemeenschap bevoegd zijn voor het onderwijs, ieder wat hen betreft. Die bevoegdheid wordt uitgeoefend bij decreet. Met het voorliggende ontwerp wordt voorgesteld een federaal Instituut op te richten tot vorming, niet alleen van magistraten, maar ook van derden.

In tempore non suspecto stelde de Raad van State dat de organisatie van een interuniversitair instituut voor administratieve opleiding evenmin aan de federale wetgever toekomt, aangezien het de inrichting van het onderwijs betreft.

De Raad stelt: « voor zover het voorstel de oprichting inhoudt van een interuniversitair instituut voor administratieve opleiding, dat niet alleen toegankelijk is voor ambtenaren maar ook voor houders van een academische titel die carrière wensen te maken bij de overheid, maakt het een inbreuk uit op de bevoegdheden die aan de gemeenschappen zijn toegekend. Alleen de koninklijke militaire school hoort op grond van artikel 182 van de Grondwet bij de uitzonderingen. »

Spreker leidt hieruit af dat ook de oprichting van een Instituut voor gerechtelijke opleiding niet tot de federale bevoegdheid behoort. De regering verwijst als tegenargument naar artikel 151, § 3 van de Grondwet: « De Hoge Raad voor de Justitie oefent zijn bevoegdheden uit op de volgende wijze : ...4. De vorming van de rechters en de ambtenaren van het openbaar ministerie. »

Spreker stipt aan dat deze bepaling geen bevoegdhedsverdelende bepaling is, maar wel een uitzonderingsbepaling op artikel 127 van de Grondwet. Alle uitzonderingen van de basisbevoegdheid zijn noodzakelijkerwijze restrictief te interpreteren en men kan aldus niet de verdere stap maken om hieruit af te leiden dat de federale overheid bevoegd zou zijn een federaal Instituut voor opleiding in het leven te roepen,

fédéral de formation, destiné non seulement aux magistrats et aux officiers du ministère public mais aussi aux tiers.

L'article 151 de la Constitution vaut seulement pour les juges et les officiers du ministère public. En outre, la compétence est attribuée au Conseil supérieur de la Justice. Par conséquent, le contre-argument avancé par le gouvernement ne tient juridiquement pas la route. Pourquoi n'a-t-on pas, en l'espèce, conclu un accord de coopération avec les communautés ?

M. Hamaide précise les éléments de fait suivants : lorsque le CSJ a commencé à exercer ses compétences en matière de formation, une réunion a été organisée avec les pouvoirs communautaires, les universités et le ministre de la Justice. Un accord a été atteint entre les différentes parties sur la base d'une analyse du type de formations que l'on voulait offrir aux magistrats. Les universités ont pour mission de s'occuper de la formation préparatoire au métier de magistrat. C'est une compétence communautaire. Par contre, sur le plan fédéral, le CSJ est compétent pour assurer la formation initiale et la formation permanente des magistrats. Cela permet d'arriver à un partage logique des compétences : les universités forment des jeunes juristes qui doivent être, le cas échéant, préparés au métier futur de magistrat. Le CSJ organise, dans le cadre de la formation initiale ou de la formation permanente des magistrats, des formations axées sur la pratique du métier de magistrat et sur les outils qu'ils doivent utiliser pour exercer leur mission de façon optimale. Le CSJ n'a pas pour but de former les magistrats sur le plan juridique. Ce faisant, il entrerait d'ailleurs en concurrence avec les universités ou les barreaux qui organisent des colloques et autres formations.

M. Hugo Vandenberghe pense qu'une description de la situation de fait ne répond pas à des objections de nature juridique.

L'intervenant est d'avis que la compétence qui est attribuée au Conseil supérieur est fixée et aussi délimitée par la Constitution. C'est aux communautés que revient naturellement la compétence en matière d'enseignement sous tous ses aspects. L'article 151 de la Constitution confie la compétence relative à la formation des magistrats et des officiers du ministère public au Conseil supérieur, mais ne donne nullement la possibilité de créer un Institut fédéral pour la formation de magistrats et d'autres personnes.

La ministre n'est pas d'accord avec le point de départ du raisonnement du préopinant. L'article 129 de la Constitution vise l'enseignement alors que le projet de loi règle une question de formation professionnelle. Le projet de loi s'appuie d'une part sur les compétences

niet enkel voor de magistraten en de ambtenaren van het openbaar ministerie, maar ook voor derden.

Artikel 151 van de Grondwet geldt enkel voor rechters en ambtenaren van het openbaar ministerie. Bovendien wordt de bevoegdheid gegeven aan de Hoge raad voor de Justitie. Het tegenargument van de regering is dus juridisch niet sluitend. Waarom heeft men hier geen samenwerkingsakkoord met de gemeenschappen afgesloten ?

De heer Hamaide wijst op de volgende feitelijke elementen : toen de HRJ zijn bevoegdheden inzake opleiding begon uit te oefenen is er een vergadering geweest met de overheden van de gemeenschappen, de universiteiten en de minister van Justitie. Er is tussen de verschillende partijen een akkoord bereikt op basis van een analyse van de soort opleiding die men aan de magistraten wilde aanbieden. De universiteiten hebben als taak de voorbereidende vorming te geven die de magistraten nodig hebben voor hun beroep. Dat is een bevoegdheid die de gemeenschappen toekomt. Op federaal niveau is echter de HRJ bevoegd om de initiële en de permanente opleiding van magistraten te verzorgen. Dit leidt tot een logische verdeling van de bevoegdheden : de universiteiten leiden de jonge juristen op die eventueel moeten worden voorbereid op het toekomstig beroep van magistraat. De HRJ organiseert, in het kader van de initiële of permanente opleiding van de magistraten, opleidingen die specifiek gericht zijn op de praktijk van het beroep van magistraat en op de instrumenten die magistraten gebruiken om hun taken zo goed mogelijk te volbrengen. De HRJ heeft niet de bedoeiling om magistraten op juridisch vlak op te leiden. Dit zou hem trouwens in concurrentie brengen met de universiteiten of de balies, die colloquia en andere vormingen organiseren.

De heer Hugo Vandenberghe vindt dat een beschrijving van de feitelijke situatie geen antwoord geeft op bezwaren van juridische aard.

Spreker meent dat de bevoegdheid die aan de Hoge Raad is toegewezen, door de Grondwet wordt bepaald en ook begrensd. De gemeenschappen hebben de natuurlijke bevoegdheid voor onderwijs in alle aspecten. Artikel 151 van de Grondwet wijst de vorming van magistraten en ambtenaren van het openbaar ministerie toe aan de Hoge Raad, maar verleent geenszins de mogelijkheid om een Federaal Instituut op te richten voor vorming en opleiding van magistraten en andere personen.

De minister is het niet eens met het uitgangspunt van de redenering van de vorige spreker. Artikel 129 van de Grondwet gaat over het onderwijs, terwijl het wetsontwerp een beroepsopleiding betreft. Het wetsontwerp gaat enerzijds uit van de bevoegdheden die in

ces que la Constitution attribue au CSJ et, d'autre part, sur le Code judiciaire.

Le projet de loi définit la notion de formation judiciaire. La formation judiciaire couvre d'une part la formation initiale, qui est celle qui est dispensée au cours du stage judiciaire. C'est clairement un concept du Code judiciaire. Cela couvre également la formation permanente qui est celle dont tout membre de l'ordre judiciaire a besoin pour maintenir son niveau de connaissance et développer ses capacités professionnelles. Cela couvre enfin l'accompagnement de la carrière qui a pour but d'organiser des formations adaptées à la personne qui décide d'orienter ou de réorienter sa carrière.

L'intervenante rappelle les options prises par le Constituant lors de la création du CSJ en 1998. Ce débat a eu lieu à un moment où les différentes composantes de l'État étaient en place et le Constituant de 1998 n'a soulevé aucune objection concernant l'attribution de compétences en matière de formation au CSJ.

Enfin, l'intervenante renvoie à l'étude « Le Conseil supérieur de la Justice et la formation des magistrats : de la sous-commission à l'Institut » publiée par M. Jean-François Van Drooghenbroeck dans l'Ouvrage « Le Conseil supérieur de la Justice, une évaluation après quatre ans » (Bruxelles, La Chartre, 2005, pp. 79-136.). M. Van Drooghenbroeck y rappelle les discussions auxquelles elle s'est déjà référée antérieurement. La réforme de Bologne a cependant mis un terme définitif à la question du DES organisé par les universités.

Enfin, la ministre précise que le projet ne vise pas la formation nécessaire pour devenir master en droit et avoir ainsi accès à la magistrature. Le projet se situe à un stade ultérieur, lorsqu'un diplômé en droit entame son stage judiciaire ou lorsqu'un magistrat est déjà en fonction.

M. Hugo Vandenberghe fait référence aux travaux préparatoires de la révision de la Constitution. La formation professionnelle relève évidemment de la compétence des communautés en matière d'enseignement. L'article 151 de la Constitution accorde par exception une compétence en la matière au Conseil supérieur de la Justice mais uniquement pour ce qui est de la formation des magistrats et des officiers du ministère public.

Toutefois, l'Institut fédéral peut dispenser une formation professionnelle générale, ce qui est manifestement contraire à l'article 151 de la Constitution. C'est une façon de conférer un fondement nouveau au texte à l'examen et de considérer que la formation professionnelle ne relève pas de l'enseignement. C'est absurde car une telle interprétation viderait le concept

de Grondwet worden toegekend aan de HRJ en anderzijds van het Gerechtelijk Wetboek.

Het wetsontwerp definieert het begrip gerechtelijke opleiding. Onder gerechtelijke opleiding wordt de initiële opleiding verstaan, die verstrekt wordt tijdens de stage of bij de indiensttreding. Dat is duidelijk een concept uit het Gerechtelijk Wetboek. Er wordt eveneens de permanente opleiding onder verstaan, die ieder lid van de rechterlijke orde nodig heeft om gedurende zijn loopbaan de beroepsbekwaamheid te ontwikkelen. Er wordt ten slotte ook de loopbaanbegeleiding onder verstaan, die ertoe strekt opleidingen te organiseren die zijn aangepast aan de persoon die zijn loopbaan wenst te plannen of te heroriënteren.

Spreekster wijst op de keuzes van de grondwetgever bij de oprichting van de Hoge Raad voor de Justitie in 1998. Dat debat vond plaats op het ogenblik dat de verschillende bestuurslagen van de Staat aanwezig waren. De grondwetgever heeft in 1998 geen enkel bezwaar gemaakt tegen het verlenen van bevoegdheden inzake opleiding aan de Hoge Raad voor de Justitie.

Spreekster verwijst ten slotte naar de studie « Le Conseil supérieur de la Justice et la formation des magistrats : de la sous-commission à l'Institut » van de hand van M. Jean-François Van Drooghenbroeck in « Le Conseil supérieur de la Justice, une évaluation après quatre ans » (Brussel, La Chartre, 2005, blz. 79-136.). De auteur wijst daarin op de discussies die zij reeds eerder heeft aangehaald. De Bologna-hervorming heeft wel definitief een einde gemaakt aan de vraag van de bijzondere licenties georganiseerd door de universiteiten.

Ten slotte verduidelijkt de minister dat het ontwerp niet alleen de opleiding beoogt die nodig is om master in de rechten te worden en zo toegang te krijgen tot de magistratuur. Het ontwerp beoogt een later stadium, wanneer een gediplomeerde in de rechten zijn gerechtelijke stage begint of wanneer een magistraat reeds in functie is.

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar de voorbereidende werken van de grondwetsherziening. Beroepsopleiding valt evident onder de onderwijsbevoegdheid van de gemeenschappen. Artikel 151 van de Grondwet verleent bij uitzondering een bevoegdheid ter zake aan de Hoge raad voor de Justitie, maar enkel en alleen voor de vorming van magistraten en ambtenaren van het openbaar ministerie.

Het Federaal Instituut kan echter een algemene beroepsopleiding geven. Dit drukt duidelijk in tegen artikel 151 van de Grondwet. Aldus probeert men een nieuwe grond te geven aan voorliggende tekst en stelt men dat beroepsopleiding niet onder onderwijs valt. Dit is zinloos, want dergelijke interpretatie zou het begrip onderwijs totaal uithollen. Iedere vorm van

d'enseignement de toute substance. Toutes les formes d'enseignement, quels que soient leur nature et le pouvoir organisateur qui les met en place, ont été défédéralisées.

M. Mahoux ne partage pas cette analyse car cela signifierait que tout ce qui relève d'une formation professionnelle relèverait automatiquement des communautés. Cela signifierait que le rôle que le CSJ joue dans le domaine des formations serait anticonstitutionnel.

L'intervenant pense que la formation judiciaire n'est pas le terrain de l'enseignement au sens strict. D'autre part, il est intéressant que les formations soient organisées de manière uniforme pour l'ensemble de notre pays par un seul organe, même si les grandes lignes des programmes de formation des magistrats sont définies par le CSJ. Il est convaincu que la formation judiciaire est bien une compétence fédérale.

Mme Nyssens revient à la question de la conformité du projet à l'article 151, § 3, de la Constitution. Elle constate que le CSJ n'est pas opposé à l'idée que l'on crée un grand Institut de formation judiciaire. Une telle approche n'implique-t-elle pas un glissement d'interprétation de l'article 151 de la Constitution en acceptant que le CSJ soit «dépossédé» d'une part de sa compétence en matière de formation des magistrats ?

Mme Van den Broeck fait référence à la pratique actuelle. Elle souligne qu'à l'origine, le Conseil supérieur de la Justice avait effectivement supposé que l'article 151 de la Constitution lui conférait une compétence importante en matière de formation. Toutefois, il a rapidement été confronté à la réalité des articles du Code judiciaire qui prévoient que les compétences attribuées au Conseil supérieur par le pouvoir exécutif se cantonnent à la conception pure et la dimension intellectuelle de la formation. Toutefois, il y a eu une période où le Conseil supérieur a occupé le terrain et comblé lui-même les lacunes que le ministère de la Justice n'avait pas remarquées. En cas de litiges avec le ministère de la Justice, il a toujours été clairement souligné que le Conseil supérieur de la Justice n'avait qu'une compétence consultative dans le domaine de la formation, étant donné que le budget relevait du ministère.

Par conséquent, le Conseil supérieur de la Justice ne s'est vu octroyer *de facto* que peu de compétences; il a été chargé de la rédaction de directives et de programmes; ses autres activités dans le domaine de la formation ont été tolérées.

L'intervenante doit dès lors reconnaître que le projet à l'examen ne représente pas un nouvel effritement des compétences du Conseil supérieur de la Justice dans la pratique. En revanche, elle souhaiterait recevoir

onderwijs, welche ook de aard ervan zij en door wie het ook wordt georganiseerd, is gedefederaliseerd.

De heer Mahoux deelt deze analyse niet omdat dat zou betekenen dat alles wat met een beroepsopleiding te maken heeft, automatisch tot de bevoegdheden van de gemeenschappen behoort. Dat zou dan betekenen dat de rol van de Hoge Raad voor de Justitie inzake opleidingen ongrondwettig zou zijn.

Spreker meent dat een gerechtelijke opleiding geen vorm van onderwijs in de strikte zin is. Voorts is het wel interessant dat de opleiding op uniforme wijze door eenzelfde orgaan voor het hele land worden georganiseerd, ook al zijn de grote lijnen van de opleidingsprogramma's voor magistraten bepaald door de Hoge Raad voor de Justitie. Hij is ervan overtuigd dat de gerechtelijke opleiding wel degelijk een federale bevoegdheid is.

Mevrouw Nyssens haalt nog even de kwestie aan van overeenstemming met artikel 151, § 3, van de Grondwet. Zij stelt vast dat de Hoge Raad voor de Justitie niet gekant is tegen de oprichting van een Instituut voor gerechtelijke opleiding. Beteekt een dergelijke aanpak niet dat de interpretatie van artikel 151 van de Grondwet verschuift door te aanvaarden dat de Hoge Raad voor de Justitie een deel van zijn bevoegdheid inzake de opleiding van magistraten moet afstaan ?

Mevrouw Van den Broeck verwijst naar de huidige praktijk. Spreekster stipt aan dat de Hoge Raad voor de Justitie initieel inderdaad veronderstelde dat artikel 151 van de Grondwet haar een belangrijke bevoegdheid verleent inzake vorming. De HRJ werd echter snel geconfronteerd met de realiteit van de artikelen in het Gerechtelijk Wetboek waarbij de uitvoerende macht aan de Hoge Raad enkel bevoegdheden toekent op het vlak van het louter bedenken en het intellectueel bezig zijn met vorming. Op een bepaald ogenblik heeft de Hoge Raad wel het terrein bezet en de hiaten die door het ministerie van Justitie over het hoofd werden gezien, zelf opgevuld. Bij aanvaringen met het ministerie van Justitie, werd steeds duidelijk gesteld dat de HRJ slechts een adviesbevoegdheid had op het vlak van vorming; het budget was immers in handen van het ministerie.

Aldus kreeg de Hoge Raad *de facto* slechts weinig bevoegdheden toegekend; de Hoge Raad werd gelast met het opstellen van richtlijnen en programma's; hun overige activiteiten op het vlak van vorming werden oogluikend toegelaten.

Spreekster moet dus erkennen dat voorliggend ontwerp geen verdere aantasting betekent van de huidige bevoegdheden van de HRJ in de praktijk. Wel wenst zij de garantie dat het schetsen van het kader

l'assurance que l'ébauche du cadre de la formation, c'est-à-dire la rédaction de directives et de programmes, demeure la compétence du Conseil supérieur de la Justice. Elle estime que le projet à l'examen satisfait ce souhait étant donné que le Conseil supérieur de la Justice est représenté dans les différents organes de l'Institut. Par conséquent, le Conseil supérieur de la Justice peut également contrôler l'exécution de ses directives, dans le cadre de sa compétence générale de contrôle externe du fonctionnement de l'ordre judiciaire.

L'intervenante renvoie enfin à la situation dans d'autres pays où la compétence en question revient à des conseils supérieurs de la magistrature. Dans ces pays également, leur rôle se limite à formuler des directives en matière de formation. Ces conseils supérieurs font cependant partie du pouvoir judiciaire, contrairement à ce qui est le cas du Conseil supérieur de la Justice. Il importe que la rédaction et l'exécution des programmes ne posent pas de problème.

La ministre précise que le texte de l'avant-projet de loi a été adapté pour tenir compte de certaines remarques du Conseil d'État. Le projet de loi confirme la compétence du CSJ pour établir les directives en matière de formation des magistrats et des stagiaires judiciaires. Les programmes de formation établis par l'Institut doivent être conformes aux directives du CSJ.

M. Hugo Vandenberghe demande quel est le budget prévu en matière de formation judiciaire.

La ministre répond que les crédits pour la formation représentent, en 2006, 0,65 % de la masse salariale. Cela équivaut à 2,480 millions d'euros. Il faut y ajouter les frais exposés par le SPF Justice tels que les frais de personnel (461 000 euros pour les quinze personnes qui travaillent sur la formation professionnelle), les frais de location de bâtiment (566 000 euros), des contrats d'entretien et frais de téléphone, etc. (66 000 euros). Le projet propose d'arriver, à terme, à un budget de 1,9 % de la masse salariale.

La professionnalisation de la formation va engendrer des coûts. Le budget pour la seule direction de l'Institut est évalué à 364 000 euros sur une base annuelle. Il faut également tenir compte du personnel du CSJ qui s'occupe actuellement de la formation. Ce poste, qui est inclus dans le budget du CSJ devrait être pris en compte dans le calcul du coût de la formation à l'heure actuelle.

Le budget total pour la formation, qui est de 2 480 000 euros, se répartit comme suit :

- 1 423 000 euros est consacré à la formation des magistrats

van de vorming, dus het opstellen van richtlijnen en programma's, tot de bevoegdheid van de HRJ blijft behoren. Zij meent dat het voorliggend ontwerp aan deze wens tegemoetkomt door het feit dat een vertegenwoordiging van de HRJ is terug te vinden in de verschillende organen van het Instituut. Aldus kan de HRJ ook de uitvoering van zijn richtlijnen controleren in het kader van zijn algemene bevoegdheid van externe controle van de werking van de rechterlijke orde.

Spreekster verwijst ten slotte naar de situatie in andere landen waar de bevoegdheid in handen is van Hoge Raden voor de Magistratuur. Ook daar is hun rol beperkt tot het geven van richtlijnen inzake vorming. In tegenstelling tot de HRJ, maken deze Hoge Raden wel deel uit van de rechterlijke macht. Het is belangrijk dat de opstelling en de uitvoering van programma's goed functioneren.

De minister verduidelijkt dat de tekst van het voorontwerp werd aangepast aan een aantal opmerkingen van de Raad van State. Het wetsontwerp bevestigt de bevoegdheid van de Hoge Raad voor de Justitie om richtlijnen op te stellen inzake de opleiding van magistraten en gerechtelijk stagiairs. De opleidingsprogramma's van het Instituut moeten overeenstemmen met de richtlijnen van de Hoge Raad voor de Justitie.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt welk budget ter beschikking is voor gerechtelijke opleiding.

De minister antwoordt dat in 2006 0,65 % van de loonmassa, of 2,480 miljoen euro zijn uitgetrokken voor de opleidingen. Daar moeten nog worden bijgeteld de kosten gedaan door de FOD Justitie, zoals de personeelskosten (461 000 euro voor de vijftien personen die werken aan de beroepsopleidingen), de huurkosten voor het gebouw (566 000 euro), de onderhoudsovereenkomsten, de telefoonkosten, enz. (66 000 euro). In het ontwerp wordt voorgesteld om te komen tot een budget van 1,9 % van de loonmassa.

Het professioneel aanpakken van de opleiding zal geld kosten. Het budget voor de directie van het Instituut alleen al wordt geschat op 364 000 euro per jaar. Er moet ook rekening worden gehouden met het personeel van de Hoge Raad voor de Justitie dat zich momenteel met opleidingen bezighoudt. Deze post, die is begrepen in het budget van de overheid voor de Justitie, moet worden meegerekend bij de berekening van de huidige kostprijs van de opleidingen.

Het totaalbudget voor de opleidingen bedraagt 2 480 000 euro en is verdeeld als volgt :

- 1 423 000 euro voor opleiding van de magistraten

— 1 057 000 euros est consacré à la formation du personnel.

Pour 2007, ces budgets passeront à 1 444 000 euros et 1 093 000 euros.

M. Hugo Vandenberghe demande si les chiffres cités tiennent compte de la création de l'Institut de formation.

La ministre répond par la négative. Le budget 2007 de 2 537 000 euros couvre les frais pour la formation telle qu'elle est organisée aujourd'hui. L'Institut ne sera pas en place en 2007 puisqu'il faudra, une fois que le projet de loi sera entrée en vigueur, procéder à l'appel aux candidats, organiser les procédures de nomination, etc. L'Institut ne sera opérationnel qu'en 2008 et devra être budgété à partir de cette année.

M. Hugo Vandenberghe en déduit que ce seront les électeurs qui choisiront si la décision d'installer un Institut de formation prise par la majorité actuelle sera exécutée par le futur gouvernement, après les élections.

V. SUITE DE LA DISCUSSION GÉNÉRALE

En réponse aux questions posées sur les différents types de formations judiciaires (voir *supra*, début de la discussion générale), la ministre renvoie à l'article 3 du projet de loi, qui distingue trois types de formation.

La formation initiale correspond au stage judiciaire. Le stage judiciaire existe depuis quelques années et s'adresse à de jeunes juristes qui ont une expérience professionnelle limitée et qui sont nommés stagiaires judiciaires après avoir réussi le concours d'admission. Il y a actuellement environ une centaines de stagiaires judiciaires. Les stagiaires destinés au parquet suivent le stage court (18 mois) alors que ceux qui s'orientent vers la magistrature assise suivent le stage long (36 mois).

La formation permanente s'adresse aux magistrats en service. Ces magistrats en fonction doivent maintenir leur niveau de connaissance actualisé. C'est aujourd'hui toute la formation organisée par le CSJ avec l'appui du SPF Justice.

Il existe également des formations obligatoires destinées aux magistrats qui vont accomplir des fonctions spécifiques. Cela vise les juges d'instruction, les juges de la jeunesse, les juges des saisies qui doivent suivre une formation spécifique pour pouvoir

— 1 057 000 euro voor de opleiding van het personeel.

Voor 2007 zullen die budgetten worden verhoogd tot 1 444 000 euro en 1 093 000 euro.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt of de kostprijs van de oprichting van het Instituut voor gerechtelijke opleiding in die cijfers begrepen is.

De minister zegt van niet. De begroting 2007 van 2 537 000 euro dekt de kosten voor de opleiding zoals ze vandaag is georganiseerd. Het Instituut zal nog niet opgericht zijn in 2007 aangezien er na de inwerkingtreding van de wet, kandidaten moeten worden gezocht, benoemingsprocedures moeten worden georganiseerd, enz. Het Instituut zal pas operationeel zijn in 2008 en moet pas een begroting krijgen vanaf dat jaar.

De heer Hugo Vandenberghe leidt daaruit af dat de kiezers zullen beslissen of de door de huidige meerderheid genomen beslissing om een Instituut voor gerechtelijke opleiding op te richten zal worden uitgevoerd door de volgende regering na de verkiezingen.

V. VERVOLG VAN DE ALGEMENE BESPREKING

Met betrekking tot de vragen over de verschillende soorten van gerechtelijke opleidingen (zie *supra*, begin van de algemene besprekking), verwijst de minister naar artikel 3 van het wetsontwerp, waarin een onderscheid wordt gemaakt tussen drie soorten opleiding.

De initiële opleiding komt overeen met de gerechtelijke stage. De gerechtelijke stage bestaat al enkele jaren en is bedoeld voor jonge juristen met weinig beroepservaring die tot gerechtelijke stagiair worden benoemd als ze geslaagd zijn voor het vergelijkend toelatingsexamen. Momenteel zijn er ongeveer honderd gerechtelijk stagiairs. De stagiairs die willen toetreden tot het parket volgen een korte stage (18 maanden), degenen die willen toetreden tot de zittende magistratuur volgen de lange stage (36 maanden).

De permanente opleiding is bedoeld voor werkende magistraten. Zij moeten hun kennis up-to-date houden. Dat is momenteel de opleiding die wordt georganiseerd door de Hoge Raad voor de Justitie met de steun van de FOD Justitie.

Dan zijn er nog verplichte opleidingen voor magistraten die specifieke functies gaan uitoefenen. Deze zijn bedoeld voor onderzoeksrechters, jeugdrechters, beslagrechters die een specifieke opleiding moeten volgen om het beroep van gespecialiseerd

exercer leur métier de magistrat spécialisé. On a introduit tout récemment la formation spécialisée pour le juge de l'application des peines.

Enfin, il y a des demandes légitimes formulées par des magistrats et des membres de l'ordre judiciaire qui souhaitent réorienter leur carrière. Des formations existent pour faciliter par exemple le passage d'un magistrat du ministère public vers le siège ou le passage d'un rédacteur vers une fonction de greffier. Toutes ces formations sont d'un autre type que le cursus universitaire.

Comme l'a d'ailleurs rappelé le président du CSJ, il est également essentiel que des formations soient données pour mettre les magistrats et les membres du personnel en situation, pour les aider à appréhender la réalité à laquelle ils peuvent être confrontés dans l'exercice de leur mission.

En ce qui concerne le contenu des formations, celui-ci est actuellement préparé par le CSJ, avec l'aide d'experts. Une fois que le projet sera en vigueur, cela continuera de la même manière : l'Institut pourra faire appel à des experts et des pédagogues.

La ministre relève que les trois règles de base avancées par les représentants du CSJ confortent les choix opérés par le gouvernement lors de la préparation du projet de loi à l'examen. En effet, le projet prévoit la création d'un organe fédéral au sein duquel la conception et la mise en œuvre des formations se trouvent réunies tout en respectant la spécificité de la magistrature.

Au niveau des moyens consacrés à la formation, la ministre rappelle que le gouvernement précédent avait conclu un protocole d'accord avec les organisations syndicales aux termes duquel un effort important serait consenti en matière de formation. Cet engagement a été concrétisé par l'actuelle majorité au cours de cette législature. Le gouvernement actuel entend continuer cet effort et même augmenter les moyens consacrés à la formation pour arriver, dans un délai de cinq ans, à un budget formation équivalent à 1,9 % de la masse salariale. C'est un choix. Le gouvernement a fait de la formation une priorité car il est convaincu que c'est indispensable si l'on veut avoir une magistrature de qualité, assistée par un personnel efficace.

La ministre ne pense pas que les structures qui seront mises en place seront trop lourdes. Actuellement environ quinze personnes s'occupent de la formation au SPF Justice. Il faut y ajouter quelques personnes au sein du CSJ et les experts auxquels il est fait appel. L'ordre judiciaire occupe au total 10 000 personnes. Si l'on évalue qu'environ 25 personnes seront occupées à temps plein au sein de l'Institut de formation, l'intervenante ne pense pas que l'on puisse

magistrat te kunnen uitoefenen. Onlangs is ook nog een gespecialiseerde opleiding ingevoerd voor de strafuitvoeringsrechter.

Ten slotte zijn er terechte verzoeken van magistraten en leden van de rechterlijke orde die hun loopbaan een andere wending willen geven. Er bestaan opleidingen om bijvoorbeeld de overgang van een magistrat van het Openbaar ministerie naar de zittende magistratuur te vergemakkelijken of de overgang van een redacteur naar het ambt van griffier. Al deze opleidingen zijn van een ander soort dan de universitaire cursus.

Zoals de voorzitter van de Hoge Raad voor de Justitie al heeft opgemerkt, is het ook van essentieel belang dat opleidingen worden gegeven die de magistraten en personeelsleden helpen om het hoofd te bieden aan de echte situaties waarmee ze bij de uitoefening van hun taken worden geconfronteerd.

De inhoud van de opleidingen wordt momenteel voorbereid door de HRJ, met de hulp van deskundigen.

De minister wijst erop dat de drie basisregels die door de vertegenwoordigers van de HRJ naar voren zijn geschoven, de keuzes bevestigen die de regering heeft gemaakt tijdens haar voorbereiding van het wetsontwerp. Dat wil immers een federaal orgaan oprichten dat het ontwerp en de uitvoering van de opleidingen combineert, met inachtneming van de specifieke vereisten van de magistratuur.

Wat de middelen betreft die aan de opleiding worden besteed, herinnert de minister eraan dat de vorige regering een protocolakkoord had gesloten met de vakbondsorganisaties, waarin stond dat er een grote inspanning zou worden geleverd inzake opleiding. Deze belofte werd ingelost door de huidige meerderheid, tijdens de huidige zittingsperiode. De huidige regering wil die inspanning voortzetten en zelfs meer middelen aan de opleiding besteden, om binnen een termijn van vijf jaar tot een opleidingsbudget te komen dat 1,9 % van de loonmassa bedraagt. Dit is een keuze. De regering heeft de opleiding beschouwd als een prioriteit, aangezien zij ervan overtuigd is dat de opleiding onmisbaar is als men een kwaliteitsvolle magistratuur wenst, die wordt bijgestaan door efficiënt personeel.

De minister denkt niet dat de structuren die opgericht worden te log zijn. Momenteel zijn er ongeveer vijftien personen die zich bij de FOD Justitie bezig houden met opleidingen. Daarbij kan men nog een paar personen van de HRJ tellen en de deskundigen op wie een beroep wordt gedaan. De rechterlijke orde stelt in totaal 10 000 mensen tewerk. Als men schat dat er ongeveer 25 mensen voltijds bij het opleidingsinstituut zullen bezig zijn, vindt spreker niet dat het

parler d'une structure trop imposante. Au contraire, c'est une petite équipe pour un projet d'une telle ampleur. L'Institut de formation est conçu comme un organe ouvert par rapport aux autres producteurs de formation. Pour toute une série de formations il est inutile de refaire ce qui existe déjà et qui a fait ses preuves. C'est la raison pour laquelle le projet prévoit que l'Institut a la compétence de conclure des protocoles d'accord et peut rencontrer les représentants des différents niveaux de pouvoir. À travers le comité scientifique, toute une série de représentants reçoivent une place qui leur permet d'apporter leur savoir-faire à l'Institut.

En ce qui concerne les liens entre l'Institut de formation et le CSJ, la ministre précise que des passerelles ont été prévues comme cela ressort de la composition de la direction de l'Institut, de son conseil d'administration et du comité scientifique. Il ne faut pas perdre de vue que les directives relatives à la formation des magistrats restent de la compétence du CSJ.

Enfin, la ministre déduit de l'audition des représentants du CSJ que le projet ne les inquiète pas et qu'il rencontre les exigences posées par le CSJ, assorties de garanties. Le gouvernement a d'ailleurs gardé dans le projet de loi le pourcentage de la masse salariale consacrée à la formation. Le Conseil d'État proposait de mentionner ce pourcentage dans l'exposé des motifs. Le gouvernement n'a pas suivi l'avis du Conseil d'État sur ce point. En maintenant cela dans le dispositif du projet, on garantit qu'un budget déterminé est mis à la disposition de l'Institut de formation.

M. Ceder n'est pas d'accord avec le texte proposé et il annonce que son groupe votera contre le projet.

L'intervenant estime qu'aucune réponse concluante n'a été apportée aux objections constitutionnelles étant donné que les arguments du gouvernement ne sont pas de nature juridique et qu'ils sont plutôt fondés sur l'opportunisme. Aucune considération opportuniste ne peut primer le respect de la Constitution.

Par ailleurs, l'intervenant a également des objections politiques au texte à l'examen qui est contraire au prescrit de l'accord Octopus. En effet, cet accord prévoyait formellement qu'une école de magistrats serait créée par communauté sous la forme d'un centre interuniversitaire.

M. Hugo Vandenberghe rejoint l'intervenant précédent sur ce dernier point. Il avait même été affirmé qu'un tel centre de formation interuniversitaire pourrait donner lieu, le cas échéant, à un accord de coopération

hier om een logge structuur gaat. Integendeel, het gaat om een klein team voor een project van dergelijke omvang. Het Instituut voor gerechtelijke opleiding stelt zich op als een open orgaan ten opzichte van de andere aanbieders van opleidingen. Voor een hele reeks opleidingen is het zinloos om wat reeds bestaat en goed blijkt te functioneren, te dupliveren. Daarom zegt het ontwerp dus ook dat het Instituut de bevoegdheid heeft om protocolakkoorden te sluiten en de verantwoordelijken van de verschillende machtsniveaus te ontmoeten. Via het wetenschappelijk comité krijgt een hele reeks vertegenwoordigers een positie van waaruit zij hun knowhow aan het Instituut kunnen geven.

Wat de banden betreft tussen het Instituut voor opleiding en de HRJ, verduidelijkt de minister dat er kanalen zijn gepland, zoals blijkt uit de samenstelling van de directie van het Instituut, van zijn raad van bestuur en van het wetenschappelijk comité. Men mag niet uit het oog verliezen dat de richtlijnen inzake de opleiding van de magistraten wel tot de bevoegdheid van de HRJ blijven behoren.

Uit de hoorzitting met de vertegenwoordigers van de HRJ besluit de minister dat het wetsontwerp hen niet verontrust, dat het beantwoordt aan de eisen van de HRJ en tevens garanties biedt. De regering heeft trouwens in het wetsontwerp de vermelding behouden van het deel van de loonmassa dat aan opleiding zal worden gespendeerd. De Raad van State had voorgesteld om dit percentage in de toelichting te vermelden. De regering heeft het advies van de Raad van State in deze niet gevuld. Door dit gegeven te vermelden in het beschikkend gedeelte van het wetsontwerp, garandeert men dat er een bepaald budget ter beschikking van het opleidingsinstituut wordt gesteld.

De heer Ceder gaat niet akkoord met de voorgestelde tekst en kondigt aan dat zijn fractie tegen het ontwerp zal stemmen.

Spreker meent dat er geen sluitend antwoord is gegeven op de grondwettelijke bezwaren, aangezien de argumenten van de regering niet van juridische aard zijn, maar eerder op opportuniteit stoelen. De naleving van de Grondwet kan niet afhankelijk worden gemaakt van enige opportunitetsafweging.

Anderzijds heeft spreker ook politieke bezwaren tegen voorliggende tekst, die een verbreking inhoudt van het Octopusakkoord. Dit akkoord stelde immers uitdrukkelijk dat er een magistratschool per Gemeenschap zou worden opgericht in de vorm van een interuniversitair centrum.

De heer Hugo Vandenberghe kan vorige spreker op dit laatste punt bijtreden. Er werd zelfs gesteld dat dergelijk interuniversitair centrum voor vorming wel desgevallend aanleiding zou kunnen geven tot een

avec les autorités fédérales, permettant au Conseil supérieur de la Justice de jouer le rôle en question. Cependant, on considérait la création d'une école fédérale de magistrats comme tout à fait exclue.

Le projet à l'examen entraîne une séparation entre les institutions qui organiseront l'enseignement (niveau fédéral) et les institutions qui dispensent l'enseignement (niveau communautaire).

La ministre cite les propos tenus le 30 mai 2006 par le ministre flamand de l'enseignement, M. Frank Vandenbroucke en réaction au projet de création d'un Institut fédéral de formation judiciaire :

«la récente déclaration de politique de la ministre de la Justice fait référence à un Institut de formation fédéral pour l'ordre judiciaire. La création d'un tel Institut relève de la compétence des autorités fédérales.»

M. Hugo Vandenberghe fait remarquer que c'est une simple affirmation mais pas un raisonnement juridique.

La ministre précise que rien n'empêche l'autorité communautaire compétente de créer une école pour les magistrats. Le projet de loi à l'examen n'a pas pour but de créer une école de la magistrature. C'est un Institut qui s'occupe de la formation.

M Hugo Vandenberghe renvoie à ses déclarations antérieures et à l'avis du Conseil d'État concernant l'Institut interuniversitaire.

La ministre précise que dans l'avis auquel se réfère le préopinant le Conseil d'État vise un Institut interuniversitaire, ce qui n'est pas le cas de l'Institut de formation. Il rappelle que l'accord Octopus s'est concrétisé par une loi qui a créé le CSJ. Or, la loi qui a créé le CSJ n'est pas conforme à l'accord Octopus. Cela n'a cependant pas empêché les huit partis de voter ce texte. La question de la formation professionnelle est un élément du statut. Il existe d'ailleurs un Institut de formation pour les fonctionnaires fédéraux (IFA/OFO).

VI. DISCUSSION DES ARTICLES

Chapitre I^{er}

Le gouvernement dépose l'amendement n° 1 (doc. Sénat, n° 3-1889/3) visant à remplacer l'intitulé du chapitre I^{er} du projet de loi comme suit : « Disposition générale ». Cet amendement fait suite à une remarque du Service d'évaluation de la législation.

samenwerkingsakkoord met de federale overheid, om de Hoge raad voor de Justitie die rol te laten spelen. De oprichting van een federale magistraten school werd echter volkomen uitgesloten geacht.

Het voorliggende ontwerp leidt tot een ontkoppling tussen de instellingen die het onderwijs zullen organiseren (federaal), en de instellingen die het onderwijs verrichten (Gemeenschappen).

De minister citeert de woorden die de Vlaamse minister van Onderwijs Frank Vandenbroecke op 30 mei 2006 sprak, in een reactie op het plan om een Federaal Instituut voor gerechtelijke opleiding op te richten :

«de recente beleidsverklaring van de minister van Justitie verwijst naar een federaal opleidingsinstituut voor de rechterlijke orde. De oprichting van een dergelijk instituut valt onder de bevoegdheid van de federale overheid.»

De heer Hugo Vandenberghe merkt op dat het hier gewoon om een bevestiging gaat en niet op een juridische redenering.

De minister wijst erop dat niets belet dat de bevoegde gewestelijke overheid een magistraten-school opricht. Het voorliggende wetsontwerp heeft niet als doel een school voor de magistratuur op te richten. Het gaat om een Instituut, dat zich met opleiding zal bezighouden.

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar zijn eerdere verklaringen en naar het advies van de Raad van State inzake het interuniversitair instituut.

De minister verduidelijkt dat de Raad van State, in het advies dat de vorige spreker aanhaalt, het heeft over een interuniversitair instituut. Dat is niet hetzelfde als het Instituut voor opleiding. Het Octopus-akkoord is uitgemond in een wet, waardoor de HRJ is opgericht. De wet waarmee de HRJ wordt ingesteld is echter niet overeenkomstig het Octopusakkoord. Dit heeft de acht partijen er echter niet van weerhouden die wettekst aan te nemen. De beroepsopleiding vormt een onderdeel van het statuut. Er bestaat trouwens ook een opleidinginstituut voor de federale ambtenaren (OFO/IFA).

VI. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING

Hoofdstuk 1

De regering dient amendement nr. 1 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt het opschrift van hoofdstuk I van het wetsontwerp te vervangen als volgt : « Algemene bepaling » Dit amendement sluit aan bij een opmerking van de Dienst Wetsevaluatie.

Chapitre I^{er}*bis*

Le gouvernement dépose l'amendement n° 2 (doc. Sénat, n° 3-1889/3) visant à insérer dans le projet de loi un chapitre I^{er}*bis* intitulé : Du champ d'application. Cet amendement fait suite à une remarque du Service d'évaluation de la législation et vise à clarifier le texte.

Art. 1^{er}

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 37 (doc. Sénat, 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article. L'auteur indique qu'il a déposé à chaque article du projet de loi un amendement visant à supprimer la disposition en question pour cause d'inconstitutionnalité du texte proposé. Il renvoie à cet égard à la discussion générale et à la justification écrite.

Art. 2

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 38 (doc. Sénat, n° 3-1889/3), visant à supprimer cet article. L'auteur renvoie à son amendement n° 37 à l'article 1^{er}.

Mme Nyssens demande si le champ d'application du projet ne devrait pas être élargi au monde des prisons. Elle pense qu'il faudrait également prévoir que les directeurs de prisons sont formés par l'Institut de formation. Pour quelles raisons ne sont-ils pas inclus dans le champ d'application du projet ? Est-ce un choix politique ou est-ce parce qu'ils ne font pas partie de l'ordre judiciaire au sens strict ?

La ministre répond que le projet vise le personnel qui relève de l'ordre judiciaire au sens strict. Le personnel pénitentiaire reçoit déjà des formations spécifiques organisées par la direction générale Exécution des peines et mesures du SPF Justice.

Art. 3

Amendement n° 39

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 39 (doc. Sénat, 3-1889/3) visant à supprimer cet article. L'auteur renvoie à son amendement n° 37 à l'article 1^{er}.

Amendement n° 3

Le gouvernement dépose l'amendement n° 3 (doc. Sénat, n° 3-1889/3) visant à apporter une série de

Hoofdstuk *Ibis*

De regering dient amendement nr. 2 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt een hoofdstuk *Ibis* in het wetsontwerp in te voegen, onder het opschrift : « Toepassingsgebied ». Dit amendement sluit aan bij een opmerking van de Dienst Wetsevaluatie en strekt ertoe de tekst te verduidelijken.

Art. 1

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 37 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen. De indiener wijst erop dat hij bij elk artikel van het wetsontwerp een amendement ingediend heeft tot schrapping van de bepaling op grond van de ongrondwettelijkheid van de voorgestelde tekst. Hij verwijst in dat verband naar de algemene besprekking en naar de schriftelijke verantwoording.

Art. 2

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 38 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen. De indiener verwijst naar zijn amendement nr. 37 op artikel 1.

Mevrouw Nyssens vraagt of het toepassingsgebied van het ontwerp niet moet worden uitgebreid tot het gevangeniswezen. Ze denkt dat er ook moet worden voor gezorgd dat de gevangenisdirecteurs door het Instituut worden gevormd. Waarom vallen zij niet onder het toepassingsgebied van het ontwerp ? Is het een politieke keuze of is het omdat ze strikt genomen geen deel uitmaken van de rechterlijke orde ?

De minister antwoordt dat het ontwerp het personeel van de rechterlijke orde in de enge zin behelst. Het gevangenispersoneel krijgt reeds specifieke opleidingen die georganiseerd worden door het Directoraat-generaal Uitvoering van straffen en maatregelen van de FOD Justitie.

Art. 3

Amendement nr. 39

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 39 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen. De indiener verwijst naar zijn amendement nr. 37 op artikel 1.

Amendement nr. 3

De regering dient amendement nr. 3 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt de Nederlandse tekst van

modifications dans le texte néerlandais de l'article 3 afin d'en assurer la concordance avec le texte français.

M. Koninckx propose de remplacer les mots néerlandais « *moet men verstaan* » par les mots « *wordt verstaan* ».

L'intervenant se demande par ailleurs si le mot néerlandais « *ambt* » est la traduction correcte du mot français « fonctions ».

La ministre répond que le mot « *ambt* » est le terme utilisé dans le Code judiciaire pour traduire le mot « fonction ».

M. Koninckx demande pourquoi dans le texte français le mot « fonctions » figure au pluriel alors que dans le texte néerlandais on emploie le mot « *ambt* » au singulier.

La ministre propose d'aligner le texte français sur le texte néerlandais : « pour préparer à une fonction ou un mandat futurs ».

Art. 4 et 4bis

Amendement n° 40

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 40 (doc. Sénat, 3-1889/3) visant à supprimer cet article. L'auteur renvoie à son amendement n° 37 à l'article 1^{er}.

Amendements nos 4 et 8

Le gouvernement dépose l'amendement n° 4 (doc. Sénat, n° 3-1889/3) visant à remplacer dans l'article 4, alinéa 1^{er}, le mot « Institut » par les mots « *Institut de formation judiciaire* ».

Mme Nyssens s'étonne que l'on fixe dans le dispositif du projet le nombre de jours de formation auquel un magistrat a droit chaque année. N'est-ce pas curieux comme technique législative ? Cela imposera une modification législative chaque fois que l'on voudra adapter le nombre de jours de formation auquel les magistrats ont droit.

La ministre pense que le fait de mentionner expressément dans la loi le nombre de jours de formation est une garantie pour les magistrats. C'est un minimum et c'est un droit.

Si c'est un minimum, Mme Nyssens propose de le mentionner explicitement dans la loi. Elle dépose à cet effet l'amendement n° 87 (doc. Sénat, n° 3-1889/3) visant à insérer, dans le § 1^{er}, alinéa 2, les mots « *au minimum* » après les mots « *durant cinq jours* ».

artikel 3 op een aantal plaatsen te wijzigen, om hem in overeenstemming te brengen met de Franse tekst.

De heer Koninckx stelt voor de woorden « moet men verstaan » te vervangen door de woorden « wordt verstaan ».

Verder vraagt spreker zich af of « *ambt* » de correcte vertaling is van « fonctions ».

De minister antwoordt dat het woord « *ambt* » de term is die het Gerechtelijk Wetboek hanteert om het woord « fonction » te vertalen.

De heer Koninckx vraagt waarom het woord « fonctions » in de Franse tekst in het meervoud staat, terwijl de Nederlandse tekst het woord « *ambt* » in het enkelvoud gebruikt.

De minister stelt voor de Franse tekst aan de Nederlandse tekst aan te passen : « pour préparer à une fonction ou un mandat futurs ».

Art. 4 et 4bis

Amendement nr. 40

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 40 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen. De indiener verwijst naar zijn amendement nr. 37 op artikel 1.

Amendementen nr. 4 en 8

De regering dient amendement nr. 4 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt in artikel 4, eerst lid, het woord « *Instituut* » te vervangen door de woorden « *Instituut voor gerechtelijke opleiding* ».

Het verbaast mevrouw Nyssens dat men in het beschikkend gedeelte van het ontwerp vastlegt op hoeveel dagen opleiding een magistraat jaarlijks recht heeft. Is dat geen merkwaardige wetgevingstechniek ? Dat betekent dat telkens als men het aantal opleidingsdagen waarop de magistraten recht hebben, wenst te veranderen, er een wetswijziging nodig is.

De minister denkt dat het uitdrukkelijk in de wet vermelden van het aantal opleidingsdagen een waarborg is voor de magistraten. Het gaat om een minimum en om een recht.

Indien het om een minimum gaat, dan stelt mevrouw Nyssens voor dat uitdrukkelijk in de wet te vermelden. Ze dient hiertoe amendement nr. 87 (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) in, dat ertoe strekt in § 1, tweede lid, tussen het woord « *gedurende* » en de woorden « *vijf werkdagen* » de woorden « *ten minste* » in te voegen.

Amendements n°s 88 et 89

Mme de T' Serclaes dépose un amendement tendant à supprimer l'alinéa 3 de l'article 4 (doc. Sénat, n° 3-1889/3, amendement n° 88) qui prête à confusion.

En effet, ce sont les trois types de formation judiciaire qui sont concernés par l'évaluation, et non uniquement la formation permanente.

L'alinéa 3 en question doit être transféré dans un article distinct. Tel est l'objet de l'amendement n° 89 (doc. Sénat, n° 3-1889/3) du même auteur, insérant un article 4bis.

La ministre s'accorde avec ces deux amendements.

Art. 5

Amendment n° 41

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 41 (doc. Sénat, 3-1889/3) visant à supprimer cet article. L'auteur renvoie à son amendement n° 37 à l'article 1^{er}.

Amendment n° 5

Le gouvernement dépose l'amendement n° 5 (doc. Sénat, n° 3-1889/3) visant à assurer une meilleure concordance entre le texte français et le texte néerlandais de l'article 5.

M. Hugo Vandenberghé relève que cette disposition définit très largement les formes d'enseignement visées à l'article 127 de la Constitution. La définition très vaste contenue dans cet article conforte le point de vue juridique selon lequel la compétence relative à cet enseignement appartient aux Communautés et non pas à l'autorité fédérale.

La ministre fait remarquer que l'article 5 ne concerne pas les magistrats mais le personnel de l'ordre judiciaire.

M Hugo Vandenberghé répond que c'est un argument *a fortiori* à l'appui de la thèse qu'il défend concernant l'inconstitutionnalité du projet. En effet, si l'on peut trouver dans l'article 151 de la Constitution une base justifiant une exception en faveur du pouvoir fédéral à la compétence des communautés en matière d'enseignement, cette exception ne vaut que pour les magistrats et pas pour le reste du personnel de l'ordre judiciaire.

Amendementen nrs. 88 en 89

Mevrouw de T' Serclaes dient een amendement in, dat ertoe strekt het derde lid van artikel 4 te doen vervallen (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 88), omdat het verwarring schept.

De drie soorten gerechtelijke opleiding worden immers geëvalueerd en niet alleen de permanente opleiding.

Het betreffende derde lid moet in een afzonderlijk artikel worden opgenomen. Dat is het doel van amendement nr. 89 (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) van dezelfde indiener, dat een artikel 4bis invoegt.

De minister is het met beide amendementen eens.

Art. 5

Amendment nr. 41

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 41 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen. De indiener verwijst naar zijn amendement nr. 37 op artikel 1.

Amendment nr. 5

De regering dient amendement nr. 5 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt de Nederlandse en de Franse tekst van artikel 5 beter met elkaar in overeenstemming te brengen.

De heer Hugo Vandenberghé stipt aan dat deze bepaling een ruime omschrijving bevat van vormen van onderwijs als bedoeld in artikel 127 van de Grondwet. De zeer ruime omschrijving in dit artikel bevestigt het juridisch standpunt dat de bevoegdheid voor dit onderwijs toekomt aan de Gemeenschappen en niet aan de federale overheid.

De minister wijst erop dat artikel 5 niet over de magistraten gaat, maar over het personeel van de rechterlijke orde.

De heer Hugo Vandenberghé antwoordt dat het een argument te meer is voor de stelling die hij verdedigt, namelijk dat het ontwerp ongrondwettig is. Men vindt immers in artikel 151 van de Grondwet weliswaar een grond voor een uitzondering op de bevoegdheid van de gemeenschappen inzake onderwijs ten gunste van de federale overheid, maar die uitzondering geldt alleen voor magistraten en niet voor het andere personeel van de rechterlijke orde.

Art. 6

Amendement n° 42

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 42 (doc. Sénat, 3-1889/3) visant à supprimer cet article. L'auteur renvoie à son amendement n° 37 à l'article 1^{er}.

Chapitre III, section 2

Amendement n° 6

Le gouvernement dépose l'amendement n° 6 (doc. Sénat, n° 3-1889/3) visant à modifier l'intitulé de la section 2 du Chapitre III. L'Institut de formation ayant plusieurs missions, il convient que le mot «mission» figure au pluriel dans l'intitulé de la section 2.

Art. 7

Amendements n°s 36 et 43

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 43 (doc. Sénat, n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article. L'auteur renvoie à son amendement n° 37 à l'article 1^{er}.

Il dépose également un amendement subsidiaire (amendement n° 36, subsidiaire à l'amendement n° 43), qui vise à réserver au Conseil supérieur de la Justice le pouvoir d'établir les programmes de formation, conformément à l'article 151, § 3, de la Constitution.

Amendement n° 7

Le gouvernement dépose l'amendement n° 7 (doc. Sénat, n° 3-1889/3) visant à remplacer le § 1^{er}, alinéa 2 de l'article 7. L'amendement précise que les programmes de formation de l'Institut doivent être conformes aux directives préparées par la Commission de nomination et de désignation réunie du Conseil supérieur de la Justice. Il vise à rendre le libellé de cet alinéa plus conforme à l'article 151, § 3, de la Constitution.

M. Hugo Vandenberghe rappelle que la compétence du Conseil supérieur de la Justice se limite aux magistrats et aux membres du ministère public. Le Conseil n'a aucune compétence pour le reste du personnel de l'ordre judiciaire.

Art. 6

Amendement nr. 42

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 42 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen. De indiener verwijst naar zijn amendement nr. 37 op artikel 1.

Hoofdstuk III, afdeling 2

Amendement nr. 6

De regering dient amendement nr. 6 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt het opschrift van afdeling 2 van hoofdstuk III te wijzigen. Aangezien het Opleidingsinstituut verscheidene opdrachten heeft, dient het woord «opdracht» in het opschrift van afdeling 2 in het meervoud te staan.

Art. 7

Amendementen nrs. 36 en 43

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 43 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen. De indiener verwijst naar zijn amendement nr. 37 op artikel 1.

Hij dient ook een subsidiair amendement (amendement nr. 36, subsidiair op amendement nr. 43) dat ertoe strekt de bevoegdheid voor het opstellen van de opleidingsprogramma's aan de Hoge Raad voor de Justitie toe te vertrouwen, conform artikel 151, § 3, van de Grondwet.

Amendement nr. 7

De regering dient amendement nr. 68 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt § 1, tweede lid, van artikel 7 te vervangen. Het amendement verduidelijkt dat de opleidingsprogramma's van het Instituut in overeenstemming moeten zijn met de richtlijnen die terzake werden voorbereid door de Verenigde Benoemings- en Aanwijzingscommissie van de Hoge Raad voor de Justitie. De tekst wordt zo beter aangepast aan artikel 151, § 3, van de Grondwet.

De heer Hugo Vandenberghe wijst erop dat de bevoegdheid van de Hoge Raad voor de Justitie beperkt blijft tot de magistraten en de leden van het openbaar ministerie. De Raad is niet bevoegd voor het andere personeel van de rechterlijke orde.

Amendement n° 90

Mme de T' Serclaes dépose un amendement (doc. Sénat, n° 3-1889, amendement n° 90), tendant à compléter l'alinéa 1^{er} du § 1^{er} de l'article 7 par les mots « et l'évaluation ».

L'exposé des motifs (doc. Sénat, n° 3-1889/1, p. 15) indique que « l'Institut organise également, en collaboration avec le comité scientifique, l'évaluation de programmes de formation ». Cela n'apparaît pas expressément dans le texte du projet de loi.

Il convient de préciser dans ce texte que c'est l'Institut qui se charge de l'évaluation de ces programmes de formation.

Art. 8

Amendement n° 44

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 44 (doc. Sénat, n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article. L'auteur renvoie à son amendement n° 37 à l'article 1^{er}.

Art. 9

Amendement n° 45

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 45 (doc. Sénat, n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article. L'auteur renvoie à son amendement n° 37 à l'article 1^{er}.

Amendement n° 8

Le gouvernement dépose l'amendement n° 8 (doc. Sénat, n° 3-1889/3) visant à aligner le libellé de l'article 8 sur celui de l'article 12. Il s'agit d'une modification de nature technique destinée à assurer une meilleure cohérence des textes en projet.

Mme Nyssens renvoie à une remarque du Conseil d'État concernant l'absence de délimitation précise des compétences entre le conseil d'administration et la direction. On peut se demander lequel des deux organes dispose de la compétence résiduelle.

La ministre précise que le gouvernement a répondu à cette remarque du Conseil d'État. L'exposé des motifs (doc. Sénat, n° 3-1889/1, p. 23) précise : « *c'est la direction et non le conseil d'administration qui dispose de la compétence résiduelle.* »

Amendement nr. 90

Mevrouw de T' Serclaes dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 90), dat ertoe strekt het eerste lid van § 1 van artikel 7 de woorden « en voert ze uit. » te vervangen door de woorden « , voert ze uit en evalueert ze ».

De memorie van toelichting (stuk Senaat, nr. 3-1889/1, blz. 15) bepaalt: « Het Instituut organiseert eveneens, in samenwerking met het wetenschappelijk comité, de evaluatie van de opleidingsprogramma's. » Dit staat echter niet expliciet in de tekst van het wetsontwerp zelf.

De tekst moet vermelden dat het Instituut zorgt voor de evaluatie van de opleidingsprogramma's.

Art. 8

Amendement nr. 44

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 44 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen. De indiener verwijst naar zijn amendement nr. 37 op artikel 1.

Art. 9

Amendement nr. 45

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 45 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen. De indiener verwijst naar zijn amendement nr. 37 op artikel 1.

Amendement nr. 8

De regering dient amendement nr. 8 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt artikel 8 in overeenstemming te brengen met artikel 12. Het betreft een technische aanpassing teneinde de samenhang van de tekst te verbeteren.

Mevrouw Nyssens verwijst naar een opmerking van de Raad van State over het gebrek aan duidelijke afbakening van de bevoegdheden tussen de raad van bestuur en de directie. Het is daarom de vraag welk orgaan over de residuaire bevoegdheid beschikt.

De minister verduidelijkt dat de regering geantwoord heeft op de opmerking van de Raad van State. De memorie van toelichting (stuk Senaat, nr. 3-1889/1, blz. 23) vermeldt dat het de : « *directie is en niet de raad van bestuur die over de restbevoegdheid beschikt.* »

C'est ce qui ressort de l'article 11, alinéa 1^{er}, qui prévoit que la direction dispose de toutes les compétences nécessaires à la gestion de l'Institut.

Elle renvoie également à l'amendement n° 11 que le gouvernement a déposé à l'article 12.

Amendement n° 92

Le gouvernement dépose un amendement (doc. Sénat, n° 3-1889/3, amendement n° 92), tendant à remplacer l'article 9.

Cet amendement tend à une meilleure description de la mission et de la responsabilité finale du conseil d'administration.

Le conseil d'administration approuve le plan d'action annuel proposé par la direction. Comme cela est déjà expliqué dans l'exposé des motifs, la direction est le moteur de l'Institut. Elle est très bien placée pour proposer un plan d'action annuel. Le conseil d'administration reçoit toutefois le dernier mot en déterminant la politique générale; c'est à dire qu'il approuve ce plan d'action. Il est vrai qu'il devra tenir compte des directives respectives du Conseil supérieur de la Justice et du ministre de la Justice.

Le conseil d'administration contrôle l'exécution par la direction des missions de l'Institut. Il va vérifier si les objectifs fixés par le plan d'action annuel sont atteints. En outre, l'évaluation des formations contient une indication importante de leur qualité et de leur effectivité. Le conseil d'administration va également vérifier la conformité des décisions de la direction par rapport aux dispositions légales dont il faut tenir compte.

Il contrôlera ainsi, *a posteriori*, l'attribution de marchés publics, la conclusion de contrats, de protocoles, etc. Le but n'est évidemment pas que ce contrôle du conseil d'administration conduise à une politique d'obstruction. Une culture d'entreprise dans laquelle tous les organes collaborent de manière constructive est une absolue nécessité pour un fonctionnement optimal de l'Institut.

L'amendement consolide donc le rôle de cheville ouvrière de la direction. Dans la gestion journalière, le conseil d'administration est l'organe qui assure le contrôle, et qui, sur proposition de la direction, fixe les lignes d'action de l'Institut.

L'amendement à l'article 9 doit être lu conjointement avec les amendements à l'article 11 (amendement n° 95) et 12 (amendement n° 96) (voir *infra*).

Zulks blijkt ook uit artikel 11, eerste lid, dat bepaalt dat de directie beschikt over alle bevoegdheden die noodzakelijk zijn voor het beheer van het Instituut.

Zij verwijst ook naar amendement nr. 11 van de regering op artikel 12.

Amendement nr. 92

De regering dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 92), dat ertoe strekt artikel 9 te vervangen.

Dit amendement wil een betere omschrijving van de opdracht en de (eind)verantwoordelijkheid van de raad van bestuur geven.

De raad van bestuur keurt het door de directie voorgestelde jaarlijkse actieplan goed. Zoals reeds in de memorie van toelichting is uiteengezet, is de directie de motor van het instituut. Zij bevindt zich in de juiste positie om een nationaal jaarlijks actieplan voor te stellen. De raad van bestuur heeft echter het laatste woord en legt het algemene beleid vast, hij keurt het actieplan goed. Hier moet inderdaad rekening worden gehouden met de richtlijnen van de Hoge Raad voor de Justitie en van de minister van Justitie.

De raad van bestuur controleert of de directie de opdrachten van het Instituut uitvoert. Hij zal nagaan of de doelstellingen van het nationale jaarlijks actieplan zijn bereikt. Bovendien geeft de evaluatie van de opleiding belangrijke informatie over hun kwaliteit en efficiëntie. De raad van bestuur zal ook nagaan of de beslissingen van de directie overeenstemmen met de wettelijke bepalingen ter zake.

Hij zal *a posteriori* controle uitoefenen over de gunning van overheidsopdrachten, het sluiten van contracten en protocollen enz. Natuurlijk is het niet de bedoeling dat deze controle van de raad van bestuur uitmondt in een beleid van obstructie. Een bedrijfscultuur waarin alle organen constructief samenwerken, is onontbeerlijk voor de goede werking van het Instituut.

Het amendement bevestigt dus de sleutelrol van de directie. In het dagelijks bestuur is de raad van bestuur het controlerend orgaan dat, op voorstel van de directie, de actielijnen van het instituut vastlegt.

Het amendement op artikel 9 moet samen worden gelezen met de amendementen op artikel 11 (amendement nr. 95) en artikel 12 (amendement nr. 96) (zie *infra*).

Art. 10

Amendement n° 46

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 46 (doc. Sénat, n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article. L'auteur renvoie à son amendement n° 37 à l'article 1^{er}.

Amendements n°s 9, 93 et 94

Le gouvernement dépose l'amendement n° 9 (doc. Sénat, n° 3-1889/3) visant à remplacer l'article 10 du projet.

En effet, le libellé actuel de l'article ne permet pas de garantir le respect de la parité linguistique au sein du conseil d'administration.

En effet, le directeur général de la direction générale de l'organisation judiciaire du SPF Justice et le directeur général de l'Institut de formation de l'administration fédérale peuvent être du même rôle linguistique.

Pour remédier à ce problème, l'amendement prévoit que la parité linguistique ne vaut que pour les six membres désignés et pas pour les membres de droit.

M. Hugo Vandenberghe ne peut en aucun cas accepter cet amendement, car il ouvrirait la porte à toutes sortes d'abus et permettrait à un groupe linguistique déterminé, en l'occurrence les francophones, d'être majoritaire au sein du conseil d'administration. Lorsqu'on instaure la parité linguistique, on ne peut pas décider *a posteriori* qu'une partie du conseil d'administration n'est pas visée par cette règle de parité. Il faut tenir compte du fait que les membres de droit appartiennent à un rôle linguistique déterminé lors de la nomination ultérieure des membres désignés par le Roi. La parité devra donc, le cas échéant, être rétablie lors des nominations subséquentes.

La ministre précise que les deux directeurs généraux peuvent également être représentés, ce qui permet de rétablir un équilibre linguistique. Pour ce qui concerne les présidents des commissions de nomination et de désignation du Conseil supérieur de la Justice, ils sont, par hypothèse, d'un rôle linguistique différent.

M. Hugo Vandenberghe renvoie à son intervention précédente. Lorsqu'on instaure la parité linguistique, on ne peut pas y déroger pour une catégorie donnée, sous peine de voir les Flamands, qui représentent tout de même 60% de la population belge, devenir minoritaires au sein de l'Institut.

M. Koninckx souligne que le texte initial prévoyait la parité linguistique. Pourquoi y a-t-on renoncé ?

Art. 10

Amendement nr. 46

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 46 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen. De indiener verwijst naar zijn amendement nr. 37 op artikel 1.

Amendements nrs. 9, 93 en 94

De regering dient amendement nr. 9 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt artikel 10 van het ontwerp te vervangen.

De huidige lezing van het artikel vormt geen garantie voor de taalpariteit binnen de raad van bestuur.

De directeur-generaal Rechterlijke Organisatie van de FOD Justitie en de directeur-generaal van het opleidingsinstituut van de federale overheid kunnen immers van hetzelfde taalstelsel zijn.

Het amendement bepaalt dan ook dat de taalpariteit alleen geldt voor de zes benoemde leden en niet voor de leden van rechtswege.

De heer Hugo Vandenberghe kan dit amendement onder geen enkel beding aanvaarden, aangezien dit de deur opent voor alle mogelijke misbruiken en een bepaalde taalgroep, *in casu* de Franstaligen, toelaat een meerderheid te vormen binnen de raad van bestuur. Als men de taalpariteit instelt kan men achteraf niet stellen dat een deel van de raad van bestuur niet onder deze pariteitsregel valt. Met het feit dat leden van rechtswege tot een bepaalde taalrol behoren moet rekening worden gehouden bij de latere benoeming van door de Koning aangewezen leden. Aldus moet de pariteit bij volgende benoemingen eventueel worden hersteld.

De minister verduidelijkt dat de beide directeurs-generaal zich kunnen laten vertegenwoordigen, zodat het taalevenwicht kan worden hersteld. Er wordt van uitgegaan dat de voorzitters van de benoemings- en aanwijzingscommissies van de Hoge Raad voor de Justitie van een verschillend taalstelsel zijn.

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar zijn vorige tussenkomst. Als de taalpariteit wordt ingesteld, kan men daar voor een bepaalde categorie niet van afwijken. Zoniet loopt men het risico dat de Vlamingen, die toch 60% van de bevolking vormen, binnen het Instituut in de minderheid zijn.

De heer Koninckx wijst erop dat in de oorspronkelijke tekst in de gelijke taalverdeling was voorzien. Waarom is daar van afgestapt ?

Selon M. Hugo Vandenberghe, plusieurs solutions sont envisageables pour réaliser la parité linguistique.

On peut ainsi, soit prévoir que la personne qui compromet l'équilibre doit se faire remplacer par une personne de l'autre rôle linguistique, soit rétablir, lors de la nomination des autres membres, la parité linguistique qui a été compromise par les membres de droit.

La parité linguistique doit en tout cas être appliquée à l'ensemble du conseil, et pas à une partie seulement, sans quoi on risque d'inverser complètement la représentativité de la population, ce qui est totalement inacceptable.

M. Mahoux pense que la justification de l'amendement n° 9 est quelque peu malheureuse car cela fait croire que la parité linguistique est supprimée. En réalité, l'amendement vise à trouver un correctif pour l'hypothèse dans laquelle les deux directeurs généraux, membres de droit du conseil d'administration, seraient du même rôle linguistique.

M. Willems demande si les membres du conseil d'administration qui sont désignés de droit peuvent se faire représenter. En effet, il arrive souvent dans la pratique qu'un membre se fasse représenter par quelqu'un d'autre.

M. Hugo Vandenberghe répond que la possibilité de remplacement est prévue dans l'amendement du gouvernement. Si l'on souhaite se faire représenter, cela doit évidemment se faire par une personne du même rôle linguistique. La parité linguistique prime.

À la suite de la discussion, le gouvernement dépose l'amendement n° 93 (doc. Sénat, n° 3-1889/4) visant à remplacer l'article 10, l'amendement n° 9 étant retiré.

Pour assurer la parité linguistique pour l'ensemble du conseil d'administration, l'amendement prévoit que le directeur général de l'Institut de formation se fait, le cas échéant, remplacer par un représentant d'un autre rôle linguistique.

Mme de T' Serclaes demande ce qu'est l'Institut de formation de l'administration fédérale, et qui il concerne.

La ministre répond que cet Institut est fédéral, revêt la forme d'un établissement public, et se trouve dans le giron de la Fonction publique.

Il a pour compétence de traiter de toutes les questions de formation professionnelle au bénéfice des fonctionnaires de l'administration fédérale. Il dispose d'une expertise incontestable, et organise déjà de nombreuses formations. D'où l'utilité d'inclure dans le conseil d'administration de l'Institut de formation judiciaire le directeur général de l'IFA ou son représentant.

De heer Hugo Vandenberghe stipt aan dat verschillende oplossingen mogelijk zijn om tot taalpariteit te komen.

Zo kan men stellen dat de persoon die het evenwicht in het gedrang brengt zich moet laten vervangen door een persoon van de andere taalrol, ofwel herstelt men de taalpariteit die in het gedrang is gebracht door de leden van rechtswege bij de benoeming van de andere leden.

In elk geval moet de taalpariteit voor het geheel van de raad worden toegepast, en niet voor een deel. Zoniet kan men een totale inversie krijgen ten aanzien van de samenstelling van de bevolking, wat volstrekt onaanvaardbaar is.

De heer Mahoux vindt de verantwoording van amendement nr. 9 enigszins ongelukkig geformuleerd omdat het lijkt alsof de taalpariteit wordt afgeschaft. Het amendement tracht echter een oplossing te vinden voor het geval dat beide directeurs-generaal die lid zijn van de raad van bestuur, tot hetzelfde taalstelsel behoren.

De heer Willems vraagt of de leden van de raad van bestuur die van rechtswege zijn aangeduid zich kunnen laten vertegenwoordigen. Het gebeurt immers vaak in de praktijk dat een lid zich laat vertegenwoor-digen door een andere persoon.

De heer Hugo Vandenberghe antwoordt dat de mogelijkheid van vervanging is voorzien in het regeringsamendement. Indien men zich wil laten vertegenwoordigen, dient dit uiteraard te gebeuren door een persoon van dezelfde taalrol. De taalpariteit primeert.

Naar aanleiding van de gevoerde besprekking, dient de regering amendement nr. 93 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/4), dat ertoe strekt artikel 10 te vervangen daar amendement nr. 9 is ingetrokken.

Om de taalpariteit voor de raad van bestuur in zijn geheel te garanderen, bepaalt het amendement dat de directeur-generaal van het opleidingsinstituut zich indien nodig door een vertegenwoordiger van het andere taalstelsel laat vervangen.

Mevrouw de T' Serclaes vraagt wat het opleidings-instituut van de federale overheid is en op wie het betrekking heeft.

De minister antwoordt dat het een federaal instituut is en een openbare instelling die deel uitmaakt van Ambtenarenzaken.

Het is bevoegd om alle vragen inzake opleiding voor ambtenaren van de federale overheid te behandelen. Zijn deskundigheid staat buiten kijf en het organiseert reeds tal van opleidingen. Het is dan ook nuttig de directeur-generaal van het OFO of zijn vertegenwoordiger op te nemen in de raad van bestuur van het instituut voor gerechtelijke opleiding.

M. Koninckx attire l'attention sur le fait qu'il est question en l'espèce d'un institut «fédéral». Est-ce bien conforme à la Constitution ?

M. Hugo Vandenberghe renvoie aux arguments qu'il a déjà fait valoir à ce propos.

M. Koninckx aimerait savoir si le délai de 5 ans n'est renouvelable qu'une fois ou s'il l'est indéfiniment.

M. Hugo Vandenberghe répond que le délai est renouvelable indéfiniment. Si l'on souhaite prévoir une limitation dans le temps, il faut le faire de manière explicite.

Mme Nyssens rappelle que le Conseil supérieur de la Justice (CSJ) a fait état des directives du Conseil de l'Europe selon lesquelles il n'est pas sain qu'un même organe s'occupe à la fois de la formation des magistrats et de leur nomination. N'y a-t-il pas un risque de conflit si l'on prévoit que les présidents des commissions de nomination et de désignation siègent en personne au sein du conseil d'administration de l'Institut ? Pour respecter la Constitution, il suffirait de prévoir que le CSJ est représenté au sein du conseil d'administration par deux membres, sans exiger que ce soient les deux présidents des commissions de nomination.

La ministre fait remarquer que c'est la commission de nomination et de désignation qui est mentionnée dans la Constitution comme organe compétent pour la formation. Il est dès lors logique de désigner les présidents desdites commissions, qui sont par ailleurs des membres permanents du Conseil supérieur de la Justice.

En ce qui concerne la scission des compétences en matière de désignation et de formation, la ministre pense que le Conseil supérieur de la Justice a fait référence à l'avis n° 4 rendu en 2003 par le conseil consultatif des juges européens sur la formation initiale et continue appropriée des juges au niveau national et européen. Dans cet avis, on évoque certaines contre-indications au cumul de la formation et des nominations. Il est conseillé que l'autorité compétente pour la nomination des magistrats ne soit pas celle qui est compétente pour la formation.

La ministre pense que le projet suit parfaitement cette recommandation car l'Institut est totalement étranger aux nominations des magistrats. Le CSJ est en rapport avec l'Institut, mais il ne décide pas.

M. Koninckx souligne que l'amendement du gouvernement fait référence au conseil d'administration visé à l'alinéa 3. De quel alinéa 3 s'agit-il ?

La ministre précise que seuls les huit membres du conseil d'administration désignés par le Roi ont droit à des jetons de présence et indemnités. Les membres de

De heer Koninckx wijst op het feit dat hier sprake is van een «federaal» instituut. Valt dit wel te rijmen met de Grondwet ?

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar zijn reeds vroeger aangehaalde argumenten op dat vlak.

De heer Koninckx vraagt of de termijn van 5 jaar slechts eenmaal hernieuwbaar is of oneindig hernieuwbaar.

De heer Hugo Vandenberghe antwoordt dat de termijn oneindig hernieuwbaar is. Indien men wenst te beperken in de tijd, dient men dit uitdrukkelijk te voorzien.

Mevrouw Nyssens wijst er nogmaals op dat de Hoge Raad voor de Justitie (HRJ) verwijst naar richtlijnen van de Raad van Europa, die stellen dat het niet raadzaam is dat eenzelfde orgaan zich bezighoudt met zowel de opleiding van magistraten als hun benoeming. Is het geen risico om de voorzitters van de benoemings- en aanwijzingscommissies zelf zitting te laten hebben in de raad van bestuur van het instituut ? Om de Grondwet na te leven volstaat het te bepalen dat de Hoge Raad voor de Justitie in de raad van bestuur wordt vertegenwoordigd door twee leden zonder te eisen dat dit de beide voorzitters van de benoemingscommissie zijn.

De minister wijst erop dat de benoemings- en aanwijzingscommissie in de Grondwet wordt vermeld als orgaan dat bevoegd is voor opleiding. Het is dan ook logisch hun voorzitters aan te wijzen, die bovendien ook permanent lid van de Hoge Raad voor de Justitie zijn.

Wat de verdeling van de bevoegdheden inzake aanwijzing en benoeming betreft, meent de minister dat de Hoge Raad voor de Justitie heeft verwezen naar advies nr. 4 van 2003 over de initiële en voortgezette aangewezen opleiding voor de rechter op nationaal en Europees niveau. In dit advies worden tegenargumenten aangehaald voor de combinatie van opleiding en benoeming. Er wordt aangeraden dat de instantie bevoegd voor de benoeming van magistraten een andere is dan die bevoegd voor opleiding.

Volgens de minister volgt het ontwerp deze aanbeveling nauwgezet op aangezien het instituut volstrekt niets te maken heeft met de benoemingen. De Hoge Raad voor de Justitie onderhoudt contacten met het instituut, maar neemt geen beslissingen.

De heer Koninckx wijst erop dat in het regerings-amendement wordt verwezen naar de raad van bestuur bedoeld in het derde lid. Wat is juist dit derde lid ?

De minister verduidelijkt dat alleen de acht leden van de raad van bestuur die door de Koning zijn aangewezen, recht hebben op presentiegeld en ver-

droit sont déjà payés par ailleurs, soit par le Conseil supérieur de la Justice, soit par le SPF Justice, soit par l'IFA. Elle propose, afin d'éviter toute difficulté d'interprétation, que les mots «visé à l'alinéa 3» soient remplacés par les mots «visés au § 1^{er}, alinéa 3».

M. Koninckx demande si l'expression «frais de parcours» utilisée dans le texte français du § 3, alinéa 1^{er}, de l'amendement ne devrait pas être remplacée par l'expression «*frais de déplacements*».

Le gouvernement n'a pas d'objection sur ce point.

Le gouvernement dépose à l'amendement n° 93 un sous-amendement (doc. Sénat, n° 3- 1889/3, amendement n° 94), tendant à remplacer, à l'article 10, § 1^{er}, al. 3, 1^o, les mots «le Conseil supérieur de la Justice» par les mots «*la Commission de nomination et de désignation réunie du Conseil supérieur de la Justice*».

Art. 11

Amendement n° 47

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 47 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article. L'auteur renvoie à son amendement n° 37 à l'article 1^{er}.

Amendement n° 10

Le gouvernement dépose l'amendement n° 10 (doc. Sénat n° 3-1889/3) visant à apporter une correction technique à l'alinéa 3 de l'article 11.

Mme de T' Serclaes constate que la direction de l'Institut est composée de trois membres : un directeur de la formation judiciaire, assisté de deux directeurs adjoints. Quelles sont les règles suivies pour la nomination de ces personnes afin d'éviter qu'elles ne soient toutes les trois du même régime linguistique ? Ne faudrait-il pas prévoir une direction composée de quatre personnes, avec parité linguistique ?

La ministre renvoie aux articles 16 et 17 du projet de loi. Il est prévu que le directeur est bilingue légal alors que les deux directeurs adjoints sont d'un rôle linguistique différent. En ce qui concerne le nombre de personnes dont se compose la direction, l'intervenant précise qu'il y a un directeur et que le nombre de directeurs adjoints (2) correspond au nombre de divisions.

Afin d'assurer une meilleure concordance entre le texte français et le texte néerlandais de l'article 11, la commission décide d'apporter les corrections techniques suivantes :

goedingen. De leden van rechtswege worden reeds betaald, ofwel door de Hoge Raad voor de Justitie, ofwel door de FOD Justitie ofwel door het OFO. Zij stelt eveneens voor om duidelijkheidshalve de woorden «in het derde lid» te vervangen door de woorden «in § 1, derde lid».

De heer Koninckx vraagt of het begrip «frais de parcours» in § 3, eerste lid, van de Franse tekst van het amendement, niet zou moeten worden vervangen door het begrip «frais de déplacements».

De regering heeft geen bezwaar.

De regering dient op amendement nr. 93 een subamendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 94), dat ertoe strekt in artikel 10, § 1, derde lid, 3^o, de woorden «de Hoge Raad voor de Justitie» te vervangen door de woorden «de Verenigde Benoemings- en Aanwijzingscommissie van de Hoge Raad voor de Justitie».

Art. 11

Amendement nr. 47.

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 47 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen. De indiener verwijst naar zijn amendement nr. 37 op artikel 1.

Amendement n° 10

De regering dient amendement nr. 10 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt een technische correctie aan te brengen in het derde lid van artikel 11.

Mevrouw de T' Serclaes stelt vast dat de directie van het Instituut drie leden telt : een directeur van de gerechtelijke opleiding, bijgestaan door twee adjunct-directeurs. Welke regels worden er gevuld voor de benoeming van deze personen, opdat ze niet alle drie tot hetzelfde taalstelsel behoren ? Zou de directie niet beter uit vier personen bestaan, met taalpariteit ?

De minister verwijst naar de artikelen 16 en 17 van het wetsontwerp. De directeur moet wettelijk tweetalig zijn en de twee adjunct-directeurs moeten tot verschillende taalstelsels behoren. Wat het aantal personen betreft die tot de directie behoren, verduidelijkt spreekster dat er een directeur is en dat het aantal adjunct-directeurs (2) overeenkomt met het aantal afdelingen.

Om tot een betere overeenstemming te komen tussen de Nederlandstalige en de Franstalige tekst van artikel 11, besluit de commissie om de volgende technische correcties aan te brengen :

À l'alinéa 2, dans le texte français, le mot « elle » est ajouté entre le mot « et » et les mots « est administrée collégialement ».

À l'alinéa 4, *in fine*, les mots « de l'Institut » sont supprimés.

Amendement n° 95

Le gouvernement dépose un amendement (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 95), tendant à remplacer les mots « du personnel visé » par les mots « des personnes visées ».

Il s'agit d'une adaptation technique visant à définir de manière uniforme ce groupe cible.

Art. 12

Amendement n° 48

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 48 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés et non l'autorité fédérale qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Amendement n° 11

Le gouvernement dépose l'amendement n° 11 (doc. Sénat n° 3-1889/3) visant à mieux faire apparaître le caractère résiduel de la compétence de la direction de l'Institut.

M. Hugo Vandenberghé ne trouve pas normal que ce soit la direction, c'est-à-dire les fonctionnaires, qui dispose de la compétence résiduelle. Il serait plus logique qu'elle revienne au conseil d'administration. L'intervenant ne peut pas accepter ce choix politique.

La ministre répond que le conseil d'administration a notamment pour mission de contrôler l'exécution des missions de la direction.

Elle précise que la direction est conçue comme la cheville ouvrière de l'Institut. Elle agit sous le contrôle permanent du conseil d'administration.

M. Hugo Vandenberghé maintient qu'en principe, les fonctionnaires ne disposent que des compétences qui leur sont expressément attribuées. La compétence résiduelle revient à l'organe qui assume naturellement la direction et porte la responsabilité finale de la gestion. Suivant ce principe, le pouvoir exécutif dispose lui aussi de la compétence attribuée. Ici, on inverse les choses.

In het tweede lid wordt, in de Franse tekst, het woord « elle » ingevoegd tussen het woord « et » en de woorden « est administrée collégialement ».

Nog in de Franse tekst dienen aan het slot van het vierde lid de woorden « de l'Institut » te vervallen.

Amendement nr. 95

De regering dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 95), dat ertoe strekt de woorden « ten aanzien van het personeel » te vervangen door de woorden « ten aanzien van de personen ».

Dit is een technische aanpassing met het oog op een eenvormige omschrijving van deze doelgroep.

Art. 12

Amendement nr. 48

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 48 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Amendement nr. 11

De regering dient amendement nr. 11 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt de residuale aard van de bevoegdheid van de directie van het Instituut te benadrukken.

De heer Hugo Vandenberghé vindt het niet normaal dat de directie, dus de ambtenarij, de restbevoegdheid heeft. Het zou logischer zijn dat deze toekomt aan de raad van bestuur. Spreker kan deze politieke keuze niet aanvaarden.

De minister antwoordt dat de raad van bestuur meer bepaald als taak heeft om de uitvoering van de opdrachten van de directie te controleren.

Zij voegt hieraan toe dat de directie als het ware de centrale pijler is van het Instituut. De directie handelt onder het permanente toezicht van de raad van bestuur.

De heer Hugo Vandenberghé blijft erbij dat in regel de ambtenarij enkel de haar uitdrukkelijk toegewezen bevoegdheden heeft. De restbevoegdheid ligt bij het orgaan dat de natuurlijke leiding geeft en die de uiteindelijke verantwoordelijkheid heeft voor het bestuur. Zo heeft ook de uitvoerende macht de toegewezen bevoegdheid. Hier draait men de zaken om.

Mme Nyssens fait remarquer que dans son avis, le Conseil d'État se pose simplement la question de savoir lequel des deux organes dispose de la compétence résiduelle. Et il invite le législateur à se prononcer à cet égard (doc. Sénat, n° 3-1889/1, p. 73).

M. Hugo Vandenberghe pense qu'à défaut de dérogation dans la loi, c'est le conseil d'administration qui a la compétence résiduelle.

M. Mahoux fait remarquer que l'article 12 précise que la direction est chargée d'une série de missions que l'article énumère. Cela ne signifie pas que la direction a l'exclusivité de remplir toutes les fonctions énumérées. La loi charge la direction de remplir une série de missions, sous le contrôle du conseil d'administration. Quand bien même la direction serait chargée des matières résiduelles non explicitement énumérées, cela se ferait toujours sous le contrôle du conseil d'administration.

M. Hugo Vandenberghe estime qu'il n'est pas nécessaire de préciser qui disposera de la compétence résiduelle et qu'il est préférable d'indiquer que la répartition des compétences s'effectue suivant les règles habituellement en vigueur dans les parastataux.

M. Willems est d'avis que la confusion vient de la manière dont la justification est formulée. En effet, l'article 11 dispose clairement que la direction dispose de tous les pouvoirs nécessaires à l'administration de l'Institut.

M. Hugo Vandenberghe souligne que l'article 11 dispose que la direction est chargée de la gestion journalière, ce qui renvoie au pouvoir exécutif ordinaire. La seconde phrase de l'alinéa 1^{er}, en revanche, précise que la direction dispose de tous les pouvoirs nécessaires à l'administration de l'Institut. Cela prête à confusion.

L'exercice des pouvoirs nécessaires à l'administration équivaut-il à la gestion journalière ? Effectue-t-on une distinction entre les actes utiles à l'administration et les actes nécessaires à l'administration ? Quelle est la portée de la disposition ?

La ministre rappelle que la direction a été conçue comme étant la cheville ouvrière de l'Institut, sous le contrôle du conseil d'administration. Le conseil d'administration a trois missions : il approuve le budget, contrôle la direction et s'occupe de l'évaluation et de la discipline des membres de la direction.

Le gouvernement estime que la direction est habilitée et dispose des pouvoirs nécessaires pour poser tous les actes de gestion journalière de l'Institut.

M. Mahoux demande des précisions sur la manière dont s'articulent les articles 9 (missions du conseil d'administration) et 12 (missions de la direction).

Mevrouw Nyssens merkt op dat de Raad van State in zijn advies gewoon heeft gesteld dat de vraag rijst welk van de beide organen over de restbevoegdheid beschikt en dat de wetgever zich daaromtrent zou moeten uitspreken (stuk Senaat, nr. 3-1889/1, blz. 73).

De heer Hugo Vandenberghe denkt dat het, als de wet niet voorziet in een afwijking, de raad van bestuur is die de residuele bevoegdheid heeft.

De heer Mahoux merkt op dat artikel 12 stelt dat de directie belast is met een aantal taken, die het artikel opsomt. Dit betekent niet dat alleen de directie alle genoemde taken kan uitvoeren. De wet belast de directie met de uitvoering van een aantal taken, onder controle van de raad van bestuur. Zelfs indien de directie dus niet explicet genoemde residuele taken zou uitvoeren, doet ze dit nog steeds onder controle van de raad van bestuur.

De heer Hugo Vandenberghe meent dat het niet noodzakelijk is aan te duiden wie de residuele bevoegdheid heeft. Het lijkt hem beter te stellen dat de bevoegdhedenverdeling plaatsvindt volgens de gewone regels in parastatales.

De heer Willems meent dat de verwarring ontstaat door de formulering in de toelichting. Inderdaad bepaalt artikel 11 duidelijk dat de directie beschikt over alle bevoegdheden die nodig zijn voor het beheer van het instituut.

De heer Hugo Vandenberghe stipt aan dat artikel 11 bepaalt dat de directie belast is met het dagelijks bestuur, wat refereert aan de gewone uitvoerende macht. De tweede zin van het eerste lid bepaalt daarentegen dat de directie beschikt over alle bevoegdheden die noodzakelijk zijn voor het beheer van het Instituut. Dat schept verwarring.

Is het noodzakelijk beheer hetzelfde als het dagelijks bestuur ? Maakt men een onderscheid tussen daden van nuttig beheer en daden van noodzakelijk beheer ? Wat is de draagwijdte van de bepaling ?

De minister herinnert eraan dat het de bedoeling is dat de directie de centrale pijler is van het Instituut, onder controle van de raad van bestuur. Die heeft drie opdrachten : hij keurt de begroting goed, controleert de directie en is verantwoordelijk voor de evaluatie en de tucht van de directieleden.

De regering gaat ervan uit dat de directie bevoegd is en over de nodige bevoegdheid beschikt om alle handelingen te verrichten met betrekking tot het dagelijks beheer van het Instituut.

De heer Mahoux vraagt verduidelijking over de manier waarop de artikelen 9 (opdrachten van de raad van bestuur) en artikel 12 (taken van de directie) zich tot elkaar verhouden.

L'article 9 attribue trois missions déterminées au conseil d'administration. Le 2^o prévoit que le conseil d'administration contrôle l'exécution de la mission de l'Institut. L'article 12, 1^o, prévoit quant à lui que la direction est chargée de l'exécution de la mission visée à l'article 7.

Faut-il en déduire que le contrôle du conseil d'administration ne porte que sur la première des missions de la direction, telle que définie à l'article 12, 1^o? Une telle lecture des textes signifierait que le conseil d'administration n'a pas de pouvoir de contrôle sur la manière dont la direction exécute ses autres missions (visées aux 2^o à 8^o de l'article 12).

Dans ce cas, le conseil d'administration ne pourrait contrôler la manière dont la direction conclut des contrats et des protocoles avec des Institutions, organisations, etc., puisque cette mission est visée à l'article 12, 6^o. Cela semble illogique car, en principe, le conseil d'administration est compétent pour contrôler la manière dont la direction s'acquitte de l'ensemble de ses missions.

Pour éviter toute difficulté d'interprétation, il faudrait adapter le libellé de l'article 9, 2^o, en y prévoyant que le conseil d'administration est chargé de contrôler la totalité des décisions de la direction. C'est d'ailleurs le conseil d'administration qui est responsable en droit.

M. Hugo Vandenberghé confirme que c'est le conseil d'administration qui est juridiquement responsable. Il ne peut cependant pas être responsable sans avoir le pouvoir. C'est pour cette raison que la compétence résiduelle revient au conseil d'administration.

Mme de T' Serclaes constate que la direction est chargée de tous les aspects de la gestion du personnel, en ce compris les engagements (art. 12, 5^o). Faut-il que les décisions de la direction soient ratifiées par le conseil d'administration ?

La ministre fait remarquer que le conseil d'administration doit approuver le budget préparé par la direction ainsi que le plan de personnel (art. 9, 1^o). La direction doit établir un plan de personnel en prévoyant les recrutements qu'elle envisage d'effectuer. Le paysage de l'Institut est celui de la fonction publique. Le gouvernement s'est fondé sur le modèle du Conseil supérieur de la Justice.

L'intervenante reconnaît que l'article 9, 2^o, devrait être précisé pour mieux refléter que le conseil d'administration contrôle l'action de la direction dans l'exécution de ses différentes missions.

M. Hugo Vandenberghé demande comment cela se passera sur le terrain. Si la direction conclut des contrats, comment le conseil d'administration contrôlera ces opérations ?

Artikel 9 kent de raad van bestuur drie specifieke opdrachten toe. De tweede opdracht wordt beschreven als «de controle van de uitvoering van de opdracht van het Instituut». Artikel 12, 1^o, bepaalt echter dat de directie belast is met «de uitvoering van de opdracht bedoeld in artikel 7».

Moet men hieruit afleiden dat de controle van de raad van bestuur alleen betrekking heeft op de eerste opdracht van de directie als bepaald in artikel 12, 1^o? Een dergelijke interpretatie zou betekenen dat de raad van bestuur geen controlebevoegdheid heeft over de manier waarop de directie haar andere taken uitvoert (taken bedoeld in 2^o tot 8^o van artikel 12).

In dat geval zou de raad van bestuur geen controle hebben over de manier waarop de directie overeenkomsten en protocollen sluit met instellingen, organisaties, enz., aangezien die taak wordt genoemd in artikel 12, 6^o. Dit lijkt onlogisch, omdat de raad van bestuur in principe bevoegd is om te controleren op welke manier de directie al haar taken volbrengt.

Om alle interpretatieproblemen te voorkomen zou men de tekst van artikel 9, 2^o, moeten aanpassen en bepalen dat de raad van bestuur belast is met het controleren van alle beslissingen van de directie. Het is trouwens de raad van bestuur die in rechte aansprakelijk is.

De heer Hugo Vandenberghé bevestigt dat de raad van bestuur juridisch aansprakelijk is. Hij kan echter niet aansprakelijk zijn zonder de bevoegdheid te hebben. Daarom komt de restbevoegdheid aan de raad van bestuur toe.

Mevrouw de T' Serclaes is van oordeel dat de directie belast is met alle aspecten van het personeelsbeleid, waaronder de aanwerving (art. 12, 5^o). Dienen de beslissingen van de directie bevestigd te worden door de raad van bestuur ?

De minister merkt op dat de raad van bestuur de begroting die door de directie is voorbereid moet goedkeuren, alsook het personeelsplan (art. 9, 1^o). De directie moet een personeelsplan opstellen en de aanwervingen die zij denkt te doen daarin vermelden. Het Instituut hoort bij de overheidsdiensten. De regering heeft zich gebaseerd op het model van de Hoge Raad voor de Justitie.

Spreekster geeft toe dat artikel 9, 2^o, verduidelijkt zou moeten worden, om beter weer te geven dat de raad van bestuur de handelingen controleert van de directie bij de uitvoering van haar verschillende taken.

De heer Hugo Vandenberghé vraagt hoe dat in de praktijk zal werken. Als de directie overeenkomsten sluit, hoe gaat de raad van bestuur die handelingen dan controleren ?

La ministre pense que le conseil d'administration d'un organisme tel que l'Institut n'a pas pour mission de suivre la gestion journalière de la direction.

M. Hugo Vandenberghe renvoie aux rapports de la Cour des comptes concernant les opérations immobilières et les interventions de la Régie des bâtiments, qui constatent de nombreuses infractions. Si le pouvoir de contrôle implique que le conseil d'administration prend acte des contrats et si l'on ne fixe aucune limite aux contrats que la direction peut conclure, le conseil d'administration dispose d'une compétence purement théorique.

M. Mahoux pense que la solution est à trouver dans une modification de l'article 9, 2^o, du projet de loi pour régler la discussion sur le rôle dévolu aux deux organes de l'Institut. D'autre part, le règlement d'ordre intérieur du conseil d'administration permettra d'apporter certaines précisions car il indiquera le nombre de fois que le conseil d'administration se réunit ainsi que les communications que la direction doit faire au conseil.

Mme de T' Serclaes constate que l'article 12, 8^o, prévoit que la direction représente l'Institut dans les actes judiciaires. Pour les actes judiciaires en qualité de demandeur, la direction doit demander l'accord du conseil d'administration. Ne serait-il pas plus logique que cette dernière règle figure dans l'article 9 qui définit les compétences du conseil d'administration ?

M. Hugo Vandenberghe est d'avis qu'un problème fondamental se pose. Le Conseil supérieur de la Justice est un organe constitutionnel dont l'indépendance est assurée par des garanties constitutionnelles.

Comme l'institut en question est un parastatal, on ne peut pas se borner à accorder au conseil d'administration une compétence sur le papier. L'intervenant indique qu'au Parlement flamand, le groupe CD&V suit son raisonnement à propos de la compétence fédérale en matière d'enseignement.

Amendement n° 96

Le gouvernement dépose un amendement (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 96) tendant à modifier l'article 12 sur plusieurs points. Cet amendement remplace l'amendement n° 11, qui est retiré.

Tout d'abord, le terme « notamment » est introduit entre le mot « est » et le mot « chargée ». En effet, les missions de la direction ne sont pas énumérées de façon limitative.

De minister is van mening dat de raad van bestuur van een instelling als het Instituut niet als opdracht heeft toe te zien op het dagelijks beheer van de directie.

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar de verslagen van het Rekenhof over de vastgoedoperaties en het optreden van de Regie der Gebouwen, waarbij vele inbreuken worden vastgesteld. Als de controlebevoegdheid betekent dat de raad van bestuur akte neemt van de contracten en als men geen enkele grens stelt aan de contracten die de directie kan sluiten, heeft de raad van bestuur een louter theoretische bevoegdheid.

Volgens de heer Mahoux is de oplossing te vinden bij een wijziging van het ontworpen artikel 9, 2^o, om de discussie over de taak van de twee organen van het Instituut te beëindigen. Voorts kan de raad van bestuur met het reglement van orde een aantal preciseringen aanbrengen, want hij bepaalt hoe vaak hij samenkomt en wat de directie moet meedelen aan de raad.

Mevrouw de T' Serclaes stelt vast dat volgens artikel 12, 8^o, de directie het Instituut vertegenwoordigt bij gerechtelijke handelingen. Treedt zij als verweerde op bij gerechtelijke handelingen, dan moet zij de instemming van de raad van bestuur vragen. Zou het niet logischer zijn deze laatste regel in artikel 9 op te nemen, dat de bevoegdheden van de raad van bestuur bepaalt ?

De heer Hugo Vandenberghe meent dat er een fundamenteel probleem rijst. De Hoge Raad voor de Justitie is een grondwettelijk orgaan waarbij er constitutionele waarborgen zijn om de onafhankelijkheid te verzekeren.

Dit Instituut is een parastatale. Men dient dan ook meer dan een papieren bevoegdheid te verlenen aan de raad van bestuur. Spreker wijst erop dat ook de CD&V-fractie in het Vlaams Parlement zijn redenering met betrekking tot de federale bevoegdheid inzake onderwijs volgt.

Amendement nr. 96

De regering dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 96) om het ontworpen artikel 12 op verscheidene punten te wijzigen. Dit amendement vervangt amendement nr. 11, dat wordt ingetrokken.

In eerste instantie wordt tussen de woorden « belast » en « met » het woord « inzonderheid » ingevoegd. Immers, de opdrachten van de directie worden niet limitatief opgesomd.

Ensuite, le mot « mission » est mis au pluriel.

En outre, pour être en conformité avec l'article 9, on précise que la direction est chargée de la préparation du budget et du plan d'action annuel.

Enfin, le 8^o est formulé de manière plus précise. Il prévoit que, pour les procédures judiciaires en qualité de demandeur, la direction doit demander l'accord du conseil d'administration.

La responsabilité résiduelle, en ce qui concerne le plan d'action, appartient au conseil d'administration. En ce qui concerne la gestion journalière, cette responsabilité appartient à la direction.

Le contrôle est effectif, mais s'exerce *a posteriori* par le conseil d'administration sur la direction. Les deux organes s'articulent de manière adéquate sur le plan des compétences et des missions.

M. Hugo Vandenberghe demande quel doit être le degré de précision du plan d'action annuel au sujet de la formation. Doit-il spécifier la nature de la formation que l'on souhaite organiser durant l'année en cours (séminaires — cycles de cours — en collaboration ou non avec des professeurs d'universités, etc.) ?

La ministre répond que le plan d'action annuel doit indiscutablement contenir les lignes d'action de la politique poursuivie par l'Institut en matière de formation professionnelle, dans ses trois composantes.

Cependant, le plan d'action ne doit pas entrer dans les détails au point de viser telle ou telle formation. Il va de soi, par exemple, qu'une réforme législative de grande ampleur, comme pourrait l'être le « grand Franchimont » en matière de réforme de la procédure pénale, constituerait un des éléments du plan d'action de l'Institut de formation.

La politique de formation peut en outre se décliner en différentes priorités. Certaines d'entre elles seront conditionnées par les directives du CSJ pour la magistrature et les stagiaires judiciaires, par les directives du ministre pour le personnel administratif des greffes et des parquets.

Pour les détails, il faut faire confiance à la direction, qui doit rendre des comptes et présenter des rapports.

L'Institut fera l'objet d'une surveillance interne (par le conseil d'administration à l'égard de la direction), mais aussi externe (par les directives du Conseil supérieur de la Justice et du ministre, et par la présence de deux commissaires chargés du contrôle *a posteriori* sur les décisions de nature financière).

Vervolgens wordt het woord « opdracht » vervangen door het woord « opdrachten ».

Om in overeenstemming te blijven met artikel 9 bepaalt men bovendien dat de opdracht van de directie erin bestaat de begroting voor te bereiden en een jaarlijks actieplan op te stellen.

Ten slotte wordt het 8^o meer accuraat geformuleerd. Het bepaalt dat wanneer de directie bij gerechtelijke handelingen als verweerde optreedt zij de instemming van de raad van bestuur nodig heeft.

De residuaire bevoegdheid inzake het actieplan gaat naar de raad van bestuur. De directie is verantwoordelijk voor het dagelijks beheer.

Er bestaat effectief controle, doch die wordt *a posteriori* op de directie uitgevoerd door de raad van bestuur. De twee organen worden adequaat samengesteld op het vlak van de bevoegdheden en de opdrachten.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt hoe precies het jaarlijks actieplan dient te zijn op het vlak van de vorming. Moet dit duidelijk vastleggen welke de aard zal zijn van de vorming die men in het lopende jaar wil organiseren (seminaries — lessencycli — al dan niet in samenwerking met docenten van universiteiten, enz.) ?

De minister antwoordt dat het jaarlijks actieplan ongetwijfeld de krachtlijnen moet bevatten van het beleid dat het Instituut wil volgen inzake de beroepsopleiding in de drie geledingen ervan.

Het actieplan hoeft echter niet zo gedetailleerd te zijn dat het dieper ingaat op een of andere opleiding. Het spreekt vanzelf dat bijvoorbeeld een omvangrijke wetshervorming, zoals de « grote Franchimont » er een zou kunnen zijn wat betreft de hervorming van het strafprocesrecht, een van de punten van het actieplan van het Instituut zou kunnen worden.

Het opleidingsbeleid kan bovendien een aantal prioriteiten tellen. Sommige daarvan zijn ingegeven door de richtlijnen van de HRJ voor de magistratuur en de gerechtelijke stagiairs, door de richtlijnen van de minister voor het administratief personeel van de griffies en de parketten.

Wanneer het om details gaat moet men vertrouwen schenken aan de directie, die rekenschap moet doen en rapporten indienen.

Het Instituut is onderworpen aan intern toezicht (door de raad van bestuur ten opzichte van de directie) maar ook aan extern toezicht (de richtlijnen van de Hoge Raad voor de Justitie en de minister en de aanwezigheid van twee commissarissen belast met de *a posteriori* controle op de financiële beslissingen).

M. Mahoux souligne qu'il faudra prévoir dans le règlement d'ordre intérieur la procédure relative à l'information du conseil d'administration par rapport aux marchés publics qui pourront être passés, c'est-à-dire à la publicité faite aux actes posés par la direction.

M. Koninckx signale plusieurs erreurs linguistiques dans cet article. Au point 6^o, il y a lieu de remplacer, dans le texte néerlandais, les mots « *ten doel hebben* » par les mots « *tot doel hebben* ».

Au point 6^o, b), dans le texte néerlandais, il convient de répéter chaque fois le mot « *Gemeenschap* » ou d'utiliser le mot au pluriel « *Gemeenschappen* ».

Au point 7^o, mieux vaudrait, dans le texte français, écrire SPF en toutes lettres.

M. Hugo Vandenberghe s'enquiert de la classification des parastataux créés.

La ministre répond qu'il s'agit d'un parastatal de catégorie B.

M. Hugo Vandenberghe demande quels sont les arguments qui sous-tendent ce choix.

La ministre répond que c'était la formule qui garantissait la plus grande autonomie à l'établissement, puisque le contrôle se fait *a posteriori*.

L'établissement public de catégorie A est sous l'autorité directe du ministre de tutelle.

L'établissement public de catégorie B est administrativement rattaché à un département; il n'est pas placé sous l'autorité directe du ministre de tutelle, mais sous l'autorité de l'organe, qui est en l'occurrence le conseil d'administration.

Le choix de la catégorie B s'inspire du souci de respecter la spécificité de la magistrature, et du caractère indispensable d'une grande autonomie.

De heer Mahoux merkt op dat het reglement van orde een procedure moet bevatten om de raad van bestuur te informeren over mogelijke overheidsopdrachten, dat wil zeggen de openbaarheid van door de directie uitgevoerde handelingen.

De heer Koninckx wijst op enkele taalfouten in dit artikel. In het 6^o dienen de woorden « *ten doel hebben* » te worden vervangen door de woorden « *tot doel hebben* ».

In b) van dit punt moet het woord « *Gemeenschap* » telkens worden herhaald of moet men de term « *Gemeenschappen* » gebruiken.

In het 7^o, in de Franse tekst, worden de woorden SPF best voluit geschreven.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt naar de classificatie van de opgerichte parastatale.

De minister antwoordt dat het om een parastatale van categorie B gaat.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt op welke argumenten deze keuze steunt.

De minister antwoordt dat die formulering aan de instelling de ruimste autonomie waarborgt omdat het om *a posteriori* controle gaat.

Een overheidsinstelling van categorie A staat onder het rechtstreeks gezag van de toezichthoudende minister.

Een overheidsinstelling van categorie B is administratief gesproken aan een departement verbonden. Zij staat niet onder het rechtstreeks gezag van een toezichthoudende minister, maar onder dat van een orgaan, in dit geval de raad van bestuur.

Dat de keuze op categorie B is gevallen is ingegeven door de bedoeling om de eigenheid van de magistratuur te eerbiedigen alsook de noodzaak van een ruime autonomie te erkennen.

Art. 13

Amendement n° 49

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 49 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés et non l'autorité fédérale qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Art. 13

Amendement nr. 49

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 49 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Art. 14

Amendements n°s 50 et 29

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 50 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés et non l'autorité fédérale qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

M. Hugo Vandenberghe dépose aussi un amendement subsidiaire (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 29) qui vise également à supprimer cet article. L'article proposé méconnaît l'article 155 de la Constitution, en disposant que le Roi est compétent pour nommer les magistrats à la fonction rémunérée de membre de la direction de l'Institut.

La ministre répond qu'il n'y a pas de contradiction avec l'article 155 de la Constitution. Les membres de la direction sont nommés par arrêté royal délibéré en Conseil des ministres, sur la proposition du ministre et sur avis de la Commission de nomination et de désignation du CSJ, pour un mandat qui est renouvelable.

On a pratiqué de la même manière dans d'autres situations, que la Chambre et le Sénat ont validées (loi Phénix, loi sur la commission de modernisation « Thémis »).

Il ne faut pas oublier qu'il s'agit ici d'une mission octroyée à certaines personnes. Il ne s'agit pas d'une fonction juridictionnelle au sens où on l'entend habituellement.

Rien n'empêche le Roi de confier à un magistrat une mission qu'il accepte, ce qui a pour conséquence qu'il n'est plus en fonction dans sa juridiction.

M. Hugo Vandenberghe fait observer que la *ratio legis* de l'article 155 de la Constitution est de protéger les magistrats et leur indépendance contre les « cadeaux » de l'exécutif.

La ministre répond que l'article 323bis du Code judiciaire permet de confier des missions à des magistrats par une loi. De plus, compte tenu des procédures actuelles de nomination des magistrats et du rôle primordial du CSJ en la matière, on voit mal comment on pourrait contraindre un magistrat à accepter une mission contre la promesse d'une nomination future.

M. Hugo Vandenberghe souligne la raison historique de l'article 155 de la Constitution. La *ratio legis* de cette disposition constitutionnelle est la même que celle de la disposition qui interdit au gouvernement de conférer des distinctions ou des titres de noblesse à des

Art. 14

Amendementen nrs. 50 en 29

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 50 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

De heer Hugo Vandenberghe dient ook een subsidiair amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 29) dat er eveneens toe strekt het artikel te doen vervallen. Het voorgesteld artikel miskent artikel 155 van de grondwet door te bepalen dat de Koning bevoegd zou zijn tot benoeming van magistraten in de bezoldigde functie van directielid van het instituut.

De minister antwoordt dat er geen strijdigheid met artikel 155 van de Grondwet bestaat. De directieleden worden benoemd bij een besluit vastgesteld na overleg in de Ministerraad, op de voordracht van de minister en op advies van de Benoemings- en Aanwijzingscommissie van de HRJ, voor een hernieuwbaar mandaat.

In andere omstandigheden, die Kamer en Senaat hebben goedgekeurd, is men op dezelfde wijze tewerk gegaan (Phenixwet, wet betreffende de moderniseringscommissie « Themis »).

Men mag niet vergeten dat het hier om een opdracht voor bepaalde personen gaat. Het gaat niet om een rechtsprekende functie in de gebruikelijke betekenis.

Niets belet de Koning een magistraat een opdracht te geven, welke hij aanvaardt, wat tot gevolg heeft dat hij zijn ambt in zijn rechtscollege niet meer waarnemt.

De heer Hugo Vandenberghe wijst erop dat de *ratio legis* van artikel 155 van de Grondwet erin bestaat de magistraten en hun onafhankelijkheid te beschermen tegen « geschenken » van de uitvoerende macht.

De minister antwoordt dat artikel 323bis van het Gerechtelijk Wetboek het mogelijk maakt magistraten bij wet een opdracht te geven. Gezien de huidige benoemingsprocedures voor magistraten en de belangrijke rol van de HRJ hierin, ziet men overigens niet goed in hoe men een magistraat kan dwingen een opdracht te aanvaarden in ruil voor de belofte van een benoeming in de toekomst.

De heer Hugo Vandenberghe wijst op de historische verklaring van artikel 155 van de Grondwet. De *ratio legis* van deze grondwetsbepaling is dezelfde als deze van de bepaling die aan de regering verbiedt onderscheidingen of adellijke titels te verlenen aan parle-

parlementaires en cours de session. On ne peut davantage admettre que le fait d'accepter certains « cadeaux » du pouvoir exécutif rende les parlementaires potentiellement influençables.

Les membres de la direction concernés perçoivent en l'occurrence le traitement d'un premier avocat général près la Cour de cassation. Cela dépasse clairement l'attribution d'une mission ou d'une charge dans le cadre du Code judiciaire (par exemple siéger à Eurojust).

En outre, le fait que l'article 15 exige uniquement un diplôme universitaire du niveau du master est totalement disproportionné. Sur la base de cet article, les conditions imposées à la personne qui forme les magistrats seraient moins strictes que celles que doivent remplir les professeurs d'université. Plus la responsabilité est grande, plus les conditions sont faibles.

La ministre renvoie une nouvelle fois à l'article 323bis du Code judiciaire.

Un juge peut être chargé d'une mission dans les cas prévus par la loi. En l'occurrence, la loi en projet prévoit qu'un magistrat du siège peut occuper une fonction au sein de l'Institut de formation judiciaire. On comprendrait mal que la mission ou la fonction en question soit incompatible avec l'indépendance de la fonction judiciaire.

M. Hugo Vandenberghe estime que la position du gouvernement implique un glissement des rapports entre les pouvoirs. Il ne faut pas perdre de vue que le magistrat qui est nommé membre de la direction et qui reçoit donc une rémunération de premier avocat général peut réintégrer ses fonctions par la suite.

Le constituant a clairement voulu assimiler la situation envisagée à l'article 155 de la Constitution à celle d'un membre des chambres auquel le pouvoir exécutif accorderait une faveur.

L'intervenant renvoie au cas de M. Moreels qui a dû démissionner à cause d'une mission à l'étranger. Lorsqu'un parlementaire ou un membre du pouvoir judiciaire obtient une faveur du pouvoir exécutif, cela crée inévitablement une forme de subordination qui n'est pas compatible avec l'indépendance dont doit faire preuve un juge ou un parlementaire dans l'exercice de sa fonction ou de son mandat.

L'intervenant partage l'objection d'ordre constitutionnel qui a également été formulée par le Conseil d'État.

M. Koninckx relève que l'abréviation « SPF » doit également être écrite en toutes lettres dans cet article. Il observe aussi que les membres de la direction sont nommés pour une période de six ans, alors que les membres du conseil d'administration le sont pour cinq ans.

mentsleden tijdens de zitting. Parlementsleden mogen evenmin potentieel beïnvloedbaar zijn door het aanvaarden van bepaalde « cadeaus » van de uitvoerende macht.

In casu krijgen de betrokken directieleden de wedde van een eerste advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie. Dit gaat duidelijk verder dan het geven van een missie of een opdracht in het kader van het Gerechtelijk Wetboek (vb zetelen in Eurojust).

Verder is het totaal onevenwichtig dat men in artikel 15 slechts een universitair diploma vereist van het masterniveau. Aldus zijn er minder vereisten gesteld voor de persoon die magistraten vormt dan voor docenten aan universiteiten. Hoe hoger de verantwoordelijkheid, hoe lager de vereisten.

De minister verwijst nogmaals naar artikel 323bis van het Gerechtelijk Wetboek.

Een rechter kan een opdracht krijgen in de gevallen waarin de wet voorziet. In dit geval bepaalt het ontwerp dat een zittend magistraat een ambt kan krijgen in het Instituut voor Gerechtelijke Opleiding. Men begrijpt niet goed hoe die opdracht of dat ambt onverenigbaar zou zijn met de onafhankelijkheid van het rechterlijk ambt.

De heer Hugo Vandenberghe meent dat het standpunt van de regering een verschuiving inhoudt van de verhouding tussen de machten. Men mag niet uit het oog verliezen dat de magistraat die wordt benoemd als directielid, en aldus een vergoeding ontvangt van eerste advocaat-generaal, achteraf naar zijn ambt mag terugkeren.

De Grondwetgever heeft in artikel 155 van de Grondwet deze situatie duidelijk willen op gelijke voet stellen met de situatie van een lid van de Kamers die een gunst zou krijgen van de uitvoerende macht.

Spreker verwijst naar het voorval van de heer Moreels die ontslag diende te nemen naar aanleiding van een buitenlandse missie. Indien men als parlementslid of als lid van de rechterlijke macht een gunst krijgt van de uitvoerende macht, creëert dit onvermijdelijk een vorm van afhankelijkheid. Dit is onverzoenbaar met de onafhankelijkheid die een rechter of een parlementslid dient te hebben in de uitoefening van zijn ambt of mandaat.

Spreker deelt het grondwettelijk bezwaar dat ook door de Raad van State werd opgeworpen.

De heer Koninckx stipt aan dat ook in dit artikel de woorden « FOD » voluit moeten worden geschreven. Verder merkt spreker op dat de directieleden worden benoemd voor een periode van zes jaar, terwijl de leden van de raad van bestuur worden aangewezen voor 5 jaar.

La ministre répond que l'on pourrait envisager d'uniformiser le délai.

M. Hugo Vandenberghe estime qu'il n'est pas nécessaire d'uniformiser le délai. Il peut, de toute façon, se poser un problème pour les membres du conseil d'administration qui sont désignés de droit. Par exemple, un mandat au Conseil supérieur de la Justice dure seulement 4 ans. En tout état de cause, les membres peuvent uniquement être nommés pour la période durant laquelle ils exercent leur fonction.

Selon l'intervenant, il faudrait définir clairement ce qui se passerait si des personnes renonçaient prématûrément à leur mandat de membre du conseil d'administration ou de membre de la direction. Par exemple, que faut-il faire dans le cas d'un directeur qui est à 2 ans de sa pension ? Que faire si un membre décède durant le délai fixé ? Son remplaçant exerce-t-il le mandat vacant pendant le restant du délai ou est-il nommé lui aussi pour une période de 5 ou 6 ans ?

La ministre fait observer que c'est la fonction que l'on vise ici, et non une personne de façon nominative.

Elle rappelle qu'à l'article 10, où il est question du conseil d'administration, le mandat de cinq ans ne vise que les quatre magistrats et les quatre membres du personnel. Les autres sont des membres de droit.

Supposons que l'Institut soit installé en 2008. Les mandats actuels du Conseil supérieur de la Justice viennent à échéance le 31 août 2008. Au cours de l'année 2008, les deux présidents changeront.

La durée de cinq ans ne concerne que les huit personnes visées à l'alinéa 3.

Il reste que l'on prévoit d'un côté un délai de cinq ans, et de l'autre un délai de six ans.

M. Hugo Vandenberghe maintient que l'harmonisation n'est pas nécessaire, puisqu'elle n'est de toute façon pas possible pour les candidats qui siègent *qualitate qua* au conseil d'administration.

La ministre répond que lorsqu'un des membres nommés par le Roi quitte sa fonction, il est remplacé, et que le nouvel administrateur est nommé pour un mandat de cinq ans.

M. Mahoux demande que l'on vérifie si, dans le texte français, il ne convient pas de remplacer le mot « master » par le mot « maîtrise ».

M. Koninckx se réfère aux dispositions relatives au conseil d'administration. Les membres doivent-ils remplir certaines conditions pour pouvoir y siéger ?

M. Hugo Vandenberghe reste d'avis que la seule exigence d'un diplôme du niveau du master ne suffit pas pour exercer une fonction impliquant une telle responsabilité. Cela ouvre le champ à toutes sortes de nominations politiques.

De minister antwoordt dat het mogelijk is die termijn gelijk te schakelen.

De heer Hugo Vandenberghe meent dat gelijkschakeling van de termijn niet nodig is. Er kan immers sowieso een probleem rijzen voor de leden van de raad van bestuur die van rechtswege zijn aangewezen. Zo bijvoorbeeld duurt een mandaat bij de Hoge Raad voor de Justitie slechts 4 jaar. Zij kunnen in ieder geval slechts benoemd zijn voor de termijn waarbinnen zij hun functie uitoefenen.

Spreker meent dat men duidelijk zou moeten bepalen wat er gebeurt als de personen vroegtijdig als lid van de raad van bestuur of directie vertrekken. Wat bijvoorbeeld met een directeur die op 2 jaar van zijn pensioen is ? Wat als iemand overlijdt tijdens de bepaalde termijn. Vult de vervanger verder de termijn in van het openstaande mandaat of is het ook voor 5 of 6 jaar ?

De minister wijst erop dat het hier om het ambt gaat en niet over een persoon bij naam.

Ze herinnert eraan dat in artikel 10, dat over de raad van bestuur gaat, het vijfjarig mandaat alleen geldt voor de vier magistraten en de vier personeelsleden. De anderen zijn van rechtswege lid.

Veronderstel dat het Instituut in 2008 geïnstalleerd wordt. De huidige mandaten van de Hoge Raad voor de Justitie vervallen op 31 augustus 2008. In 2008 veranderen beide voorzitters.

De duur van vijf jaar geldt slechts voor de acht personen bedoeld in het derde lid.

Blijft het feit dat men enerzijds een termijn van vijf jaar heeft en anderzijds een termijn van zes jaar.

De heer Hugo Vandenberghe blijft erbij dat homogenisering niet noodzakelijk is, aangezien dit in ieder geval niet opgaat voor de kandidaten die qualitate qua in de raad van bestuur zitting hebben.

De minister antwoordt dat wanneer één van de door de Koning benoemde leden zijn ambt verlaat, hij vervangen wordt en dat de nieuwe bestuurder voor een mandaat van vijf jaar benoemd wordt.

De heer Mahoux vraagt om na te gaan of het in de Franse tekst niet beter is het woord « master » te vervangen door het woord « maîtrise ».

De heer Koninckx verwijst naar de bepalingen betreffende de raad van bestuur. Zijn er bepaalde vereisten voor de leden van de raad van bestuur ?

De heer Hugo Vandenberghe behoudt zijn standpunt dat een diploma van het masterniveau als enige vereiste niet volstaat om een functie met dergelijke verantwoordelijkheid uit te oefenen. Dit laat elke politieke benoeming toe.

La ministre déclare qu'en ce qui concerne les membres de la direction, un profil sera établi, ce qui permettra de préciser les qualités nécessaires pour exercer ces fonctions.

M. Hugo Vandenberghe ne peut pas concevoir qu'aucune exigence scientifique ou de fond ne soit prévue pour garantir une qualification suffisante sur le plan de la formation. En effet, les personnes chargées de la formation ont une grande responsabilité. Les professeurs qui donnent cours à des universitaires du premier niveau de baccalauréat doivent remplir une série de conditions, alors que leur responsabilité est moins grande.

La ministre répète qu'à l'article 14, il est prévu qu'un profil de compétences sera rédigé par le ministre de la Justice sur avis du Conseil supérieur de la Justice.

Le système a été conçu de telle manière qu'un magistrat au moins se trouve dans l'équipe des trois membres de la direction, mais il n'est pas obligatoire que le directeur soit un magistrat. Il serait souhaitable que des personnes ayant une expérience en matière de formation ou de direction puissent être retenues pour occuper un tel poste.

Amendement n° 12

Le gouvernement dépose un amendement (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 12), qui vise à remplacer, à l'alinéa 1^{er}, les mots «sur avis du Conseil supérieur de la Justice» par les mots «*sur avis de la Commission de nomination et de désignation réunie du Conseil supérieur de la Justice*».

En application de l'article 151, § 3, de la Constitution, lequel attribue la compétence en matière de formation des magistrats du siège et du ministère public, la compétence de présenter les candidats à une fonction de direction doit être réservée à la Commission de nomination et de désignation réunie.

Amendement n° 91

Mme Nyssens dépose un amendement (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 91), qui tend à remplacer, à l'alinéa 1^{er}, les mots «pour un terme renouvelable de six ans» par les mots «*pour une durée de six ans, renouvelable une fois*».

De minister verklaart dat er voor de directieleden een profiel zal worden gemaakt, waarmee nader kan worden bepaald welke kwaliteiten men moet bezitten om die ambten uit te oefenen.

De heer Hugo Vandenberghe vindt het niet kunnen dat geen enkele wetenschappelijke of inhoudelijke vereiste is voorzien om voldoende kwalificatie op het vlak van vorming te kunnen verzekeren. De personen die instaan voor de vorming hebben immers een grote verantwoordelijkheid; de docenten aan universitairen van het eerste bachelorniveau moeten aan een reeks voorwaarden voldoen, terwijl zij een minder grote verantwoordelijkheid hebben.

De minister herhaalt dat artikel 14 bepaalt dat er een competentieprofiel wordt opgesteld door de minister van Justitie op advies van de Hoge Raad voor de Justitie.

Het systeem werd zo opgevat dat het team van drie directieleden ten minste één magistraat telt, maar het is niet verplicht dat de directeur een magistraat is. Het is wenselijk dat personen met ervaring inzake opleiding of leiding geven in aanmerking komen om dergelijke post te bekleden.

Amendement nr. 12

De regering dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 12), dat ertoe strekt in het eerste lid de woorden «op advies van de Hoge Raad voor de Justitie» te vervangen door de woorden «op advies van de Verenigde Benoemings- en Aanwijzingscommissies van de Hoge Raad voor de Justitie».

Met toepassing van artikel 151, § 3, van de Grondwet, dat de bevoegdheid inzake de vorming van de zittende magistraten en het openbaar ministerie verleent, dient de bevoegdheid om kandidaten voor een directiefunctie voor te dragen te worden voorbehouden aan de Verenigde Benoemings- en Aanwijzingscommissie.

Amendement nr. 91

Mevrouw Nyssens dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 91), dat ertoe strekt in het eerste lid de woorden «voor een hernieuwbare termijn van zes jaar» te vervangen door de woorden «voor een eenmaal te hernieuwen termijn van zes jaar». Overeenkomstig het advies van de Hoge Raad voor de Justitie is het raadzaam het aantal opeenvolgende mandaten van de directieleden te beperken tot één hernieuwing.

Art. 15

Amendement n° 51

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 51 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés et non l'autorité fédérale qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Pour la discussion, on peut se référer à l'article 14.

Art. 16

Amendements n°s 52 et 30

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 52 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés et non l'autorité fédérale qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

M. Hugo Vandenberghé dépose également un amendement subsidiaire (doc. Sénat 3-1889/3, amendement n° 30) qui vise à remplacer les mots « six mois après » par les mots « au moment de ». L'article proposé méconnaît la législation linguistique en n'exigeant une preuve du bilinguisme du directeur qu'après son entrée en fonction.

La ministre souligne que l'article 16 mentionne : « à peine d'une cessation anticipée de son mandat ».

M. Hugo Vandenberghé estime que les mots « à peine d'une cessation anticipée de son mandat » ne vont pas assez loin. Cela signifie-t-il une cessation immédiate ?

La formulation « cessation anticipée » semble permettre une nouvelle tentative en vue de réussir un examen linguistique après trois mois, par exemple.

La ministre répond que la personne adéquate peut venir du secteur privé et, bien que parfaite bilingue, ne pas disposer d'une certification officielle de ce bilinguisme. Il faut lui donner l'occasion de présenter l'examen du Selor et d'obtenir le certificat attestant de sa connaissance de l'autre langue nationale. La disposition en discussion a par ailleurs été rédigée par les spécialistes du Selor.

L'objectif était le suivant : confier la direction de l'Institut à une personne faisant la preuve de la connaissance des deux langues. Si dans les six mois, cette preuve n'est pas rapportée, il y a retrait anticipé du mandat. Il faut toutefois tenir compte du rythme auquel le Selor organise ses examens.

Art. 15

Amendement nr. 51

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 51 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Voor de besprekking kan worden verwezen naar artikel 14.

Art. 16

Amendementen nrs. 52 en 30

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 52 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

De heer Hugo Vandenberghé dient ook een subsidiair amendement in (stuk Senaat, 3-1889/3, amendement nr. 30) dat er toe strekt de woorden « zes maanden na » te vervangen door de woorden « op het ogenblik van ». Het voorgestelde artikel miskent de taalwetgeving door een bewijs van tweetaligheid van de directeur slechts te eisen na zijn aantreden.

De minister onderstreept dat artikel 16 vermeldt : « op straffe van een voortijdige beëindiging van zijn mandaat ».

De heer Hugo Vandenberghé vindt dat de woorden « op straffe van een voortijdige beëindiging van zijn mandaat » niet voldoende ver gaan. Betekent dit een onmiddellijke beëindiging ?

Voortijdige beëindiging lijkt toe te laten dat men bijvoorbeeld na drie maanden nog eens kan proberen om een taalexamen af te leggen.

De minister antwoordt dat de geschikte persoon uit de privésector kan komen en, hoewel hij perfect tweetalig is, misschien geen officieel bewijs van zijn tweetaligheid heeft. Hij moet de kans krijgen aan het Selor-examen mee te doen en het bewijs te verkrijgen van zijn kennis van de andere landstaal. Voorliggende bepaling werd overigens door de specialisten van Selor opgesteld.

Het doel was het volgende : de leiding over het Instituut in handen geven van iemand die bewijst dat hij beide talen kent. Wordt dat bewijs niet binnen zes maanden geleverd, dan wordt het mandaat voortijdig beëindigd. Men moet echter rekening houden met het aantal examens bij Selor.

M. Hugo Vandenberghe maintient que la disposition, telle qu'elle est formulée, n'est pas assez contraignante.

M. Koninckx comprend la méfiance de l'intervenant précédent. Pourquoi n'opte-t-on pas pour une formulation plus claire ? Il est en effet normal qu'un directeur doive être en mesure de prouver son bilinguisme.

M. Hugo Vandenberghe argue qu'une personne qui n'est pas bilingue ne peut entrer en ligne de compte pour une telle fonction. La disposition à l'examen ouvre la voie à toutes sortes de solutions intermédiaires et permet de déroger à la législation sur l'emploi des langues. Pour une fonction de directeur, il faut être à coup sûr parfaitement bilingue au moment de la nomination. L'intervenant peut néanmoins comprendre que, dans certaines circonstances, il faille autoriser la personne à ne passer l'examen linguistique qu'ultérieurement.

L'intervenant estime que la formulation «à peine d'une cessation de son mandat» devrait être plus claire.

Amendement n° 99

Pour rencontrer l'objection émise, M. Mahoux et consorts déposent un amendement (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 99), en vue de biffer, à l'alinéa 1^{er} de l'article 16, le mot « anticipée » entre le mot « cessation » et les mots « de son mandat ».

Le gouvernement se rallie à cet amendement.

M. Hugo Vandenberghe demande, par ailleurs, ce que l'on entend exactement par assimilation à l'examen linguistique. Qui est exempté ?

La ministre souligne que le bilinguisme exigé suppose une connaissance orale approfondie, active et passive, et une connaissance écrite passive de l'autre langue.

Sont dispensés de l'examen tous les magistrats visés par l'article 43*quinquies* de la loi du 15 juin 1935, et toutes les personnes qui ont réussi l'examen visé par les lois du 18 juillet 1966 pour le niveau 1/A.

M. Hugo Vandenberghe souligne que des personnes pourraient saisir la Cour d'arbitrage pour violation du principe d'égalité. En l'occurrence, le bilinguisme n'est pas requis au moment de la nomination à une fonction supérieure dans un parastatal de type B.

De heer Hugo Vandenberghe blijft erbij dat de bepaling, zoals geformuleerd, te vrijblijvend is.

De heer Koninckx begrijpt de argwaan van de vorige spreker. Waarom opteert men niet voor een duidelijker formulering ? Het is inderdaad normaal dat men als directeur zijn tweetaligheid moet kunnen bewijzen.

De heer Hugo Vandenberghe oppert dat een niet tweetalig persoon niet in aanmerking kan komen voor een dergelijke functie. De voorliggende bepaling laat allerlei tussenoplossingen toe en kan de toepassing van de wet op het taalgebruik terzijde schuiven. Voor een functie als directeur moet men duidelijk op het ogenblik van zijn benoeming perfect tweetalig zijn. Wel kan hij begrijpen dat men de persoon moet toelaten, in bepaalde omstandigheden, slechts achteraf het taalexamen af te leggen.

Spreker meent dat de woorden «op straffe van beëindiging van zijn mandaat» duidelijker zouden zijn.

Amendement nr. 99

Om aan het bezwaar tegemoet te komen, dienen de heer Mahoux c.s. een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 99), dat ertoe strekt in het eerste lid van artikel 16 het woord «voortijdige» te doen vervallen.

De regering is het eens met dit amendement.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt verder wat men juist bedoelt met de gelijkgestelden van het taalexamen. Wie zijn vrijgesteld ?

De minister onderstrept dat de vereiste tweetaligheid een diepgaande modelinge actieve en passieve kennis van de andere taal vergt en een passieve schriftelijke kennis.

Alle magistraten bedoeld in artikel 43*quinquies* van de wet van 15 juni 1935 en alle personen die geslaagd zijn voor het examen van niveau 1/A bedoeld door de wetten van 18 juli 1966, zijn ervan vrijgesteld.

De heer Hugo Vandenberghe stipt aan dat personen naar het arbitragehof zouden kunnen stappen wegens schending van het gelijkheidsbeginsel. In casu dient men voor een topfunctie bij een parastatale B niet tweetalig te zijn op het ogenblik van zijn benoeming.

Amendement n° 101

À la suite de la discussion, le gouvernement dépose l'amendement n° 101 (doc. Sénat n° 3-1889/3), visant à introduire le bilinguisme pour les trois membres de la direction, tout en maintenant l'appartenance à un rôle linguistique différent pour les directeurs adjoints, comme le prévoit l'article 17 du projet.

M. Hugo Vandenberghé reconnaît que l'amendement est une amélioration par rapport au texte original. Il souligne que l'on déroge de nouveau à la condition classique du bilinguisme. En effet, seule une connaissance passive est requise pour l'épreuve écrite.

Art. 17

Amendements n°s 53 et 100

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 53 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer l'article, étant donné que ce sont les Communautés et non l'autorité fédérale qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement conformément à l'article 127 de la Constitution.

M. Koninckx estime qu'on ne voit pas très bien si les directeurs adjoints doivent tous deux être d'un rôle linguistique différent ou s'ils doivent être d'un autre rôle linguistique que celui du directeur, par exemple. Par conséquent, l'intervenant propose d'insérer les mots «tous deux».

La ministre répond que tel est bien le sens du texte, et que celui-ci lui paraît clair. Le commentaire de l'article va dans ce sens (doc. Sénat n° 3-1889/1, p. 25).

M. Hugo Vandenberghé demande si les directeurs adjoints doivent être bilingues.

La ministre répond que le texte ne prévoit pas que les directeurs adjoints soient bilingues.

M. Hugo Vandenberghé fait valoir que cela constitue une violation flagrante de la législation linguistique. Rien ne peut justifier qu'un directeur adjoint ne doive pas être bilingue. La disposition à l'examen ne passera jamais le cap d'un contrôle éventuel de la Cour d'arbitrage.

L'intervenant dépose l'amendement n° 100 (doc. Sénat n° 3-1889/3), en vue d'y insérer le mot «*bilingue*».

La ministre souligne qu'il existe une différence entre l'exigence de bilinguisme légal, et la connaissance de l'autre langue.

Amendement nr. 101

Naar aanleiding van de gevoerde bespreking, dient de regering amendement nr. 101 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt de tweetaligheid in te stellen voor de drie directieleden, terwijl de adjunct-directeurs toch tot een taalrol blijven behoren, zoals bepaald in artikel 17 van het ontwerp.

De heer Hugo Vandenberghé erkent dat het amendement een verbetering is ten opzichte van de oorspronkelijke tekst. Spreker stipt aan dat er wel nog wordt afgeweken van de klassieke tweetaligheidsvereiste. Voor de schriftelijke proef eist men hier immers enkel een passieve kennis.

Art. 17

Amendementen nrs. 53 en 100

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 53 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

De heer Koninckx meent dat het niet helemaal duidelijk is of de adjunct directeurs onderling van een verschillende taalrol behoren te zijn, of dat zij bijvoorbeeld van een andere taalrol dienen te zijn van de directeur. Spreker stelt dan ook voor het woord «onderling» in te voegen.

De minister antwoordt dat dit wel degelijk de betekenis van de tekst is en dat daarover voor haar geen twijfel bestaat. De toelichting bij het artikel maakt dit duidelijk (stuk Senaat, nr. 3-1889/1, blz. 25).

De heer Hugo Vandenberghé vraagt of de adjunct-directeurs tweetalig dienen te zijn.

De minister antwoordt dat de tekst niet bepaalt dat de adjunct-directeurs tweetalig moeten zijn.

De heer Hugo Vandenberghé oppert dat dit een evidente aantasting van de taalwetgeving vormt. Er is geen enkele reden dat een adjunct-directeur niet tweetalig zou moeten zijn. Voorliggende bepaling zal een eventuele toetsing voor het arbitragehof nooit doorstaan.

Spreker dient amendement nr. 100 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) om het woord «*tweetalige*» in te voegen.

De minister onderstreept dat er een verschil is tussen de wettelijke tweetaligheidsvereiste en de kennis van de andere taal.

L'exigence de bilinguisme légal n'existe pas pour toutes les fonctions de haut niveau dans la fonction publique. De plus, il faut rappeler qu'un profil de compétences sera établi. On comprendrait mal que la connaissance de l'autre langue n'y figure pas.

M. Hugo Vandenberghe trouve que la façon dont on a méconnu la législation linguistique dans le projet à l'examen est inacceptable. Ne pas requérir le bilinguisme pour une fonction de haut niveau dans un parastatal fédéral qui assure la formation de magistrats laisserait la porte ouverte à nominations politiques en tous genres.

Art. 18

Amendement n° 54

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 54 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui vise à supprimer l'article, étant donné que ce sont les Communautés et non l'autorité fédérale qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

M. Koninckx demande si des conditions sont également prévues pour les directeurs adjoints des autres sections.

La ministre répond que non.

Art. 19

Amendements n°s 55 et 31

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 55 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer l'article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

M. Vandenberghe dépose également un amendement subsidiaire (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 31) qui vise à supprimer l'alinéa 2 de l'article en question. Il y est fait mention du niveau A, qui n'existe pas encore.

Art. 20

Amendement n° 56

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 56 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés et non l'autorité fédérale qui sont compétentes pour

De wettelijke tweetaligheidsvereiste geldt niet voor alle hoge overheidsambten. Bovendien mag men niet vergeten dat er een competentieprofiel zal worden opgesteld. Het zou onbegrijpelijk zijn indien de kennis van de andere taal daar niet in werd opgenomen.

De heer Hugo Vandenberghe vindt de wijze waarop in voorliggend ontwerp de vloer wordt geveegd met de taalwetgeving onaanvaardbaar. Indien geen tweetaligheid wordt vereist voor een topfunctie in een federale parastatale waar men de vorming van magistraten verzorgt, is dit een poort voor allerlei politieke benoemingen.

Art. 18

Amendement nr. 54

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 54 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

De heer Koninckx vraagt of voor de adjunct-directeurs van de andere afdelingen ook voorwaarden zijn gesteld.

De minister antwoordt van niet.

Art. 19

Amendementen nrs. 55 en 31

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 55 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat de niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

De heer Vandenberghe dient ook een subsidiair amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 31) dat ertoe strekt het tweede lid van dit artikel te doen vervallen. Er wordt hier gewag gemaakt van niveau A, dat nog niet bestaat.

Art. 20

Amendement nr. 56

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 56 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen

l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Amendement n° 98

Mme Leduc et M. Willems déposent l'amendement n° 98 (doc. Sénat n° 3-1889/2), qui vise à garantir la sécurité juridique pour les magistrats détachés.

La ministre répond que l'article 20 fait explicitement référence à l'article 323bis du Code judiciaire, qui constitue la base légale de toutes les missions.

Cet article indique clairement que les intéressés continuent à être rattachés à l'ordre judiciaire, que la mission n'est jamais préjudiciable à leur carrière professionnelle, et que la période de mission est assimilée à une période d'activité au sein de l'ordre judiciaire.

L'intervenante s'interroge donc sur la plus-value de l'amendement, qui lui semble répéter ce que prévoit déjà l'article 323bis.

L'amendement est retiré à la suite de ces explications.

M. Hugo Vandenberghe estime que l'amendement est contraire à l'article 155 de la Constitution. En effet, le magistrat qui obtient pareille nomination a incontestablement une couleur politique, puisqu'il exerce effectivement une fonction de direction. Les avocats qui auront par la suite à plaider devant lui le récuseront pour cause de partialité.

M. Mahoux a le sentiment que la procédure de nomination des personnes concernées s'apparente à la procédure de nomination des magistrats. Or, dans un cas, la fonction est considérée par certains comme politique, et dans l'autre cas elle ne l'est pas.

La procédure de nomination des magistrats n'est pas exempte de toute subjectivité, notamment si l'on considère la manière dont est composé le CSJ, et sa commission de nomination et de désignation.

M. Hugo Vandenberghe fait valoir que son argumentation se fonde sur la jurisprudence constante de la Cour européenne des droits de l'homme. *Justice must be seen to be done*. Il faut être impartial mais aussi apparaître impartial.

De plus, la fonction exercée est clairement de nature politique. Il s'agit d'une fonction du pouvoir exécutif, dans le cadre de laquelle le magistrat est tenu de défendre des orientations politiques. Si le magistrat revient ensuite au siège, il pourra faire l'objet d'une récusation. En effet, il pourrait y avoir suspicion de choix politiques.

bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Amendement nr. 98

Mevrouw Leduc en de heer Willems dienen amendement nr. 98 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/2) dat rechtszekerheid beoogt voor de gedetacheerde magistraten.

De minister antwoordt dat artikel 20 uitdrukkelijk verwijst naar artikel 323bis van het Gerechtelijk Wetboek, dat de rechtsgrond is voor alle opdrachten.

Dat artikel stelt duidelijk dat belanghebbenden lid blijven van de rechterlijke orde, dat de opdracht nooit nadelig is voor hun beroepsloopbaan en dat de periode van de opdracht gelijkgesteld wordt met een periode van activiteit in de rechterlijke orde.

Spreekster vraagt zich dus af wat de meerwaarde is van het amendement, dat haar lijkt te herhalen wat reeds in artikel 323bis staat.

Naar aanleiding van deze toelichting wordt het amendement ingetrokken.

De heer Hugo Vandenberghe meent dat het amendement in strijd is met artikel 155 van de Grondwet. De magistraat die dergelijke benoeming krijgt heeft immers onmiskenbaar een politieke kleur; hij neemt immers een beleidsfunctie waar. De advocaten die achteraf voor hem dienen te pleiten, zullen wraking inroepen op grond van partijdigheid.

De heer Mahoux heeft de indruk dat de benoemingsprocedure van de betreffende personen vergelijkbaar is met die van magistraten. In een geval wordt de functie door sommigen als politiek beschouwd en in het andere niet.

De benoemingsprocedure van magistraten is niet vrij van subjectiviteit, vooral wanneer men ziet hoe de HRJ en zijn benoemings- en aanwijzingscommissie zijn samengesteld.

De heer Hugo Vandenberghe oppert dat zijn argumentatie steunt op de vaste rechtspraak van het Europees Hof voor de rechten van de mens. *Justice must be seen to be done*. Men moet onpartijdig zijn maar ook onpartijdig schijnen.

Bovendien is de uitgeoefende functie duidelijk politiek van aard. Het gaat om een functie in de uitvoerende macht, waarbij de magistraat politieke beleidslijnen dient te verdedigen. Als de magistraat nadien terugkeert naar de zetel, zal hij het voorwerp kunnen uitmaken van wraking. Er zou immers een vermoeden van politieke keuzes kunnen zijn.

M. Mahoux observe que beaucoup de magistrats ont joué un rôle important dans les cabinets ministériels au cours des dernières années, quel que soit par ailleurs le ministre en exercice.

M. Hugo Vandenberghe estime que l'exigence d'impartialité ne joue pas dans la même mesure pour le ministère public. Un magistrat de parquet est en effet partial puisqu'il défend le point de vue de l'intérêt général. L'exigence d'impartialité ne concerne que le juge.

M. Mahoux souligne que le parquet est aussi chargé de représenter la société.

À suivre le raisonnement du précédent orateur, un membre du parquet qui aurait travaillé dans un cabinet ministériel pourrait être suspecté d'avoir une vision partisane des choses.

M. Hugo Vandenberghe répond que l'argument selon lequel le parquet ne serait pas une partie au procès parce qu'il représente l'intérêt général a été rejeté par la Cour européenne des droits de l'homme dans plusieurs arrêts.

Selon les critères de cette Cour, un magistrat du siège qui est nommé à une fonction politique et qui revient ensuite au siège pose un problème d'impartialité.

De plus, il faut distinguer les membres d'un cabinet, qui n'ont pas de responsabilité directe dans la définition d'une politique, et les fonctions visées ici, qui impliquent au contraire une telle responsabilité.

La ministre souligne que ces dernières fonctions ne concernent que la politique en matière de formation, de surcroît sur la base de directives du Conseil supérieur de la Justice et du ministre de la Justice, et dans le cadre d'un conseil d'administration ainsi que d'une direction collégiale de trois personnes. La mission visée ici s'inscrit parfaitement dans une activité parajudiciaire, et ne peut être qualifiée d'activité politique au sens où l'entend le précédent orateur.

M. Hugo Vandenberghe ne peut admettre que l'on ne tienne pas compte en la matière de la jurisprudence constante de la Cour européenne des droits de l'homme. La direction en question doit en effet adopter une position sur la formation; de telles décisions stratégiques constituent des décisions politiques.

Art. 21

Amendement n° 57

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 57 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet

De heer Mahoux merkt op dat veel magistraten de voorbije jaren een belangrijke rol hebben gespeeld in ministeriële kabinetten, ongeacht wie op dat moment ook minister was.

De heer Hugo Vandenberghe meent dat de eis van onpartijdigheid niet in dezelfde mate geldt voor het openbaar ministerie. Een parketmagistraat is immers partijdig, hij verdedigt immers het standpunt van het algemeen belang. De eis van partijdigheid betreft enkel de rechter.

De heer Mahoux benadrukt dat het parket ook als taak heeft de samenleving te vertegenwoordigen.

Volgens de redenering van de vorige spreker, zou een lid van het parket dat voor een ministerieel kabinet heeft gewerkt, ervan verdacht kunnen worden een partijdige visie op de zaken te hebben.

De heer Hugo Vandenberghe antwoordt dat het argument als zou het parket geen partij bij een proces zijn omdat het «het algemeen belang» vertegenwoordigt, in meerdere arresten verworpen is door het Europees Hof voor de rechten van de mens.

Volgens dit Hof zou een lid van de zittende magistratuur dat een politieke functie bekleedt en vervolgens weer als magistraat aan het werk gaat, problemen met onpartijdigheid meebringen.

Bovendien moet men een onderscheid maken tussen de kabinetsleden, die geen rechtstreekse verantwoordelijkheid dragen bij het vastleggen van een beleid, en de functies die hier worden bedoeld en die wel een dergelijke verantwoordelijkheid inhouden.

De minister onderstreept dat deze laatste functies alleen betrekking hebben op het beleid op het vlak van de opleiding en bovendien op basis van de richtlijnen van de Hoge Raad voor de Justitie en van de minister van Justitie, binnen het kader van een raad van bestuur en een collegiale directie die uit drie personen bestaat. De opdracht die hier is bedoeld, ligt perfect in de lijn van een parajustitiële activiteit en kan niet als een politieke activiteit worden bestempeld in de zin die de voorgaande spreker bedoelt.

De heer Hugo Vandenberghe kan niet aanvaarden dat de vaste rechtspraak van het Europees Hof voor de Rechten van de Mens hier terzijde wordt geschoven. De betrokken directie dient immers een standpunt in te nemen over de vorming; dergelijke beleidsbeslissingen zijn politieke beslissingen.

Art. 21

Amendement nr. 57

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 57 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het

article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

L'intervenant souligne que le directeur et les directeurs adjoints ont le même traitement que le premier avocat général près la Cour de cassation et le procureur général près la cour d'appel. Le gouvernement estime-t-il donc que les directeurs et les directeurs adjoints assument une responsabilité tout aussi importante, plutôt exceptionnelle ?

La ministre pense que oui.

Art. 22

Amendement n° 58

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 58 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Amendement n° 13

Le gouvernement dépose l'amendement n° 13 (doc. Sénat n° 3-1889/3) visant à apporter une correction linguistique dans le texte français du § 2, alinéa 2, pour le mettre en concordance avec le texte néerlandais.

M. Koninckx demande si le terme «*evaluator*», employé dans le texte néerlandais des §§ 2 et 3, est correct.

L'intervenant demande également comment le gouvernement voit cette évaluation dans la pratique.

La ministre répond que le système d'évaluation proposé est tout à fait classique. Il s'inspire de modèles existant. L'orateur pense notamment à l'arrêté royal du 29 octobre 2001 relatif à la désignation et à l'exercice de fonctions de management dans les SPF ainsi qu'à l'arrêté royal du 2 octobre 2002 relatif à la désignation à l'exercice des fonctions de cadres membres dans les SPF. Le gouvernement souligne que les fonctions de direction de l'Institut sont importantes. Il est normal que le personnel de direction soit soumis à une évaluation à mi-mandat.

artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Spreker onderlijnt dat de directeur en de adjunct-directeurs dezelfde wedde hebben als de eerste advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie en de procureur-generaal bij het hof van beroep. Vindt de regering dan dat de directeurs en de adjunct-directeurs een even belangrijke, eerder uitzonderlijke, verantwoordelijkheid dragen ?

De minister meent van wel.

Art. 22

Amendement nr. 58

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 58 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Amendement nr. 13

De regering dient amendement nr. 13 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt een taalcorrectie aan te brengen in de Franse tekst van § 2, tweede lid, om deze tekst in overeenstemming te brengen met de Nederlandse tekst.

De heer Koninckx vraagt of het woord «*evaluator*» in de §§ 2 en 3 wel correct Nederlands taalgebruik is.

Spreker vraagt ook hoe de regering deze evaluatie ziet in de praktijk.

De minister antwoordt dat het voorgestelde evaluatiesysteem volkomen klassiek is. Het is gebaseerd op bestaande modellen. Spreker denkt meer bepaald aan het koninklijk besluit van 29 oktober 2001 betreffende de aanduiding en de uitoefening van de managementfuncties in de federale overheidsdiensten, alsook aan het koninklijk besluit van 2 oktober 2002 betreffende de aanduiding en de uitoefening van de stafffuncties in de federale overheidsdiensten. De regering benadrukt dat de directiefuncties van het Instituut belangrijk zijn. Het is logisch dat het directiepersoneel een evaluatie dient te ondergaan wanneer het in de helft van het mandaat is gekomen.

Amendement n° 102

M. Hugo Vandenberghe se réfère au § 4 proposé, qui prévoit que le conseil d'administration peut rédiger des modalités quant à l'application de la disposition en question. L'intervenant croit néanmoins savoir que l'article 22 est considéré comme une disposition de principe, qui doit de toute façon être appliquée.

Pour éviter de se retrouver dans la situation où le conseil d'administration attendrait des années pour rédiger son règlement d'ordre intérieur, il vaudrait mieux prévoir qu'il doit rédiger les modalités d'application.

L'intervenant dépose à cette fin l'amendement n° 102 (doc. Sénat n° 3-1889/3).

Art. 23

Amendement n° 59

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 59 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

L'intervenant souligne également que l'article dispose que le Roi peut mettre fin prématurément au mandat. N'en va-t-il pas nécessairement ainsi ?

La ministre précise que cela ne vise que la troisième catégorie de personnes, c'est à dire les personnes engagées dans un lien contractuel avec l'Institut de formation. Les magistrats ou les fonctionnaires qui seraient membres de la direction ne perçoivent pas d'indemnité en fin de mandat.

M. Mahoux demande si les règles fixées par le Roi pour ce qui concerne l'indemnité de départ sont des règles *ad hoc*.

La ministre répond que le principe de l'indemnité est fixé dans la loi. Le membre de la direction qui est engagé contractuellement et qui voit son mandat non renouvelé ou prendre fin de façon prématurée en raison d'une évaluation insuffisante perçoit une indemnité de départ qui s'apparente à une sorte de préavis.

M. Hugo Vandenberghe demande de quel modèle le gouvernement va s'inspirer pour fixer les règles relatives à l'indemnité de départ.

La ministre répond qu'aucune décision n'a encore été prise à cet égard.

Amendement nr. 102

De heer Hugo Vandenberghe verwijst naar de voorgestelde § 4, waarbij wordt bepaald dat de raad van bestuur nadere regels kan opstellen voor de toepassing van deze bepaling. Spreker meent nochtans te weten dat artikel 22 als een principebepaling wordt beschouwd die sowieso dient te worden uitgevoerd.

Om te verhinderen dat de raad van bestuur jaren gaat wachten met het opstellen van een huishoudelijk reglement, bepaalt men best dat de raad van bestuur de nadere regels voor de toepassing opstelt.

Spreker dient hiertoe amendement nr. 102 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3).

Art. 23

Amendement nr. 59

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 59 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Spreker wijst er ook op dat het artikel bepaalt dat de Koning het mandaat vroegtijdig kan beëindigen. Is het dan niet noodzakelijk zo ?

De minister verduidelijkt dat dit alleen betrekking heeft op de derde categorie van personen, namelijk de personen die via een contract verbonden zijn aan het Instituut voor opleiding. De magistraten of ambtenaren die lid zijn van de directie, ontvangen geen vergoeding bij het einde van hun mandaat.

De heer Mahoux vraagt of de door de Koning vastgestelde regels met betrekking tot de beëindigingsvergoeding ad-hocregels zijn.

De minister antwoordt dat het principe van de vergoeding bij wet is vastgelegd. Een directielid dat contractueel aan het Instituut is verbonden en wiens mandaat niet wordt verlengd of vroegtijdig wordt beëindigd vanwege een onvoldoende evaluatie, ontvangt een beëindigingsvergoeding die lijkt op een soort opzeggingsvergoeding.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt op welk model de regering zich gaat baseren om de regels betreffende de beëindigingsvergoeding vast te stellen.

De minister antwoordt dat er terzake nog geen beslissingen zijn genomen.

Art. 24

Amendement n° 60

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 60 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Amendement n° 14

Le gouvernement dépose l'amendement n° 14 (doc. Sénat n° 3-1889/3) visant à assurer une meilleure concordance entre le texte français et le texte néerlandais de l'article 24.

Art. 25

Amendement n° 61

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 61 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Amendements n°s 32 et 103

M. Hugo Vandenberghe dépose aussi un amendement subsidiaire (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 32) tendant à compléter l'alinéa 2 afin que le rapport du comité scientifique sur la politique de formation soit également transmis au conseil d'administration.

L'amendement n° 103 de Mme Nyssens (doc. Sénat n° 3-1889/3) a le même objet.

Le gouvernement peut se rallier à l'idée que le comité scientifique fasse rapport non seulement à la direction mais également au conseil d'administration.

Amendement n° 15

Le gouvernement dépose l'amendement n° 15 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui apporte une correction de nature technique au 1^o de l'article 25.

Art. 24

Amendement nr. 60

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 60 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Amendement nr. 14

De regering dient amendement nr. 14 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt in artikel 24 de Nederlandse en Franse tekst beter te doen overeenstemmen.

Art. 25

Amendement nr. 61

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 61 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Amendementen nrs. 32 en 103

De heer Hugo Vandenberghe dient ook een subsidiair amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 32) dat er toe strekt het tweede lid aan te vullen om het verslag van het wetenschappelijk comité aangaande het opleidingsbeleid ook mede te delen aan de raad van bestuur.

Amendement nr. 103 van mevrouw Nyssens (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) beoogt hetzelfde doel.

De regering kan instemmen met het feit dat het wetenschappelijk comité niet alleen aan de directie, maar ook aan de raad van bestuur verslag uitbrengt.

Amendement nr. 15

De regering dient amendement nr. 15 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat een technische wijziging aanbrengt in het 1^o van artikel 25.

Art. 26

Amendements n°s 62 et 33

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 62 (doc. Sénat n° 3-1889/3) tendant à supprimer cet article, dès lors qu'en vertu de l'article 127 de la Constitution, la compétence en matière d'enseignement appartient non pas à l'autorité fédérale, mais bien aux Communautés.

M. Hugo Vandenberghe dépose aussi un amendement subsidiaire (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 33) tendant à supprimer le 5^e de l'alinéa 2, au motif que ce point est contraire au principe de l'autonomie des Communautés.

Le gouvernement fédéral n'est pas compétent pour désigner des représentants des Communautés. C'est anticonstitutionnel.

La ministre renvoie au commentaire de l'article figurant dans l'exposé des motifs (doc. Sénat n° 3-1889/1, p. 29). Le gouvernement a estimé ne pas devoir suivre l'avis du Conseil d'État sur ce point. La philosophie de l'article est de permettre que des professionnels de la formation, en l'occurrence des professionnels de l'enseignement, puissent être associés au travail mené dans le cadre du comité scientifique.

Amendement n° 16

Le gouvernement dépose l'amendement n° 16 (doc. Sénat n° 3-1889/3) visant à apporter différentes modifications à l'article 26. Les littéras A, B et D de l'amendement proposent d'aligner le texte français du projet sur le texte néerlandais. Le littéra C propose, dans un souci d'uniformité, d'aligner le libellé du 3^e sur ce qui est proposé dans l'amendement n° 15 à l'article 25.

Art. 27

Amendement n° 63

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 63 (doc. Sénat n° 3-1889/3) tendant à supprimer cet article, dès lors qu'en vertu de l'article 127 de la Constitution, la compétence en matière d'enseignement appartient non pas à l'autorité fédérale, mais bien aux Communautés.

Amendement n° 17

Le gouvernement dépose l'amendement n° 17 (doc. Sénat n° 3-1889/3) visant à supprimer dans le texte

Art. 26

Amendementen nrs. 62 en 33

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 62 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

De heer Hugo Vandenberghe dient ook een subsidiair amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 33) dat er toe strekt het 5^e in het tweede lid te doen vervallen omdat dit indruist tegen de autonomie van de Gemeenschappen.

De federale regering is niet bevoegd vertegenwoordigers aan te wijzen voor de Gemeenschappen. Dit is ongrondwettelijk.

De minister verwijst naar de commentaar bij het artikel in de memorie van toelichting (stuk Senaat, nr. 3-1889/1, blz. 29). De regering heeft geoordeeld het advies van de Raad van State op dit punt niet te moeten volgen. De bedoeling van het artikel is dat opleidingsdeskundigen, in dit geval beroepsmensen van het onderwijs, betrokken worden bij de werkzaamheden van het wetenschappelijk comité.

Amendement nr. 16

De regering dient amendement nr. 16 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat verscheidene wijzigingen wil aanbrengen in artikel 26. De punten A, B en D van het amendement stellen voor de Franse tekst van het ontwerp in overeenstemming te brengen met de Nederlandse tekst. Punt C stelt voor om omwille van de uniformiteit de bewoordingen van het 3^e in overeenstemming te brengen met wat amendement nr. 15 voor artikel 25 voorstelt.

Art. 27

Amendement nr. 63

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 63 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Amendement nr. 17

De regering dient amendement nr. 17 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) teneinde in de Franse tekst van

français de l'alinéa 1^{er} de l'article n° 27 le mot «recruté».

M. Hugo Vandenberghen s'enquiert du statut linguistique du personnel.

La ministre répond que ce sera le statut de la fonction publique fédérale. Au départ, le personnel sera dans le cadre de l'ordre judiciaire. Si l'Institut estime opportun d'adopter un statut propre, il le fera.

Mme Nyssens renvoie à l'avis du Conseil supérieur de la Justice qui s'interrogeait sur le statut des magistrats «détachés» auprès de l'Institut, notamment en ce qui concerne les magistrats chargés de mission au sein du conseil d'administration. Elle suppose que ces magistrats gardent leur statut de base, mais toucheront un jeton de présence pour leur participation aux réunions du conseil d'administration.

M Hugo Vandenberghen constate que le gouvernement estime que les lois linguistiques ne s'appliquent pas au personnel de l'Institut car il s'agit de personnel de l'ordre judiciaire. Pourtant l'Institut est un parastatal et les formations seront également accessibles à des personnes ne relevant pas de l'ordre judiciaire.

La ministre reconnaît que la possibilité est offerte à l'institut d'organiser des formations pour du personnel non judiciaire.

Cependant, les principaux clients de l'Institut sont les membres du personnel de l'ordre judiciaire, les magistrats, les stagiaires judiciaires.

M. Vandenberghen souligne que les lois linguistiques font une distinction entre les services centraux et les services locaux. Lorsque l'on a affaire à un service central, des cadres linguistiques doivent être prévus. Or, un institut compétent pour la formation dans tout le pays est incontestablement un service central. Alors pourquoi les lois linguistiques ne sont-elles pas appliquées?

Mme de T' Serclaes constate que l'alinéa 2 prévoit que le recrutement respecte la parité linguistique. Vise-t-on le recrutement au sens strict ou cela s'applique-t-il à l'ensemble du personnel, en ce compris les personnes détachées auprès de l'Institut?

La ministre précise que le mot «recrutement» est employé dans son sens générique. C'est l'ensemble du personnel qui est visé.

Art. 28

Amendement n° 64

M. Hugo Vandenberghen dépose l'amendement n° 64 (doc. Sénat n° 3-1889/3) tendant à supprimer cet

het eerste lid van artikel 27 het woord «*recruté*» te schrappen.

De heer Hugo Vandenberghen vraagt naar het taalstatuut van het personeel.

De minister antwoordt dat het statuut dat van de federale ambtenaren zal zijn. Aanvankelijk zal het personeel deel uitmaken van de rechterlijke orde. Indien het Instituut het wenselijk acht om een eigen statuut aan te nemen, zal het dat doen.

Mevrouw Nyssens verwijst naar het advies van de Hoge Raad voor de Justitie waarin hij zich afvraagt welk statuut de «gedetacheerde» magistraten bij het Instituut zullen hebben, in het bijzonder de magistraten die een opdracht vervullen in de raad van bestuur. Zij veronderstelt dat deze magistraten hun basisstatuut behouden, maar presentiegeld ontvangen voor hun deelname aan de vergaderingen van de raad van bestuur.

De heer Hugo Vandenberghen stelt vast dat de regering ervan uitgaat dat de taalwetten niet van toepassing zijn op het personeel van het Instituut omdat het tot de rechterlijke orde behoort. Het Instituut is nochtans een parastatale instelling en de opleidingen zullen ook toegankelijk zijn voor personen die geen deel uitmaken van de rechterlijke orde.

De minister erkent dat het Instituut ook opleidingen kan organiseren voor wie niet tot de rechterlijke orde behoort.

De voornaamste klanten van het Instituut zijn echter de personeelsleden van de rechterlijke orde, magistraten, gerechtelijke stagiairs.

De heer Vandenberghen stipt aan dat de taalwetgeving het onderscheid maakt tussen een centrale dienst en een lokale dienst. In een centrale dienst moeten taalkaders worden voorzien. Een instituut bevoegd voor de vorming in het hele land is ongetwijfeld een centrale dienst. Waarom wordt de taalwetgeving dan niet toegepast?

Mevrouw de T' Serclaes stelt vast dat het tweede lid bepaalt dat de taalpariteit nageleefd moet worden bij de aanwerving. Bedoelt men bij de aanwerving alleen, of geldt dit ook voor alle personeelsleden, met inbegrip van de gedetacheerde personen?

De minister antwoordt dat het woord «aanwerving» hier in de algemene betekenis gebruikt wordt. Het slaat op alle personeelsleden.

Art. 28

Amendement nr. 64

De heer Hugo Vandenberghen dient amendement nr. 64 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het

article, dès lors qu'en vertu de l'article 127 de la Constitution, la compétence en matière d'enseignement appartient non pas à l'autorité fédérale, mais bien aux Communautés.

Mme Nyssens fait remarquer que le Conseil supérieur de la Justice se demande si le personnel de ses services administratifs qui s'occupe actuellement de la formation va pouvoir faire partie du personnel administratif de l'Institut.

La ministre répond que l'article 31 rencontre cette préoccupation. Les différentes personnes qui sont aujourd'hui occupées sur la thématique de la formation, que ce soit au sein du Service public fédéral Justice ou du Conseil supérieur de la Justice, pourront être mises à la disposition de l'Institut. Il ne faudrait pas perdre l'expertise accumulée par ces personnes sur le terrain.

M. Hugo Vandenberghe demande si les traitements du personnel sont proportionnels à ceux du directeur et des directeurs adjoints (traitement de premier avocat général près la Cour de cassation et de procureur général près la cour d'appel). En d'autres mots, toutes les personnes qui sont mutées à l'Institut touchent-elle un traitement plus élevé ?

La ministre répond négativement.

Art. 29

Amendement n° 65

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 65 (doc. Sénat n° 3-1889/3) tendant à supprimer cet article, dès lors qu'en vertu de l'article 127 de la Constitution, la compétence en matière d'enseignement appartient non pas à l'autorité fédérale, mais bien aux Communautés.

L'intervenant demande pourquoi le texte en projet des articles 29 et 30 prévoit explicitement que certains magistrats et le personnel de l'organisation judiciaire peuvent recevoir une délégation au sein de l'Institut conformément aux articles 323bis, 327bis, 330, 330bis et 330ter du Code judiciaire.

La ministre répond que ces deux articles ont été introduits dans un souci de clarté.

Art. 30

Amendement n° 66

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 66 (doc. Sénat n° 3-1889/3) tendant à supprimer cet article, dès lors qu'en vertu de l'article 127 de la Constitution, la compétence en matière d'enseigne-

artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Mevrouw Nyssens merkt op dat de Hoge Raad voor de Justitie zich afvraagt of het personeel van zijn administratieve diensten dat zich momenteel met opleidingen bezighoudt, deel zal kunnen uitmaken van het administratief personeel van het Instituut.

De minister antwoordt dat artikel 31 hierin voorziet. Diegenen die zich nu met opleidingen bezighouden, binnen de federale overheidsdienst Justitie of de Hoge Raad voor de Justitie, zullen ter beschikking van het Instituut gesteld kunnen worden. Hun deskundigheid ter zake mag niet verloren gaan.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt of de weddes van het personeel in verhouding zullen staan tot de weddes van de directeur en de adjunct-directeurs (wedde van eerste advocaat-generaal bij het Hof van Cassatie en van procureur-generaal bij het hof van beroep) ? Met andere woorden, krijgt iedereen die overstapt naar het Instituut een hogere wedde ?

De minister antwoordt ontkennend.

Art. 29

Amendement nr. 65

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 65 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Spreker vraagt waarom in de artikelen 29 en 30 uitdrukkelijk wordt vermeld dat magistraten en het personeel van de rechterlijke organisatie een opdracht kunnen krijgen in het Instituut overeenkomstig de artikelen 323bis, 327bis, 330, 330bis en 330ter van het gerechtelijk wetboek.

De minister antwoordt dat dit duidelijkheidshalve is opgenomen.

Art. 30

Amendement nr. 66

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 66 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen

ment appartient non pas à l'autorité fédérale, mais bien aux Communautés.

Pour la discussion de cet article, on se référera à l'article 29.

Art. 31

Amendement n° 67

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 67 (doc. Sénat n° 3-1889/3) tendant à supprimer cet article, dès lors qu'en vertu de l'article 127 de la Constitution, la compétence en matière d'enseignement appartient non pas à l'autorité fédérale, mais bien aux Communautés.

M. Mahoux constate que l'article 31 rend possible la nomination de personnel statutaire au sein de l'Institut.

La ministre répond que ce sera principalement du personnel statutaire qui sera employé.

M. Hugo Vandenberghé demande quel sera concrètement le statut du personnel transféré du Conseil supérieur de la Justice ou d'un service public fédéral. Ces personnes restent-elles des agents statutaires ou deviennent-elles des agents contractuels ? À quelles conditions de rémunération ?

La ministre répond qu'il faudra faire une évaluation des besoins en personnel, en termes de compétence et de qualification, pour fixer le cadre de l'Institut. Un appel sera ensuite fait aux candidats. Des personnes solliciteront. En fonction de leur statut d'origine, ces personnes devront obtenir une mise en disponibilité ou une mise en congé dans leur administration d'origine en vue d'un transfert vers l'Institut. Dans un premier temps, leur lien avec l'Institut sera contractuel pour se transformer ensuite en un lien statutaire. La personne concernée devra choisir à un moment donné entre une carrière au sein de l'Institut ou un retour dans son administration d'origine.

En ce qui concerne les rémunérations, ce sont celles de la fonction publique telles que fixées par le Code judiciaire puisque c'est du personnel judiciaire.

M. Mahoux en déduit que, quelle que soit l'origine de l'agent, le montant de la rémunération correspondra à ce qui aura été fixé par l'Institut pour l'ensemble de son personnel.

La ministre répond par l'affirmative. Elle renvoie cependant à l'article 36, alinéa 2, qui vise l'hypothèse d'une personne qui avait une rémunération plus élevée dans son administration d'origine. Cette personne pourra obtenir un supplément de traitement. Il a paru

bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Voor de besprekking van dit artikel kan worden verwezen naar artikel 29.

Art. 31

Amendement nr. 67

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 67 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

De heer Mahoux stelt vast dat artikel 31 het mogelijk maakt statutair personeel bij het Instituut te benoemen.

De minister antwoordt dat hoofdzakelijk van statutair personeel gebruik zal worden gemaakt.

De heer Hugo Vandenberghé vraagt wat concreet het statuut is van personeel dat overkomt van de Hoge Raad voor de Justitie of van een federale overhedsdienst. Blijven deze personen dan statutair of worden ze contractueel ? Tegen welke vergoeding ?

De minister antwoordt dat de personeelsbehoeften op het gebied van competentie en kwalificatie moeten worden geëvalueerd, om de formatie van het Instituut vast te leggen. Vervolgens zal er een oproep worden gedaan. Mensen zullen solliciteren. Afhankelijk van hun oorspronkelijk statuut, moeten zij door hun administratie van herkomst ter beschikking of op verlof worden gesteld om naar het Instituut te kunnen overstappen. Aanvankelijk zal hun band met het Instituut contractueel zijn, vervolgens zal hij statutair worden. Op een bepaald moment zal de betrokkenen moeten kiezen tussen een loopbaan bij het Instituut of de terugkeer naar de administratie waaruit hij afkomstig is.

Wat de bezoldiging betreft, gaat het om die van de overhedsdiensten zoals bepaald door het Gerechtelijk Wetboek, aangezien het om gerechtelijk personeel gaat.

De heer Mahoux leidt daaruit af dat ongeacht de herkomst van het personeelslid, het bedrag van de bezoldiging overeenkomt met wat door het Instituut is vastgelegd voor zijn voltallig personeel.

De minister antwoordt bevestigend. Ze verwijst echter naar artikel 36, tweede lid, dat geldt voor het geval waarin iemand een hogere bezoldiging had in zijn oorspronkelijke administratie. Die persoon kan een weddensupplement krijgen. Het leek nuttig in die

utile de prévoir cette solution car les rémunérations appliquées par exemple au profit du personnel du Conseil supérieur de la Justice sont plus confortables que celles appliquées à celui du Service public fédéral Justice. Si l'on veut avoir certaines expertises au sein de l'Institut, il faut pouvoir garantir aux personnes qu'elles ne subissent pas de perte de rémunération.

M. Hugo Vandenberghe en déduit que des personnes exerçant une même fonction vont percevoir une rémunération différente.

La ministre répond que c'est déjà fréquemment le cas dans la fonction publique. Ainsi, par exemple, un procureur général qui a quinze ans d'ancienneté dans la magistrature n'a pas la même rémunération que son collègue qui a vingt-cinq ans d'ancienneté.

M. Hugo Vandenberghe signale qu'il s'agit en l'espèce du personnel d'un parastatal fédéral B. C'est donc un personnel administratif et pas un personnel judiciaire. De plus, le statut pécuniaire du personnel judiciaire est réglé par la loi.

La ministre répond qu'il s'agit de la fonction publique dans le sens générique du terme. Le Code judiciaire applique des règles de rémunération basées sur l'ancienneté.

M. Hugo Vandenberghe observe que l'argumentation du gouvernement ne tient pas debout. S'il s'agit de personnel judiciaire, comme le gouvernement le prétend, le statut pécuniaire doit être réglé par la loi. Une délégation en matière de budget au conseil d'administration est très lourde de conséquences. L'intention est apparemment de pouvoir décider librement de la rémunération du personnel.

La ministre répond que c'est justement ce qui est prévu dans le projet de loi : dès lors que l'Institut existera, il pourra doter son personnel d'un autre statut. Il fallait cependant commencer avec un système de départ. Le gouvernement a choisi d'appliquer au départ le régime de l'ordre judiciaire car, majoritairement, le personnel viendra de l'ordre judiciaire.

oplossing te voorzien omdat de bezoldigingen bijvoorbeeld voor het personeel van de Hoge Raad voor de Justitie comfortabeler zijn dan die voor het personeel van de federale overhedsdienst Justitie. Indien men in het Instituut een bepaalde deskundigheid wil, moet men de mensen kunnen garanderen dat ze geen loonverlies lijden.

De heer Hugo Vandenberghe leidt hieruit af dat personen die eenzelfde functie uitoefenen een verschillende vergoeding zullen ontvangen.

De minister antwoordt dat dit bij de overheid reeds vaak het geval is. Zo heeft een procureur-generaal met vijftien jaar ancienniteit in de magistratuur niet dezelfde bezoldiging als zijn collega met vijfentwintig jaar ancienniteit.

De heer Hugo Vandenberghe oppert dat het *in casu* personeel betreft van een federale parastatale B. Het betreft dus administratief personeel en geen gerechtelijk personeel. Bovendien wordt het geldelijk statuut van gerechtelijk personeel in de wet geregeld.

De minister antwoordt dat het over de overhedsdiensten in de algemene zin van het woord ging. Het Gerechtelijk Wetboek legt bezoldigingsregels op die op ancienniteit gebaseerd zijn.

De heer Hugo Vandenberghe wijst erop dat de argumentatie van de regering niet klopt. Als het gerechtelijk personeel betreft, zoals zij beweert, dan moet het geldelijk statuut wettelijk zijn geregeld. Een delegatie met betrekking tot het budget aan de raad van bestuur is zeer vergaand. Het lijkt de bedoeling vrij te willen beschikken over de vergoeding van het personeel.

De minister antwoordt dat dit precies door het wetsontwerp wordt geregeld : zodra het Instituut zal bestaan, zal het zijn personeel een ander statuut kunnen geven. Men moet eventueel beginnen met een regeling om te starten. De regering heeft ervoor gekozen bij de start de regeling van de rechterlijke orde toe te passen, omdat de meerderheid van het personeel uit de rechterlijke orde zal komen.

Art. 32

Amendement n° 68

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 68 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Art. 32

Amendement nr. 68

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 68 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Art. 33

Amendement n° 69

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 69 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

L'intervenant demande qui exerce la compétence disciplinaire sur le personnel.

La ministre répond que cette compétence est exercée par la direction.

M. Hugo Vandenberghe aimerait que l'on précise s'il s'agit du directeur général ou des trois directeurs conjointement.

La ministre répond que sur le plan disciplinaire, une procédure doit être menée par la personne qui appartient au même rôle linguistique que celui de l'agent concerné. Cependant, la direction étant gérée collégialement, la décision disciplinaire finale est collégiale.

Art. 34

Amendement n° 70

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 70 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Art. 35

Amendement n° 71

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 71 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Art. 36

Amendement n° 72

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 72 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et

Art. 33

Amendement nr. 69

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 69 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Spreker vraagt wie de tuchtbevoegdheid uitoefent over het personeel.

De minister antwoordt dat het de directie is.

De heer Hugo Vandenberghe vraagt meer verduidelijking. De directeur-generaal of de drie directeurs samen?

De minister antwoordt dat er wat de tucht betreft, een procedure moet worden gevoerd door de persoon die tot hetzelfde taalstelsel behoort als die van het betreffende personeelslid. Maar omdat de directie collegiaal wordt waargenomen, is de uiteindelijke tuchtbeslissing collegiaal.

Art. 34

Amendement nr. 70

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 70 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Art. 35

Amendement nr. 71

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 71 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Art. 36

Amendement nr. 72

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 72 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de

non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Art. 37

Amendements n°s 73 et 34

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 73 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

M. Hugo Vandenberghe dépose également un amendement subsidiaire (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 34) de même portée, parce qu'il y a violation du principe de l'annualité du budget.

La ministre renvoie à l'exposé introductif, dans lequel elle a motivé la fixation explicite du pourcentage dans la loi elle-même.

Art. 38

Amendment n° 74

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 74 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Amendment n° 18

Le gouvernement dépose l'amendement n° 18 (doc. Sénat 3-1889/3), qui tend à supprimer cet article.

La disposition en question reprend en effet le contenu de l'article 9.

Art. 39

Amendements n°s 75 et 35

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 75 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Art. 37

Amendementen nrs. 73 en 34

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 73 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

De heer Hugo Vandenberghe dient ook een subsidiair amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 34) met dezelfde strekking wegens schending van het annaliteitsbeginsel van de begroting.

De minister verwijst naar de inleidende uiteenzetting, waarbij zij de uitdrukkelijke bepaling van het percentage in de wet zelf nader heeft gemotiveerd.

Art. 38

Amendment nr. 74

De heer Hugo Vandenberghe dient amendment nr. 74 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Amendment nr. 18

De regering dient een amendment nr. 18 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat ertoe strekt dit artikel te doen vervallen.

Dit artikel herhaalt immers de inhoud van artikel 9.

Art. 39

Amendement nrs. 75 en 35

De heer Hugo Vandenberghe dient amendment nr. 75 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

M. Hugo Vandenberghe dépose également un amendement subsidiaire (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 35) de même portée, mais étayé par une autre justification.

Donner à l'institut la possibilité d'entrer en concurrence avec différents établissements d'enseignement et instituts de formation constitue une violation des dispositions de droit européen en la matière et de la Constitution.

Amendement n° 19

Le gouvernement dépose un amendement (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 19), tendant à supprimer l'alinéa 2 de cet article. Le contenu de cet article n'est pas pertinent.

Mme de T' Serclaes demande si d'éventuelles subventions sont visées par cet article. En effet, la disposition selon laquelle l'Institut peut percevoir des rémunérations pour les services qu'il preste n'est pas assez claire à ce sujet. Par ailleurs, cet article n'est-il pas superflu ?

La ministre répond que l'Institut doit aussi pouvoir bénéficier de subventions. Il faut maintenir cet article, car l'Institut a été conçu comme un dispensateur de formations, qui peut donc aussi s'adresser à un public autre que les magistrats (par exemple, les notaires, les huissiers de justice, etc.). Une disposition distincte est requise pour que l'Institut puisse percevoir des rémunérations en contrepartie des formations données à des personnes qui ne sont pas liées statutairement ou contractuellement à l'ordre judiciaire.

Amendement n° 104

Mme de T' Serclaes dépose un amendement (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 104), qui vise à mentionner explicitement les subventions à l'alinéa 1^{er}.

Art. 40

Amendement n° 76

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 76 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

De heer Hugo Vandenberghe dient ook een subsidiair amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 35) met dezelfde strekking met een andere verantwoording.

Het Instituut de mogelijkheid bieden in concurrentie te treden met diverse onderwijsinstellingen en opleidingsinstituten schendt de Europeesrechtelijke bepalingen en de grondwet.

Amendement nr. 19

De regering dient een amendement in (Stuk senaat, 3-1889/3, amendement nr. 19) dat ertoe strekt het tweede lid van dit artikel te doen vervallen. De inhoud van dit artikel is niet relevant.

Mevrouw de T' Serclaes vraagt of eventuele subsidies onder dit artikel vallen. Inderdaad is de bepaling dat het Instituut vergoedingen kan ontvangen voor de diensten die het verleent op dat vlak niet voldoende duidelijk. Is dit artikel trouwens niet overbodig ?

De minister antwoordt dat het Instituut ook subsidies moet kunnen krijgen. Dit artikel dient te worden behouden omdat het Instituut is geconcieerd als een verstreker van vormingen en opleidingen en zich aldus ook kan richten tot een ander publiek dan de magistraten (bijv notarissen, gerechtsdeurwaarders, enz). Om vergoedingen te verkrijgen uit opleidingen van personen die niet statutair of contractueel zijn verbonden met de gerechtelijke orde, is een afzonderlijke bepaling nodig.

Amendement nr. 104

Mevrouw de T' Serclaes dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 104), om de subsidies uitdrukkelijk te voorzien in het eerste lid.

Art. 40

Amendement nr. 76

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 76 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Amendement n° 20

Le gouvernement dépose l'amendement n° 20 (doc. Sénat n° 3-1889/3), visant à préciser clairement que les commissaires du gouvernement, qui exercent un contrôle financier *a posteriori*, peuvent interjeter appel uniquement contre une décision du conseil d'administration ou de la direction qui a des implications financières.

M. Mahoux demande comment le commissaire du gouvernement est informé de l'ordre du jour de la direction.

La ministre renvoie à l'article 13 du projet, qui prévoit que la direction communique tous les deux mois un rapport sur les finances et les activités aux commissaires du gouvernement.

Mme Nyssens relève une erreur linguistique dans le texte français de l'alinéa 1^{er} du § 3. Les mots « *interjeter appel contre toute décision* » doivent être remplacés par les mots « *interjeter appel de toute décision* ».

Art. 41

Amendement n° 77

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 77 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Amendement n° 21

Le gouvernement dépose l'amendement n° 21 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à faire en sorte que le rapport soit présenté à la Chambre et au Sénat et non à leurs présidents respectifs.

Art. 42

Amendement n° 78

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 78 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Amendement nr. 20

De regering dient amendement nr. 20 in (Stuk Senaat, nr. 3-1889/3) teneinde duidelijk te stellen dat de regeringscommissarissen, die een financiële controle *a posteriori* uitoefenen, slechts beroep kunnen aantekenen tegen een beslissing van de raad van bestuur of van de directie die financiële gevolgen heeft.

De heer Mahoux vraagt hoe de regeringscommissaris op de hoogte wordt gebracht van de agenda van de directie.

De minister verwijst naar artikel 13 van het ontwerp, waarin wordt bepaald dat de directie tweemaandelijks een activiteitenverslag meedeelt aan de regeringscommissarissen.

Mevrouw Nyssens wijst op een taalfout in de Franse tekst van het eerste lid van § 3. De woorden « *interjeter appel contre toute décision* » dienen te worden vervangen door de woorden « *interjeter appel de toute décision* ».

Art. 41

Amendement nr. 77

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 77 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Amendement nr. 21

De regering dient amendement nr. 21 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) teneinde het verslag aan de Kamer en de Senaat te doen voorleggen, en niet aan hun respectievelijke voorzitters.

Art. 42

Amendement nr. 78

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 78 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Amendement n° 22

Le gouvernement dépose l'amendement n° 22 (doc. Sénat n° 3-1889/3) visant à remplacer cet article relatif au stage judiciaire.

Le représentant de la ministre précise que cet amendement tient compte de l'observation générale formulée par le service d'Évaluation de la législation sur la modification de dispositions « futures » relatives à l'accès à la magistrature.

Les dispositions en question sont donc insérées dans le projet de loi à l'examen, afin de constituer un ensemble cohérent.

L'intervenant souligne que l'on n'a pas apporté de modifications en ce qui concerne la durée du stage. Une commission d'évaluation du stage francophone et une commission d'évaluation du stage néerlandophone sont toutefois instituées au sein de l'Institut. La pratique montre en effet qu'une évaluation intégrale et professionnelle est nécessaire. L'on s'était rendu compte que l'évolution des stagiaires n'était pas vraiment suivie pendant toute la durée du stage. Il n'existe aucun organe spécialisé ayant une vision globale de leur fonctionnement dans les diverses instances. Les stagiaires ont seulement affaire à des maîtres de stage successifs, qui ne les suivent cependant pas pendant toute la durée de leur stage et n'ont donc pas une vision globale de leur évolution. La commission d'évaluation est instituée au sein de l'Institut. Ceci permet de renforcer le caractère formatif du stage judiciaire.

La commission est chargée de rédiger un rapport final sur le stage de l'intéressé et de le communiquer au ministre de la Justice. Ce rapport est annexé au dossier de nomination qui sera soumis au Conseil supérieur de la Justice. L'article 42 a été réécrit afin qu'il puisse constituer une disposition autonome par rapport au projet relatif à l'accès à la magistrature, qui est actuellement déposé à la Chambre des représentants et qui sera éventuellement amendé.

Mme Nyssens demande qui exactement fait partie de la commission d'évaluation. L'intervenante souligne que l'Institut ne forme pas seulement des magistrats.

La ministre répond que le système d'évaluation proposé est bel et bien cohérent. D'une part, les maîtres de stage continuent d'exister et de participer à l'évaluation des stagiaires judiciaires, d'autre part, une commission a été instituée au sein de l'Institut.

Conformément à l'article 43, cette commission se compose de magistrats, d'un des directeurs de l'Institut et de deux experts en enseignement, en pédagogie ou en psychologie du travail. Le maître de stage suit le

Amendement nr. 22

De regering dient amendement nr. 22 in (Stuk senaat, 3-1889/3) teneinde dit artikel met betrekking tot de gerechtelijke stage te vervangen.

De vertegenwoordiger van de minister verduidelijkt dat dit amendement tegemoetkomt aan de algemene opmerking van de dienst wets evaluatie over de wijziging van « toekomstige » bepalingen met betrekking tot de toegang tot de magistratuur.

Aldus worden deze bepalingen in voorliggend wetsontwerp ingevoegd, zodat dit een coherent geheel vormt.

Spreker stipt aan dat er geen wijzigingen worden doorgevoerd met betrekking tot de duur van de stage. Wel wordt er bij het Instituut een Franstalige en een Nederlandstalige commissie ingesteld voor de evaluatie van de stage. De praktijk wijst immers uit dat er nood is aan een integrale en professionele evaluatie. Men was er zich bewust van dat de evolutie van de stagiairs tijdens hun gehele stage niet echt werd gevuld. Er bestaat geen gespecialiseerd orgaan dat een globaal zich heeft op hun functioneren in de diverse instanties. De stagiairs hebben enkel te maken met opeenvolgende stagemeesters, die hen echter niet volgen gedurende de gehele duur van de stage en dus geen zicht hebben op hun evolutie. De evaluatiecommissie wordt opgericht in de schoot van het Instituut. Aldus wordt het vormend karakter van de gerechtelijke stage versteigd.

De commissie wordt gelast met het opstellen van een eindverslag aan de minister van Justitie over de stage van de betrokkenen. Dit verslag wordt gevoegd bij het dossier voor benoeming dat wordt voorgelegd aan de Hoge Raad voor de Justitie. Artikel 42 werd herschreven opdat dit artikel een autonome bepaling zou vormen ten opzichte van het ontwerp met betrekking tot de toegang tot magistratuur, momenteel ingediend in de kamer van volksvertegenwoordigers en dat desgevallend zal worden geamendeerd.

Mevrouw Nyssens vraagt wie juist deel uitmaakt van de commissie voor de evaluatie. Spreekster wijst er op dat het Instituut immers niet alleen magistraten vormt.

De minister antwoordt dat het voorgestelde systeem van evaluatie wel degelijk coherent is. Enerzijds blijven de stagemeesters bestaan en blijven zij deelnemen aan de evaluatie van de gerechtelijke stagiairs. Anderzijds is er een commissie ingesteld binnen het Instituut.

Deze commissie is overeenkomstig artikel 43 samengesteld uit magistraten, een directeur van het Instituut en twee deskundigen inzake onderwijs, pedagogie of arbeidspychologie. De stagemeester

stagiaire pendant son stage et la commission d'évaluation adresse des recommandations aux maîtres de stage. La commission reçoit tous les rapports de stage et peut donc procéder à une évaluation de la manière dont le stagiaire évolue. La commission procède à l'évaluation finale et rédige un rapport final.

Le système proposé a pour but de professionnaliser l'évaluation. Il y a actuellement une certaine méfiance par rapport à la qualité de l'évaluation des stagiaires judiciaires. Personne n'est en mesure d'orienter par exemple un stagiaire donné vers le parquet plutôt que vers le siège. Le système proposé doit permettre d'améliorer la qualité du stage et de son évaluation et d'éliminer ainsi la méfiance par rapport à l'évaluation. Le stage judiciaire sera réformé au cours d'une phase ultérieure.

Mme de T' Serclaes confirme que l'on observe souvent un malaise par rapport à l'évaluation du stage judiciaire. La question est de savoir comment réformer au mieux le stage.

L'intervenante ne voit pas d'objection à l'institution d'une commission au sein de l'Institut. Elle émet néanmoins quelques doutes par rapport à la composition de cette commission et à ses futures modalités de fonctionnement. Il lui semble effectivement indispensable que les stagiaires soient évalués par des personnes connaissant très bien la fonction judiciaire.

Elle ne voit donc pas bien comment un expert en enseignement ou en psychologie du travail pourra orienter un stagiaire vers le siège plutôt que vers le parquet ou vice versa.

La ministre répond qu'aujourd'hui, il n'y a aucun suivi du stage judiciaire. Ce n'est pas le maître de stage qui va prendre la responsabilité d'influencer une carrière professionnelle.

Avec la commission, on a voulu créer un collège de plusieurs personnes amenées à rendre un avis d'évaluation.

On a choisi des magistrats (parce qu'ils connaissent le métier), le directeur de la formation (parce qu'il dirige le département « magistrats et stagiaires judiciaires », et qu'il est, lui aussi, magistrat), et deux experts ayant des connaissances générales en matière de formation (enseignement, pédagogie, psychologie du travail).

Ainsi, un véritable débat sera possible sur le fait de savoir si l'intéressé possède les connaissances objectives pour la fonction considérée. Les experts assistant les magistrats sur une série de points. L'orateur renvoie à l'amendement n° 22 à l'article 42, dont il résulte que les commissions ont pour compétence d'établir les programmes des stages.

Grâce à ce système, la situation actuelle se trouvera améliorée car aujourd'hui, cela se fait *intra muros*. De

volgt de stagiair op tijdens zijn stage, en de evaluatiecommissie verstrekt aanbevelingen aan de stagemeesters. De commissie ontvangt alle stageverslagen en kan aldus overgaan tot een evaluatie van de evolutie van de stagiair. De commissie gaat over tot eindevaluatie en stelt een eindverslag op.

Het voorgesteld systeem heeft tot doel de evaluatie te professionaliseren. Er is vandaag een zeker wantrouwen tegenover de kwaliteit van de evaluatie van de gerechtelijke stagiairs. Niemand is in staat een bepaalde stagiair bijvoorbeeld eerder te oriënteren naar het parket dan naar de zetel. Men wil de kwaliteit van de stage en van de evaluatie ervan door voorgesteld systeem verbeteren en het wantrouwen aldus wegnemen. In een verdere fase zal de gerechtelijke stage worden hervormd.

Mevrouw de T' Serclaes bevestigt dat er inderdaad vaak een malaise wordt waargenomen met betrekking tot de evaluatie van de gerechtelijke stage. De vraag rijst hoe men de stage best hervormt.

Spreekster heeft geen bezwaar tegen de oprichting van een commissie binnen het Instituut. Zij heeft wel enige twijfel met betrekking tot de samenstelling van deze commissie en de wijze waarop zij zal functioneren. Inderdaad lijkt het haar onontbeerlijk dat stagiairs worden geëvalueerd door personen die het gerechtelijk ambt zeer goed kennen.

Aldus ziet zij niet goed in hoe een deskundige inzake onderwijs of arbeidspsychologie een stagiair eerder zal oriënteren naar de zetel dan naar het parket, of vice versa.

De minister antwoordt dat er vandaag geen enkele follow-up van de gerechtelijke stage bestaat. De stagemeester zal de verantwoordelijkheid niet op zich nemen een beroepsloopbaan te beïnvloeden.

Men heeft met de commissie een college van verscheidene personen in het leven willen roepen die een evaluatieadvies moeten geven.

Er is gekozen voor magistraten (omdat ze het vak kennen), de directeur van de opleiding (omdat hij de afdeling « magistraten en gerechtelijke stagiairs » leidt en omdat ook hij magistraat is), en twee deskundigen met algemene kennis over opleiding (onderwijs, pedagogie, arbeidspsychologie).

Op die manier wordt een volwaardig debat mogelijk over de vraag of belanghebbende de objectieve kennis heeft voor het betreffende ambt. De deskundigen staan de magistraten in een aantal zaken bij. Spreker verwijst naar amendement nr. 22 op artikel 42, waarvan het resultaat is dat de commissies bevoegd zijn om de stageprogramma's op te stellen.

Dankzij die regeling zal de huidige situatie verbeteren, want vandaag verloopt dat alles *intra muros*.

plus, les maîtres de stage ne sont pas formés, et il n'y a pas de discussion générale sur le stage.

Mme de T' Serclaes demande quel sera le rôle des maîtres de stage.

La ministre répond qu'ils sont quotidiennement sur le terrain aux côtés du stagiaire. S'il fallait les intégrer tous dans la commission, cette structure prendrait des proportions démesurées.

Mme de T' Serclaes a le sentiment que les maîtres de stage sont mis sous tutelle, et qu'ils seront encore moins impliqués que dans le passé.

La ministre répond qu'il n'en est pas ainsi. Ils seront amenés à exercer un rôle de suivi sur le terrain, et à rendre des avis et des rapports à la commission d'évaluation sur ce dont ils ont été témoins. De plus, ils seront formés et évalués par la commission. Cela donne à l'ensemble une cohérence et une réflexion globale qui font défaut à l'heure actuelle.

Mme de T' Serclaes pense que l'on pourra effectivement vérifier mieux qu'aujourd'hui si le stagiaire dispose de la formation adéquate. Cela constitue déjà une amélioration. Par contre, elle est plus dubitative en ce qui concerne la possibilité d'apprécier s'il dispose des caractéristiques personnelles adéquates pour être un bon magistrat.

La ministre répond que, parmi les directives que le Conseil supérieur de la Justice pourra adresser à l'Institut de formation judiciaire, il pourra y avoir, par exemple, des éléments destinés à améliorer les exigences en matière de stage.

Mme Nyssens demande s'il est prévu que les deux commissions entretiennent des contacts.

La ministre répond que ces contacts seront favorisés par le fait que le directeur adjoint de l'Institut est bilingue et siège des deux côtés.

Art. 43

Amendement n° 79

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 79 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Amendement n° 23

Le gouvernement dépose un amendement (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 23), tendant à

Bovendien worden de stagemeesters niet opgeleid en is er geen algemene discussie over de stage.

Mevrouw de T' Serclaes vraagt wat de rol van de stagemeesters zal zijn.

De minister antwoordt dat ze zich dagelijks in het veld bevinden, naast de stagiair. Indien men ze allemaal in de commissie moet opnemen, krijgt die structuur een ongehoorde omvang.

Mevrouw de T' Serclaes heeft de indruk dat de stagemeesters onder voogdij worden gesteld en dat ze nog minder betrokken zullen zijn dan in het verleden.

Volgens de minister klopt dit niet. Ze zullen een follow-up taak in de praktijk moeten uitvoeren, adviezen moeten verstrekken en rapporten moeten uitbrengen bij de evaluatiecommissie over de zaken waarvan ze getuige zijn geweest. Bovendien worden ze opgeleid en zullen ze door de commissie worden geëvalueerd. Dat geeft het geheel een samenhang en leidt tot een algemene reflectie wat vandaag ontbreekt.

Mevrouw de T' Serclaes denkt dat men vandaag inderdaad beter kan nagaan of de stagiair de aangepaste opleiding heeft genoten. Dat is reeds een verbetering. Ze heeft echter haar twijfels over de mogelijkheid om te oordelen of hij de geschikte persoonlijkheidskenmerken bezit om een goed magistraat te zijn.

De minister antwoordt dat onder de richtlijnen die de Hoge Raad voor de Justitie aan het Instituut voor gerechtelijke opleiding geeft, er bijvoorbeeld kunnen zijn ter verbetering van de stagevereisten.

Mevrouw Nyssens vraagt of erin is voorzien dat beide commissies contact met elkaar zullen hebben.

De minister antwoordt dat die contacten bevorderd zullen worden omdat de adjunct-directeur van het Instituut tweetalig is en in beide commissies zitting heeft.

Art. 43

Amendement nr. 79

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 79 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Amendement nr. 23

De regering dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 23) om tegemoet te

répondre à des observations du service d'évaluation législative du Sénat, et à mettre en concordance les textes français et néerlandais de l'article.

Mme de T' Serclaes fait observer qu'au dernier alinéa du texte français de l'article, les mots « *du stage* » doivent également être insérés après les mots « d'évaluation ».

La commission se rallie à cette observation.

Art. 44

Amendements n°s 80 et 81

M. Hugo Vandenberghe dépose l'amendement n° 80 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

M. Hugo Vandenberghe dépose également un amendement subsidiaire (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 81) de portée identique, au motif que la disposition est illisible.

Amendement n° 24

Le gouvernement dépose un amendement (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 24), tendant à remplacer les 1^o et 2^o de l'article. L'amendement introduit une disposition qui se trouvait dans le projet sur l'accès à la magistrature et la réforme du stage.

Cette disposition concerne les personnes qui ont réussi l'examen d'aptitude professionnelle, et celles qui accèdent à la magistrature par la troisième voie. Au cours de l'année qui suit leur nomination, elles recevront une formation théorique et pratique dont le contenu et la durée sont établis par l'Institut de formation judiciaire.

Le Conseil supérieur de la Justice et la ministre ont en effet constaté que, dans les cours et tribunaux, des personnes qui ont été avocat pendant des années connaissent parfaitement la matière en tant que telle, mais ne connaissent pas toujours le fonctionnement interne des juridictions de l'ordre judiciaire.

Un juge est parfois « formé » par un greffier, et un substitut par un secrétaire de parquet. On veut éviter ce genre de situations à l'avenir.

komen aan opmerkingen van de dienst Wetsevaluatie van de Senaat, en om de Franse en Nederlandse teksten van het artikel in overeenstemming te brengen.

Mevrouw de T' Serclaes merkt op dat in het laatste lid van de Franse tekst van het artikel, de woorden « *du stage* » ook ingevoegd moeten worden na de woorden « d'évaluation ».

De commissie is het met deze opmerking eens.

Art. 44

Amendementen nrs. 80 en 81

De heer Hugo Vandenberghe dient amendement nr. 80 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

De heer Hugo Vandenberghe dient ook een subsidiair amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 81) met dezelfde strekking, omdat de bepaling onleesbaar is.

Amendement nr. 24

De regering dient een amendement (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 24), dat ertoe strekt het 1^o en 2^o van het artikel te vervangen. Het amendement voert een bepaling in die zich bevond in het ontwerp over de toegang tot de magistratuur en de hervorming van de stage.

Deze bepaling betreft de personen die geslaagd zijn voor het examen inzake beroepsbekwaamheid, en die via de derde weg toetreden tot de magistratuur. In het jaar dat volgt op hun benoeming volgen zij een theoretische en praktische opleiding, waarvan de inhoud en de duur wordt vastgesteld door het Instituut voor gerechtelijke opleiding.

De Hoge Raad voor de Justitie en de minister hebben immers vastgesteld dat in de hoven en rechtkassen, de personen die jarenlang advocaat geweest zijn de stof zelf grondig kennen, maar dat zij niet altijd goed op de hoogte zijn van de interne werking van de rechtscolleges van de rechterlijke orde.

Een rechter wordt soms « gevormd » door een griffier, een substituut door een parketsecretaris. Dit soort toestanden wil men in de toekomst voorkomen.

Art. 44bis

Amendement n° 25 du gouvernement

Le gouvernement dépose un amendement (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 25), tendant à insérer un article 44bis nouveau. Cet article adapte le Code judiciaire pour consacrer la compétence de la commission d'évaluation.

Art. 45

Amendements n°s 82 et 83

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 82 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

M. Hugo Vandenberghé dépose également un amendement subsidiaire (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 83) de portée identique, au motif que la disposition est illisible.

L'intervenant se demande par la même occasion pourquoi la modification *ad hoc* en question figure dans le projet de loi à l'examen.

La ministre répond que, dans le Code judiciaire, on prévoit, pour certaines fonctions (juge d'instruction, juge des saisies, juge de la jeunesse), l'obligation de suivre une formation spécialisée, aujourd'hui organisée par le Conseil supérieur de la Justice. À l'avenir, les formations certifiées relèveront de l'Institut de formation judiciaire.

Art. 46

Amendement n° 84

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 84 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Amendements n°s 26 et 97

Le gouvernement dépose un amendement n° 97 (doc. Sénat n° 3-1889/3), qui remplace son amendement n° 26 (doc. Sénat n° 3-1889/3), et qui tend à remplacer l'article 46 du projet de loi. Cet article apporte des modifications à l'article 259octies du Code

Art. 44bis

Amendement nr. 25 van de regering

De regering dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 25) teneinde een artikel 44bis nieuw in te voegen. Dit artikel wijzigt het Gerechtelijk Wetboek om de bevoegdheid van de evaluatiecommissie vast te leggen.

Art. 45

Amendementen nrs. 82 en 83

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 82 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

De heer Hugo Vandenberghé dient ook een subsidiair amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 83) met dezelfde strekking, omdat de bepaling onleesbaar is.

Spreker vraagt zich tevens af waarom deze *ad hoc* wijziging in voorliggend wetsontwerp ter sprake komt.

De minister antwoordt dat het Gerechtelijk Wetboek voor sommige functies (onderzoeksrechter, beslagrechter, jeugdrechter) een gespecialiseerde opleiding oplegt, die momenteel verstrekt wordt door de Hoge Raad voor de Justitie. In de toekomst zullen de gecertificeerde opleidingen verstrekt worden door het Instituut voor gerechtelijke opleiding.

Art. 46

Amendement nr. 84

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 84 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Amendementen nrs. 26 en 97

De regering dient een amendement nr. 97 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), dat haar amendement nr. 26 vervangt (stuk Senaat, nr. 3-1889/3), en ontwerp-artikel 46 wil vervangen. Dit artikel wijzigt artikel 259octies van het Gerechtelijk Wetboek. Men

judiciaire. On prévoit tout d'abord une formation obligatoire pour les maîtres de stage (*cf. supra*).

Ensuite, il fallait, dans l'article 259*octies*, remplacer, partout où c'était nécessaire, la mention du ministre de la Justice ou du Conseil supérieur de la Justice par celle de l'Institut de formation judiciaire. Sont notamment visés tous les moments où des rapports intermédiaires doivent être envoyés. Désormais, ils devront être envoyés à la commission d'évaluation. C'est cette dernière qui fait parvenir au ministre un rapport final. Le stagiaire doit éventuellement soumettre sa proposition à la commission d'évaluation, et non plus au ministre de la Justice.

Mme Nyssens demande combien il y a de maîtres de stage à l'heure actuelle. Cette fonction a-t-elle du succès ? La loi en projet ne va-t-elle pas rendre plus difficile le fait de trouver un maître de stage ? Quel est l'incitant que l'on donne pour accepter ce rôle ?

La ministre répond que le maître de stage perçoit une indemnité.

Demain, ils recevront une formation. Actuellement, il y a suffisamment de candidats à cette fonction. Ils la remplissent avec beaucoup de professionnalisme, mais il leur manque une certaine systématisation, certaines qualifications, informations, etc.

Art. 46bis

Amendement n° 27

Le gouvernement dépose un amendement (doc. Sénat, n° 3-1889/3, amendement n° 27), tendant à insérer un article 46bis(nouveau) dans le projet de loi. Cet article insère une disposition transitoire. Lors de l'entrée en vigueur de la loi nouvelle, une série de personnes seront encore en stage judiciaire. L'article 46bis prévoit que les articles 42, 43, 44, et 46 sont applicables aux stages en cours à l'exception de ceux qui se terminent dans les quatre mois après l'entrée en vigueur desdits articles.

M. Hugo Vandenbergh profite de l'occasion pour poser une question tirée de la pratique. Il cite l'exemple d'un référendaire qui a réussi l'examen d'accès et peut effectuer son stage. Qu'en est-il si celui-ci n'est pas couronné de succès ? Le stagiaire ne peut pas alors redevenir référendaire. Ainsi, pour les «petits» candidats, il n'y a aucune souplesse alors que pour les candidats «importants», on aménage en l'espèce la plus grande flexibilité.

La ministre répond que cette question pourra être abordée dans le cadre de la réforme du stage judiciaire. Ici, on se situe plutôt au niveau de la structure de l'Institut, du statut de son personnel. On met en place une commission d'évaluation du stage. On traite de la

voorziec ten eerste in een verplichte opleiding voor stagemeesters (zie hoger).

Vervolgens moet waar nodig in artikel 259*octies* de vermelding van de minister van Justitie of van de Hoge Raad voor de Justitie vervangen worden door die van het Instituut voor gerechtelijke opleiding. Het betreft onder meer alle tijdstippen waarop de tussen-tijdse verslagen gestuurd moeten worden. Voortaan moeten zij naar de evaluatiecommissie gezonden worden. Die bezorgt de minister uiteindelijk een eindverslag. De stagiair moet zijn voorstel eventueel voorleggen aan de evaluatiecommissie en niet langer aan de minister van Justitie.

Mevrouw Nyssens vraagt hoeveel stagemeesters er momenteel zijn. Kent deze functie succes ? Zal de ontwerp-wet het vinden van een stagemeester niet bemoeilijken ? Welke aansporing geeft men om deze rol te aanvaarden ?

De minister antwoordt dat de stagemeester een vergoeding ontvangt.

In de toekomst krijgen zij een opleiding. Vandaag zijn er voldoende kandidaten voor deze functie. Zij doen dat met veel professionalisme, maar er is nood aan meer systematiek, sommige bekwaamheden, informatie, enz.

Art. 46bis

Amendement nr. 27

De regering dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 27) teneinde een artikel 46bis (nieuw) in het wetsontwerp in te voegen. Bij de inwerkingtreding ervan zullen sommigen hun gerechtelijke stage nog aan het doorlopen zijn. Artikel 46bis bepaalt dat de artikelen 42, 43, 44, en 46 van kracht zijn voor de aan de gang zijnde stages, behalve wanneer zij binnen vier maanden na de inwerkingtreding van de artikelen eindigen.

De heer Hugo Vandenbergh maakt van de gelegenheid gebruik om een vraag te stellen die rijst vanuit de praktijk. Een referendaris bijvoorbeeld die is geslaagd in het toegangsexamen kan stage lopen. Wat in het geval de stage niet met voldoening wordt beëindigd ? Zij kunnen dan niet terug als referendaris. Aldus is er voor de «kleine» kandidaten geen enkele soepelheid, terwijl hier de grootste flexibiliteit wordt uitgewerkt voor de «hoge» kandidaten.

De minister antwoordt dat deze vraag beantwoordt kan worden in het kader van de hervorming van de gerechtelijke stage. Hier gaat het veeleer over de structuur van het Instituut en het personeelsstatuut. Men richt een evaluatiecommissie voor de stages op.

formation. Il n'est pas question du statut de membre du personnel de l'ordre judiciaire.

La question posée trouvera une réponse dans la carrière du personnel de niveau A, projet de loi qui sera prochainement en discussion.

Art. 47

Amendement n° 85

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 85 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

Chapitre VII (nouveau)

Amendement n° 28

Le gouvernement dépose un amendement (doc. Sénat n° 3-1889/3, amendement n° 28), tendant à insérer un chapitre VII (nouveau), intitulé « Disposition transitoire ».

Art. 48

M. Hugo Vandenberghé dépose l'amendement n° 86 (doc. Sénat n° 3-1889/3) qui vise à supprimer cet article, étant donné que ce sont les Communautés, et non l'autorité fédérale, qui sont compétentes pour l'organisation de l'enseignement, conformément à l'article 127 de la Constitution.

VII. VOTES

L'amendement n° 1 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 37 de M. Hugo Vandenberghé est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 1^{er} amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 38 de M. Hugo Vandenberghé est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 2 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Men organiseert de opleiding. Er is geen sprake van het statuut van de personeelsleden van de rechterlijke orde.

Het antwoord op de vraag bevindt zich deels in de loopbaan van het personeel van niveau A, die eerlang ter sprake komt in een wetsontwerp.

Art. 47

Amendement nr. 85

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 85 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet.

Hoofdstuk VII (nieuw)

Amendement nr. 28

De regering dient een amendement in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3, amendement nr. 28) teneinde een hoofdstuk VII (nieuw) in te voegen, onder het opschrift « Overgangsbepaling ».

Art. 48

De heer Hugo Vandenberghé dient amendement nr. 86 in (stuk Senaat, nr. 3-1889/3) dat ertoe strekt het artikel te doen vervallen, gelet op het feit dat de niet de federale overheid maar wel de Gemeenschappen bevoegd zijn voor de organisatie van het onderwijs, overeenkomstig artikel 127 van de Grondwet

VII. STEMMINGEN

Amendement nr. 1 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 37 van de heer Hugo Vandenberghé wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 1 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 38 van de heer Hugo Vandenberghé wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 2 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

L'article 2 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 39 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 3 du gouvernement est adopté par 8 voix et 1 abstention.

L'article 3 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 40 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 4 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 87 de Mme Nyssens est rejeté par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'amendement n° 88 de Mme de T' Serclaes est adopté par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'article 4 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 89 de Mme de T' Serclaes est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 41 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 5 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 5 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 42 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 6 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 43 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 36 de M. Hugo Vandenberghe est retiré.

Les amendements n°s 6 et 7 du gouvernement, et l'amendement n° 90 de Mme de T' Serclaes sont adoptés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Het geamendeerde artikel 2 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 39 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 3 van de regering wordt aangenomen met 8 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 3 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 40 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 4 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 87 van mevrouw Nyssens wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Amendment nr. 88 van mevrouw de T' Serclaes wordt goedgekeurd met 8 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Het geamendeerde artikel 4 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 89 van mevrouw de T' Serclaes wordt goedgekeurd met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 41 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 5 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 5 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 42 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 6 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 43 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 36 van de heer Hugo Vandenberghe wordt teruggenomen.

De amendementen nrs. 6 en 7 van de regering en amendment nr. 90 van mevrouw de T' Serclaes worden aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

L'article 7 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 44 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 8 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 45 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n°s 8 et 92 du gouvernement sont adoptés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 9 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 46 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 9 du gouvernement est retiré

Les amendements n°s 93 et 94 du gouvernement sont adoptés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 10 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 47 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 10 du gouvernement est retiré.

L'amendement n° 95 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 11 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 48 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 11 du gouvernement est retiré.

L'amendement n° 96 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 12 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 49 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Het geamendeerde artikel 7 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 44 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 8 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 45 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De amendementen nrs. 8 en 92 van de regering worden aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 9 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 46 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 9 van de regering wordt ingetrokken.

De amendementen nrs. 93 en 94 van de regering worden aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 10 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 47 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 10 van de regering wordt ingetrokken.

Amendment nr. 95 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 11 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 48 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 11 van de regering wordt ingetrokken.

Amendment nr. 96 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 12 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 49 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

L'article 13 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n^{os} 50 et 29 de M. Hugo Vandenberghe sont rejetés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 12 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 91 de Mme Nyssens est rejeté par 8 voix contre 1 et 2 abstentions.

L'article 14 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 51 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 15 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n^{os} 52 et 30 de M. Hugo Vandenberghe sont rejetés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 99 de M. Mahoux et consorts, et l'amendement n° 101 du gouvernement sont adoptés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 16 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n^{os} 53 et 100 de M. Hugo Vandenberghe sont rejetés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 17 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 54 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 18 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n^{os} 55 et 31 de M. Hugo Vandenberghe sont rejetés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 19 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 56 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 98 de Mme Leduc et M. Willems est retiré.

Artikel 13 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De amendementen nrs. 50 en 29 van de heer Hugo Vandenberghe worden verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 12 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 91 van mevrouw Nyssens wordt verworpen met 8 stemmen tegen 1 stem bij 2 onthoudingen.

Het geamendeerde artikel 14 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 51 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 15 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De amendementen nrs. 52 en 30 van de heer Hugo Vandenberghe worden verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 99 van de heer Mahoux c.s. en amendment nr. 101 van de regering worden aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 16 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De amendementen nrs. 53 en 100 van de heer Hugo Vandenberghe worden verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 17 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 54 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 18 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De amendementen nrs. 55 en 31 van de heer Hugo Vandenberghe worden verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 19 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 56 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 98 van mevrouw Leduc en de heer Willems wordt ingetrokken.

L'article 20 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 57 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 21 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n°s 58 et 102 de M. Hugo Vandenberghe sont rejetés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 13 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 22 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 59 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 23 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 60 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 14 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 24 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 61 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 32 de M. Hugo Vandenberghe est adopté par 10 voix et 1 abstention.

L'amendement n° 15 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 103 de Mme Nyssens est retiré.

L'article 25 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n°s 62 et 33 de M. Hugo Vandenberghe sont rejetés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 16 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 26 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Artikel 20 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 57 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 21 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De amendementen nrs. 58 en 102 van de heer Hugo Vandenberghe worden verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 13 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 22 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 59 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 23 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 60 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 14 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 24 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 61 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 32 van de heer Hugo Vandenberghe wordt aangenomen met 10 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 15 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 103 van mevrouw Nyssens wordt ingetrokken.

Het geamendeerde artikel 25 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De amendementen nrs. 62 en 33 van de heer Hugo Vandenberghe worden verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 16 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 26 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

L'amendement n° 63 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 17 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 27 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 64 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 28 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 65 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 29 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 66 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 30 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 67 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 31 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 68 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 32 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 69 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 33 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 70 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 34 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 71 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Amendement nr. 63 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 17 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 27 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 64 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 28 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 65 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 29 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 66 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 30 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 67 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 31 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 68 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 32 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 69 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 33 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 70 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 34 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendement nr. 71 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

L'article 35 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 72 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 36 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n°s 73 et 34 de M. Hugo Vandenberghe sont rejetés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 37 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 18 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 74 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 38 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n°s 75 et 35 de M. Hugo Vandenberghe sont rejetés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 19 du gouvernement et l'amendement n° 104 de Mme de T' Serclaes sont adoptés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 39 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 76 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 20 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 40 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 77 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 21 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 41 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 78 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 22 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Artikel 35 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 72 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 36 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De amendementen nrs. 73 en 34 van de heer Hugo Vandenberghe worden verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 37 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 18 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 74 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 38 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De amendementen nrs. 75 en 35 van de heer Hugo Vandenberghe worden verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 19 van de regering en amendement nr. 104 van mevrouw de T' Serclaes worden goedgekeurd met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 39 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 76 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 20 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 40 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 77 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 21 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 41 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 78 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 22 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

L'article 42 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 79 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 23 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 43 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n°s 80 et 81 de M. Hugo Vandenberghe sont rejetés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 24 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 44 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 25 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Les amendements n°s 82 et 83 de M. Hugo Vandenberghe sont rejetés par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 45 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 84 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 26 du gouvernement est retiré.

L'amendement n° 97 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 46 amendé est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 27 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 85 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 47 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 28 du gouvernement est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'amendement n° 86 de M. Hugo Vandenberghe est rejeté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

L'article 48 est adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Het geamendeerde artikel 42 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 79 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 23 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 43 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De amendementen nrs. 80 en 81 van de heer Hugo Vandenberghe worden verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 24 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 44 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 25 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

De amendementen nrs. 82 en 83 van de heer Hugo Vandenberghe worden verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 45 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 84 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 26 van de regering wordt ingetrokken.

Amendment nr. 97 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Het geamendeerde artikel 46 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 27 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 85 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 47 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 28 van de regering wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Amendment nr. 86 van de heer Hugo Vandenberghe wordt verworpen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Artikel 48 wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

VIII. VOTE FINAL

L'ensemble du projet de loi amendé a été adopté par 8 voix contre 2 et 1 abstention.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité des 12 membres présents.

*
* *

Les rapporteurs,

Stefaan NOREILDE.
Clotilde NYSSENS.

Le président,

Hugo VANDENBERGHE.

VIII. EINDSTEMMING

Het geamendeerde wetsontwerp in zijn geheel wordt aangenomen met 8 tegen 2 stemmen bij 1 onthouding.

Dit verslag werd eenparig goedgekeurd door de 12 aanwezige leden.

*
* *

De rapporteurs,

Stefaan NOREILDE.
Clotilde NYSSENS.

De voorzitter,

Hugo VANDENBERGHE.

Annexe

Note du service d'Évaluation de la législation

A. Observation générale

Le projet de loi à l'examen ne se contente pas de modifier le Code judiciaire dans sa version actuelle, mais il modifie également une version présumée future dudit code où seraient déjà intégrées les dispositions du projet de loi modifiant diverses dispositions du Code judiciaire relatives à l'accès à la magistrature (Doc. 51 2624/1) actuellement encore en discussion en première lecture à la Chambre des représentants.

Citons ainsi l'article 46 du présent projet de loi, qui supprime le § 3 et modifie les §§ 2, 4 et 5 de l'article 259*octies* du Code judiciaire dans sa version modifiée par la loi du ... modifiant diverses dispositions du Code judiciaire relatives à l'accès à la magistrature, sachant que l'article 9 du projet de loi en discussion à la Chambre remplace intégralement les §§ 2, 3, 4, 5 et 8 de l'article 259*octies* du Code judiciaire tout en modifiant les §§ 1^{er}, 6 et 7 de l'article précité.

Cette manière de procéder est susceptible d'engendrer la confusion la plus complète dans la mesure où les dispositions discutées à la Chambre des représentants sont en principe encore susceptibles d'être modifiées, ce qui, bien entendu, pourrait avoir des répercussions pour le présent texte à l'examen.

Elle est dès lors entre autres contraire au principe de sécurité juridique et, de fait, juridiquement inacceptable.

Si, toutefois, le législateur devait être d'un avis contraire, il y aurait lieu, à titre subsidiaire, de veiller à fixer l'entrée en vigueur du présent projet, une fois adopté, à une date postérieure à l'entrée en vigueur de la loi modifiant diverses dispositions du Code judiciaire relatives à l'accès à la magistrature (projet de loi (Doc. 51 2624/001).

B. Observations particulières

Article 1^{er}

— Suggestion de rédaction (version française) :

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

— Cet article est inséré dans un chapitre premier, intitulé : « Disposition introductory » et en sa version néerlandaise : « Inleidende bepaling en toepassingsgebied » (divergence français-néerlandais).

Idéalement, il y aurait lieu de créer un chapitre II, comprenant l'article 2 et qui aurait pour intitulé « Champ d'application ».

Article 2

Le champ d'application de l'article 2, 4^o à 10^o, est plus large que celui défini par l'arrêté royal du 22 août 2006 relatif à la formation professionnelle de certains membres du personnel des services qui assistent le pouvoir judiciaire.

Cet arrêté royal n'est, par exemple, applicable qu'aux référendaires près les cours d'appel et les tribunaux de première instance (art. 3, 1^o). Cette précision n'étant pas apportée dans le présent projet de loi, les référendaires à la Cour d'arbitrage ou les référendaires près la Cour de cassation sont donc également visés. Est-ce l'intention du législateur ?

Bijlage

Nota van de Dienst Wetsevaluatie

A. Algemene opmerking

Het voorliggende wetsontwerp wijzigt niet alleen het bestaande Gerechtelijk Wetboek, maar ook de vermoedelijke toekomstige versie van dat Wetboek, zoals die er zal uitzien na de goedkeuring van het wetsontwerp tot wijziging van de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de toegang tot de magistratuur (stuk Kamer 51 2624/1), dat momenteel in eerste lezing wordt besproken in de Kamer van volksvertegenwoordigers.

Als voorbeeld zij verwezen naar het ontworpen artikel 46, dat voorziet in de opheffing van § 3 en de wijziging van de §§ 2, 4 en 5 van artikel 259*octies* van het Gerechtelijk Wetboek, zoals gewijzigd bij de wet van ... tot wijziging van de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de toegang tot de magistratuur terwijl artikel 9 van het wetsontwerp dat nu in de Kamer wordt besproken, de §§ 2, 3, 4, 5 en 8 van artikel 259*octies* van het Gerechtelijk Wetboek volledig vervangt en de §§ 1, 6 en 7 wijzigt.

Deze werkwijze kan tot algemene verwarring leiden omdat de bepalingen die nu in de Kamer van volksvertegenwoordigers worden besproken, nog kunnen worden gewijzigd, wat uiteraard gevolgen heeft voor de voorliggende tekst.

Deze werkwijze is dus onder andere strijdig met het rechtszekerheidsbeginsel en blijkt juridisch onaanvaardbaar.

Als de wetgever het hier echter niet mee eens is, moet hij er hoe dan ook voor zorgen dat dit ontwerp, eenmaal goedgekeurd, op een latere datum in werking treedt dan de wet tot wijziging van de bepalingen van het Gerechtelijk Wetboek betreffende de toegang tot de magistratuur (stuk Kamer 51 2624/001).

B. Specifieke opmerkingen

Artikel 1

— Tekstvoorstel (Franse versie) :

— La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

— Dit artikel maakt deel uit van een eerste hoofdstuk onder het opschrift : « Disposition introductory » en in het Nederlands : « Inleidende bepaling en toepassingsgebied » (verschil Frans-Nederland).

Idealiter zou een tweede hoofdstuk moeten worden ingevoegd, dat artikel 2 bevat onder het opschrift « Werkingssfeer ».

Artikel 2

Artikel 2, 4^o tot 10^o, heeft een ruimere werkingssfeer dan die vastgesteld in het koninklijk besluit van 22 augustus 2006 inzake de beroepsopleiding van sommige personeelsleden van de diensten die de rechterlijke macht terzijde staan.

Dat besluit is bijvoorbeeld niet van toepassing op referendarissen bij de hoven van beroep en de rechtribunals van eerste aanleg (artikel 3, 1^o). Deze verduidelijking is niet overgenomen in het voorliggende wetsontwerp zodat het dus ook van toepassing is op referendarissen bij het Arbitragehof en referendarissen bij het Hof van Cassatie. Is dat wel de bedoeling van de wetgever ?

Article 3

Aux 1^o, 2^o et 3^o le mot « soit » n'est pas traduit en néerlandais.

Suggestion : insérer à chaque fois le mot « *namelijk* » avant le mot « *deze* ».

Au 2^o, le mot « *dispensée* » n'est pas traduit en néerlandais.

Suggestion : « ... *deze die verstrekt wordt gedurende de loopbaan met als doel de beroepsbekwaamheid te ontwikkelen* ».

Au 3^o, dans le texte français, remplacer le mot « *futures* » par le mot « *futurs* ».

Article 4

Alinéa 1^{er}

Suggestion de rédaction :

« ... formations permanentes dispensées par l'Institut de formation judiciaire ... »

L'article 6 prévoit, en effet : « Il est créé un institut de formation judiciaire, ci-après dénommé l'*Institut* ». L'article 4 précédent l'article 6, il y a lieu de préciser à l'article 4 de quel Institut il s'agit.

Alinéa 3

« Chaque formation est évaluée »

Quelle est la portée de cette disposition ? Par qui la formation est-elle évaluée ? L'exposé des motifs mentionne que le chef de corps donne un feedback à l'*Institut* concernant le contenu et l'exécution pratique des formations, mais il s'agit ici des formations permanentes. Qu'en est-il des autres formations ? L'*alinéa 3* s'applique-t-il uniquement aux formations permanentes ?

Article 5

Les textes français et néerlandais ne correspondent pas. Dans le texte français, il est question de « *modalités d'organisation* » des diverses formations alors que dans le texte néerlandais, il est question de « *rechten en plichten op* » et de « *uitvoeringsmodaliteiten van de opleidingen* ».

Suggestion : Remplacer les mots « *membres du personnel visés* à l'article 2, 4^o à 10^o » par les mots « *personnes visées à l'article 2, 4^o à 10^o* » (terminologie usitée à l'article 7, § 1^{er}, 2^o).

Article 7

Le Conseil d'État fait observer à l'article 7, § 1^{er}, alinéa 2, que les mots « *répondent aux directives* », « *kaderen in de richtlijnen* », manquent de précision. Il suggère d'écrire « *sont conformes aux directives* », « *zijn in overeenstemming met de richtlijnen* » (doc. Sénat 3-1889/1, p. 72).

Artikel 3

In het 1^o, 2^o en 3^o is het woord « *soit* » niet vertaald in het Nederlands.

Voorstel : « *namelijk* » invoegen voor het woord « *deze* ».

In het 2^o is het woord « *dispensée* » niet vertaald in het Nederlands.

Voorstel : « ... *die welke verstrekt wordt gedurende de loopbaan met als doel de beroepsbekwaamheid te ontwikkelen* ».

In het 3^o in de Franse tekst het woord « *futures* » vervangen door het woord « *futurs* ».

Artikel 4

Eerste lid

Tekstvoorstel :

« ... door het Instituut voor gerechtelijke opleiding aangeboden permanente opleidingen ... »

Pas in artikel 6 staat immers « *Er wordt een Instituut voor gerechtelijke opleiding opgericht, hierna het Instituut genoemd* ». Aangezien artikel 4 voor artikel 6 komt, moet in artikel 4 worden verduidelijkt om welk Instituut het gaat.

Derde lid

« *Iedere opleiding wordt geëvalueerd* ».

Wat betekent deze bepaling ? Door wie wordt de opleiding geëvalueerd ? In de memorie van toelichting staat dat de *korpschef feedback* geeft aan het Instituut over de inhoud en de praktische uitvoering van de opleidingen, maar dat gaat dan alleen om de permanente opleidingen. Hoe zit het voor de andere opleidingen ? Is het derde lid alleen van toepassing op de permanente opleidingen ?

Artikel 5

De Franse en de Nederlandse tekst zijn niet dezelfde. In de Franse tekst is er sprake van « *modalités d'organisation* » van de verschillende opleidingen terwijl in de Nederlandse tekst sprake is van « *rechten en plichten op* » en « *uitvoeringsmodaliteiten van de opleidingen* ».

Voorstel : De woorden « *personnelsleden* bedoeld in artikel 2, 4^o tot 10^o » vervangen door de woorden « *personen* bedoeld in artikel 2, 4^o tot 10^o » (terminologie gebruikt in artikel 7, § 1^{er}, 2^o).

Artikel 7

De Raad van State wijst erop dat de woorden « *répondent aux directives* » « *kaderen in de richtlijnen* » in artikel 7, § 1^{er}, tweede lid, niet duidelijk genoeg zijn. Hij stelt voor om te schrijven « *sont conformes aux directives* » « *zijn in overeenstemming met de richtlijnen* » (stuk Senaat, 3-1889/1, blz. 72).

Article 9

Suggestion : Au 2^o, remplacer les mots « de la mission » par les mots « des missions ».

Article 10

— Le conseil d'administration est composé de douze membres également répartis entre les rôles linguistiques francophone et néerlandophone. Sont membres de droit du conseil d'administration, le directeur général de la direction générale de l'organisation judiciaire du service public fédéral Justice ou son représentant et le directeur général de l'Institut de formation de l'administration fédérale ou son représentant. Que se passe-t-il lorsque ces deux personnes appartiennent au même rôle linguistique ?

— Au § 1^{er}, alinéa 2, 2^o, remplacer dans le texte français le mot « fédérale » par le mot « fédéral ».

— Au § 1^{er}, alinéa 3, remplacer les mots « quatre membres du personnel visé à l'article 2, 4^o à 10^o » par les mots « quatre membres désignés parmi les personnes visées à l'article 2, 4^o à 10^o » (terminologie usitée à l'article 7, § 1^{er}, 2^o).

— Remplacer au § 1^{er}, alinéa 4, les mots « alinéa 3 » par les mots « alinéa précédent ».

— Au § 3, alinéa 1^{er}, il convient de préciser qu'il s'agit du § 1^{er}, alinéa 3.

— Au § 3, alinéa 2, il est question de « Ces jetons de présence et indemnités » alors que le texte néerlandais mentionne « Het presentiegeld en de vergoedingen ».

Article 11

Suggestion : remplacer les mots « personnel visé à l'article 2, 4^o à 10^o » par les mots « personnes visées à l'article 2, 4^o à 10^o » (terminologie usitée à l'article 7, § 1^{er}, 2^o).

Article 12

Dès lors que la direction dispose de la compétence résiduelle, faut-il énumérer de manière limitative ses compétences ?

Suggestion : dans la phrase liminaire, insérer le mot « notamment » entre les mots « la direction est », et le mot « chargée ».

Au 1^o, s'agit-il de l'exécution de la mission visée à l'article 7, § 1, ou des missions visées à l'article 7 ?

Ne vaut-il pas mieux au 8^o de parler de procédure judiciaire en qualité de défendeur ou de demandeur plutôt que d'acte judiciaire en ces qualités ?

Suggestion : ... dans les procédures judiciaires en qualité de défendeur et dans les actes extrajudiciaires; pour les procédures judiciaires en qualité de demandeur ...

Article 20

À l'alinéa 1^{er},

— il est fait référence à l'article 330ter. Il n'y a, à ce jour, pas d'article 330ter dans le Code judiciaire. Il sera inséré le 1^{er} décembre 2006, jour de l'entrée en vigueur de l'article 50 de

Artikel 9

Voorstel : In het 2^o, de woorden « van de opdracht » vervangen door de woorden « van de opdrachten ».

Artikel 10

— De raad van bestuur bestaat uit twaalf leden gelijkelijk verdeeld tussen het Nederlandse en de Franse taalstelsel. Van rechtswege lid van de raad van bestuur zijn de directeur-generaal van het directoraat-generaal rechterlijke organisatie van de federale overheidsdienst Justitie of zijn vertegenwoordiger en de directeur-generaal van het Opleidingsinstituut van de federale overheid of zijn vertegenwoordiger. Wat moet er gebeuren als beide personen tot hetzelfde taalstelsel behoren ?

— In § 1, tweede lid, 2^o, in de Franse tekst het woord «fédérale» vervangen door het woord «fédéral».

— In § 1, derde lid, de woorden « vier personeelsleden bedoeld in artikel 2, 4^o tot 10^o » vervangen door de woorden « vier leden aangewezen uit de personen bedoeld in artikel 2, 4^o tot 10^o » (terminologie gebruikt in artikel 7, § 1, 2^o).

— In § 1, vierde lid, de woorden « in het derde lid » vervangen door de woorden « in het vorige lid ».

— In § 3, eerste lid, moet worden verduidelijkt dat het gaat om § 1, derde lid.

— In § 3, tweede lid, is er in de Franse tekst sprake van «Ces jetons de présence et indemnités» terwijl het in de Nederlandse tekst gaat om «Het presentiegeld en de vergoedingen».

Artikel 11

Voorstel : de woorden « het personeel bedoeld in artikel 2, 4^o tot 10^o » vervangen door de woorden « de personen bedoeld in artikel 2, 4^o tot 10^o » (terminologie gebruikt in artikel 7, § 1^{er}, 2^o).

Artikel 12

Is het nodig om de bevoegdheden van de directie limitatief op te sommen, terwijl zij toch beschikt over de residuaire bevoegdheid ?

Voorstel : in de aanhef, het woord « met name » invoegen tussen de woorden « de directie is », en het woord « belast ».

Gaat het, in het 1^o, om de uitvoering van de opdracht bedoeld in artikel 7, § 1, of om de opdrachten bedoeld in artikel 7 ?

Is het niet beter om in het 8^o te spreken van de gerechtelijke procedure als verweerde en als eiser veeleer dan de gerechtelijke handelingen in die hoedanigheden ?

Voorstel : ... bij de gerechtelijke procedures als verweerde en bij de buitengerechtelijke handelingen; voor de gerechtelijke procedures als eiser ...

Artikel 20

In het eerste lid :

— wordt verwezen naar artikel 330ter. Momenteel is er geen artikel 330ter in het Gerechtelijk Wetboek. Het zal worden ingevoegd op 1 december 2006, datum van inwerkingtreding van

la loi du 10 juin 2006 portant réforme des carrières et de la rémunération du personnel des greffes et des secrétariats de parquets.

— Dans la version française, à l'alinéa 2, il y a lieu de remplacer le mot «juin» par le mot «juillet».

Article 22

§ 2, alinéa 2

«... portent sur le fonctionnement d'un membre» «hebben betrekking op alles wat met het functioneren van het ... te maken heeft».

En tout état de cause, il devrait s'agir du membre dans la version française.

Article 24

S'agit-il d'une indemnité de départ (beëindigingsvergoeding) ou d'une indemnité de réintégration (herintegratievergoeding) ?

Article 25

I^o

«personnel judiciaire»: s'agit-il des personnes visées à l'article 2, 4^o à 10^o? Dans l'affirmative, il y a lieu de se limiter à l'emploi d'une terminologie uniforme.

Article 26

— À l'alinéa 2, les mots «selon les modalités suivantes» ne sont pas traduits en néerlandais.

— À l'alinéa 2, 3^o, même suggestion qu'à l'article 10, § 1^{er}, alinéa 3, 2^o.

— Dernier alinéa : «Ces jetons de présence» «Het presentiegeld»

Article 27

Le mot «recruté» n'a pas été traduit en néerlandais.

Article 30

L'article 330ter auquel il est fait référence, n'est pas encore repris dans le Code judiciaire. (voir observation sous l'article 20)

Intitulé du Chapitre IV

Ne faut-il pas supprimer le mot «financier» dans l'intitulé (voir également suggestion du Conseil d'État (doc. Sénat, 3-1889/1, p. 75)? En effet, le contrôle exercé, est-il de nature uniquement financière? Eu égard au texte de l'article 40, § 3, il semblerait que le contrôle ait une portée plus large. L'exposé des motifs (doc.

artikel 50 van de wet van 10 juni 2006 tot herziening van de loopbanen en de bezoldiging van het personeel van de griffies en de parket-secretariaten.

— In de Franse versie van het tweede lid moet het woord «juin» worden vervangen door het woord «juillet».

Artikel 22

§ 2, tweede lid

«... portent sur le fonctionnement d'un membre» □ «hebben betrekking op alles wat met het functioneren van het ... te maken heeft».

In elk geval moet in de Franse versie staan «du membre».

Artikel 24

Betreft het een beëindigingsvergoeding (*indemnité de départ*) of een herintegratievergoeding (*indemnité de réintégration*)?

Artikel 25

I^o

«Gerechtelijk personeel»: gaat het om de personen bedoeld in artikel 2, 4^o tot 10^o? In dat geval moet een eenvormige terminologie worden gebruikt.

Artikel 26

— In het tweede lid zijn de woorden «selon les modalités suivantes» niet vertaald in het Nederlands.

— Voor het tweede lid, 3^o, zelfde voorstel als voor artikel 10, § 1, derde lid, 2^o.

— Laatste lid : «Ces jetons de présence» «Het presentiegeld».

Artikel 27

Het woord «recruté» is niet vertaald in het Nederlands.

Artikel 30

Het artikel 330ter waarnaar wordt verwezen, bestaat nog niet in het Gerechtelijk Wetboek (zie opmerking bij artikel 20).

Opschrift van hoofdstuk IV

Moet het woord «financiële» in het opschrift niet worden geschrapt (zie ook voorstel van de Raad van State (stuk Senaat, nr. 3-1889/1, blz. 75)? Is de uitgeoefende controle dan alleen van financiële aard? Gelet op de tekst van artikel 40, § 3, lijkt het erop dat de controle toch verder gaat dan dat. De memorie van

Sénat, 3-1889/1, p. 34) semble toutefois limiter le contrôle à un contrôle financier *a posteriori*.

Article 38

En quoi cet article est-il novateur par rapport à l'article 9, 1^o ?

Article 40

§ 3

Le commissaire du gouvernement peut-il interjeter appel d'une décision de la direction qui n'aurait aucune portée financière ?

§ 4

Ne s'agit-il pas du délai visé au § 3, alinéa 2, plutôt que du délai visé au § 2 ?

Article 42

Alinéa 2, 1^o

Il est fait référence à l'article 259*octies*, § 2, alinéa 3, a et b. Y a-t-il une raison pour laquelle le c n'est pas visé ?

Dans le texte néerlandais ne faut-il pas remplacer la lettre «d» par la lettre «c» ?

Alinéa 2, 3^o

Le terme «rapporten» n'est pas traduit en français. S'agit-il du compte rendu du stage rédigé par le stagiaire ?

Article 43

Dernier alinéa

Les mots «van de stage» dans le texte néerlandais n'ont pas été traduits.

Article 44

Voir l'observation générale. Mentionnons toutefois que l'article 259*bis-9* a également été modifié par la loi du 7 avril 2005.

Article 45

L'article 259*sexies*, § 1^{er}, a également été modifié par la loi du 17 mai 2006 et par la loi du 13 juin 2006. Il convient dès lors de modifier la phrase liminaire en conséquence.

toelichting (stuk Senaat, nr. 3-1889/1, blz. 34) lijkt de controle echter wel te beperken tot een financiële controle *a posteriori*.

Artikel 38

In welk opzicht verschilt dit artikel van artikel 9, 1 ?

Artikel 40

§ 3

Kan de regeringscommissaris beroep instellen tegen een beslissing van de directie die geen financiële gevolgen heeft ?

§ 4

Gaat het niet veeleer om de termijn bedoeld in § 3, tweede lid, dan om de termijn bedoeld in § 2 ?

Artikel 42

Tweede lid, 1^o

Er wordt verwezen naar artikel 259*octies*, § 2, derde lid, a en b. Is er een reden waarom niet wordt verwezen naar «c» ?

Moet in de Nederlandse tekst de letter «d» niet worden vervangen door de letter «c» ?

Tweede lid, 3^o

Het woord «rapporten» is niet vertaald in het Frans. Gaat het om een verslag van de stage, opgesteld door de stagiair ?

Artikel 43

Laatste lid

De woorden «van de stage» in de Nederlandse tekst zijn niet vertaald.

Artikel 44

Zie algemene opmerking. Er zij echter op gewezen dat artikel 259*bis-9* ook is gewijzigd door de wet van 7 april 2005.

Artikel 45

Artikel 259*sexies*, § 1, is ook gewijzigd door de wet van 17 mei 2006 en door de wet van 13 juni 2006. De aanhef moet dus worden aangepast.

Article 46

— Voir observation générale.

Subsidiairement : au 3^o, il y a lieu de préciser qu'il s'agit du § 4, alinéa 3.

— Au 4^o est visé le § 5, alinéas 1^{er} et 3. Ne faut-il pas plutôt viser les alinéas 1^{er} et 2 ? (voir le texte néerlandais)

Artikel 46

— Zie algemene opmerking.

Subsidiair : In 3^o, moet worden verduidelijkt dat het gaat om § 4, derde lid.

— In de Franse tekst van het 4^o is sprake van § 5, eerste en *derde* lid. Moet dat niet veeleer eerste en tweede lid zijn ? (zoals in de Nederlandse tekst)